Claude Ptolémée



Arbre d'Or

La Tétrabible

LA VOCATION DE L'ARBRE D'OR

est de partager ses intérêts avec les lecteurs, son admiration pour les grands textes nourrissants du passé et celle aussi pour l'œuvre de contemporains majeurs qui seront probablement davantage appréciés demain qu'aujourd'hui. La belle littérature, les outils de développement personnel, d'identité et de progrès, on les trouvera donc au catalogue de l'Arbre d'Or à des prix résolument bas pour la qualité offerte.

LES DROITS DES AUTEURS



http://www.arbredor.com

Claude Ptolémée

LA TÉTRABIBLE

ou

Les quatre livres des jugements des astres

Traduit par Nicolas Bourdin

LIVRE I

1 – Prologue

Syrus, il y a deux choses principales et grandes sur lesquelles sont fondées les prédictions astronomiques. L'une qui est la première en ordre et en certitude[1], par laquelle nous trouvons à chaque moment le mouvement du Soleil, de la Lune et des autres astres et les regards qu'ils ont entre eux, ou ceux qu'ils ont envers la terre. L'autre[2] par laquelle, suivant les qualités naturelles de ces astres, nous considérons les changements qu'ils produisent selon leur position dans les corps. De ces doctrines, la première a son art qui lui est propre, mais la fin de la seconde partie qui vient après elle, n'arrive pas à cette certitude. Celle-là vous a été expliquée avec ses démonstrations autant qu'il a été possible, par un livre particulier[3].

Maintenant nous allons parler de la seconde partie, qui n'est ni si assurée, ni si parfaite, selon une méthode convenable à la philosophie, et de telle sorte que toute personne qui aimera la vérité ne comparera pas les arguments avec la certitude de l'autre immuable doctrine, lorsqu'il pensera combien grande est la faiblesse commune et la difficulté de conjecturer des qualités de la matière toutefois qu'il ne perde pas l'espérance de pouvoir arriver à la considéra-

---

1 L'Astronomie (NDT).
2 L'Astrologie (NDT).
3 L'Almageste (NDT).

tion de celle-ci, autant qu'elle est possible, vu qu'il est évident que la majeure partie des effets les plus remarquables et qui sont de plus grand poids en la nature des choses, naît manifestement d'une cause céleste.

Or il est ordinaire que les plus difficiles sciences soient mésestimées par les jugements vulgaires. Mais si quelqu'un blâme cette doctrine que j'ai dite être la première en ordre et en certitude, on le doit entièrement estimer aveugle. Quant à l'autre, elle peut plus facilement tomber sur la censure. En effet, les uns, parce que la conjecture est difficile en quelques cas, l'estiment tout à fait incertaine ; les autres, parce que ses arrêts ne se peuvent éviter, la blâment comme inutile. Nous tâcherons donc avant un récit détaillé de ses préceptes, de montrer succinctement jusqu'où la prédiction est possible, et jusqu'où elle peut servir : et nous parlerons premièrement de sa possibilité.

2 – De la légitimité de la science des prédictions astronomiques, et de ses limites

C'est premièrement une chose très évidente et qui n'a pas besoin de beaucoup de paroles pour être confirmée, qu'il se répand une certaine vertu du ciel sur toutes les choses qui environnent la terre, et sur la nature sujette aux changements, à savoir sur les premiers éléments surhumains, sur le feu et sur l'air, qui sont mus par les mouvements célestes, comprennent en leur sphère le reste des choses infé-

rieures, et donnent une disposition à la terre et à l'eau, aux plantes et aux animaux. Car le Soleil, avec le ciel, dispose diversement des choses terrestres, non seulement selon les quatre saisons de l'année, avec lesquelles s'accordent les générations des animaux, la fécondité des plantes, le cours des eaux et les mutations des corps, mais aussi par son circuit journalier, en échauffant, humectant, desséchant et rafraîchissant par un certain ordre et moyen qui s'accorde avec les autres astres et avec notre point vertical. Quant à la Lune, étant plus proche, il apparaît qu'elle influe sur les choses terrestres, du fait que la plupart des êtres, tant animés qu'inanimés, sentent le pouvoir de sa lumière et de son mouvement. Les fleuves croissent et décroissent avec elle, le flux et le reflux de la mer imitent son lever et son coucher, les plantes et les animaux en leur tout, ou en quelque partie, s'enflent lorsqu'elle croît et sèchent quand elle diminue de lumière. Ensuite le passage des étoiles, tant fixes qu'errantes dans le ciel, signifie des chaleurs, ou des froidures, d'où tout le reste des choses terrestres reçoit une impression continue. Ces mêmes étoiles, selon les divers regards qu'elles ont entre elles, mêlent leur puissance et causent de grands changements. En effet, quoique la force du Soleil, selon la générale constitution, ait un pouvoir bien supérieur, les autres corps célestes ne laissent pas néanmoins d'accroître ou de diminuer son action. Quant aux effets de la Lune, ils sont plus évidents et plus fréquents, comme on peut voir dans les conjonctions carrées et les pleines lunes. Pour les autres étoiles, elles ont de plus grands intervalles, et des

effets plus obscurs selon que quelquefois elles apparaissent, quelquefois elles s'occultent, et quelquefois elles s'écartent jusqu'à certaine latitude.

Si quelqu'un considère attentivement ces choses, il découvrira que non seulement les corps après qu'ils sont, et nés et parfaits, reçoivent une impression des mouvements célestes, mais que les semences mêmes, suivant leur commencement, se forment et croissent selon les diverses qualités du ciel. C'est pourquoi ceux d'entre les laboureurs et les bergers qui sont les plus soigneux ne laissent point s'accoupler leurs bestiaux et ne sèment point leurs champs, avant que, des diverses saisons du temps, ils ne tirent des conjectures des événements qui en doivent suivre. Enfin, les plus remarquables effets et les plus notables significations du Soleil, de la Lune et des étoiles, sont tellement certains, que par la seule observation ils sont remarqués des personnes mêmes qui manquent de la connaissance des choses naturelles. Parmi ces effets, il s'en trouve certains, produits d'une cause plus puissante et d'un ordre plus simple de la nature, que non seulement les plus ignorants, mais même les bêtes brutes, pressentent comme les changements réglés de l'année et les différences des saisons, parce que le Soleil est toujours le principal gouverneur de ces choses. Quant aux effets qui sont produits par de plus faibles causes, ils sont seulement connus de ceux que la nécessité porte à les observer. Ainsi, les nautoniers sont obligés à prendre garde aux choses qui signifient particulièrement les pluies et les vents dont la périodicité dépend des configurations de la Lune ou des étoiles fixes avec le Soleil. Toutefois à cause de leur

ignorance, ils n'ont point la connaissance certaine des temps ni des lieux, et se trompent le plus souvent encore, faute de savoir les périodes des planètes qui ont une très grande force. Mais qui empêchera celui qui, ayant connu les mouvements, les temps et les lieux de toutes les étoiles, du Soleil et de la Lune, et par une perpétuelle et antique observation ayant appris leurs natures, non pas celles qu'elles ont au ciel, mais quel pouvoir elles ont, et quels effets elles produisent, comme, par exemple, que le Soleil échauffe et que la Lune humecte, qui empêchera, dis-je, celui-là, par une considération physique et par la comparaison de toutes ces choses, de prédire convenablement tant les qualités des saisons selon la situation des étoiles (savoir si elles doivent être plus chaudes ou plus humides) ou même de juger des humeurs et des tempéraments des hommes par le moyen de la qualité du ciel ? Par exemple, que le corps de quelqu'un sera composé de telle manière, que les dispositions de son âme seront telles, et qu'il lui arrivera tels ou tels événements, du fait que telle qualité du ciel est convenable à son tempérament et favorable à sa prospérité, ou bien lui est contraire et lui cause des désastres. De ces choses et de semblables, il est manifeste qu'il arrive tels effets, et qu'ils peuvent par un art véritable être auparavant connus et prédits.

Les considérations suivantes vont nous permettre de voir que la critique de cet art sur le thème de son impossibilité, repose sur des raisons vaines et frivoles. Premièrement, comme les ignorants se trompent souvent en un art important et complexe, il arrive que, si quelque vérité est prédite, on estime que c'est plutôt

par rencontre fortuite que par art. Mais il est injuste d'attribuer à la science les fautes qui naissent de l'imbécillité de ses professeurs. Outre cela, certains, pour gagner de l'argent, vendent d'autres prédictions sous le nom et l'autorité de cet art, et en font accroire au peuple, prédisant beaucoup de choses qui ne sont point signifiées par les causes naturelles. La vanité de ceux-ci, étant reconnue, fait que les plus avisés ont suspecté et condamnent les autres prédictions qui se tirent des causes physiques. Cela ne peut toutefois être sans injustice, de même que si on rejetait la philosophie parce que quelques-uns, feignant de s'y appliquer, se révéleraient imposteurs et méchants. Du reste, il est évident que ceux mêmes qui sont instruits dans les lettres, et qui, avec autant de diligence que d'industrie, s'emploient en cette science[4], se trompent le plus souvent, non pour les raisons que j'ai ci-dessus alléguées, mais à cause de la nature de la chose et de la faiblesse de l'esprit humain, qui ne peut atteindre à la grandeur d'un art si relevé. Car, en premier lieu, toute doctrine qui traite de la qualité de sa matière et notamment celle qui est composée d'éléments nombreux et variés, consiste plutôt en conjectures qu'en une science certaine. Après il arrive encore ceci, que les anciennes configurations des étoiles, sur les exemples desquelles nous prenons nos jugements, ne s'accordent jamais entièrement aux positions des astres qui se rencontrent en un siècle suivant. Car, encore qu'après de longs intervalles de temps elles puissent avoir quelque rapport, il

---

4 L'astrologie.

est impossible toutefois de les rencontrer conformes en tout et partout. Jamais en effet, ou du moins dans l'espace que l'esprit humain peut comprendre, il ne peut arriver que la position des astres et la constitution de la terre retournent exactement en un même point ; à moins que quelqu'un, par une frivole ostentation, veuille s'attribuer la connaissance des choses où l'esprit des hommes ne saurait atteindre. Les exemples, n'étant donc jamais semblables, font que, dans les prédictions, il y a souvent quelque erreur. En ce qui concerne les jugements des phénomènes atmosphériques, ceci sera la seule difficulté, vu que l'on ne prend en considération aucune autre cause que le mouvement des corps célestes. Mais, dans les jugements concernant les nativités et les tempéraments d'un chacun, on peut voir qu'il existe des circonstances de grande importance qui s'unissent pour produire les qualités particulières de ceux qui sont nés. Car, premièrement, la diversité de la semence apporte le principal pouvoir en la nature de la génération de chaque chose, et prédomine tellement qu'en un même air et même pays, chaque semence engendre les animaux de son espèce : ainsi, l'humaine semence y engendre l'homme et celle du cheval y engendre le cheval. Ensuite, la diversité des pays produit une grande différence, quoique les semences soient les mêmes, comme nous le voyons pour les hommes. Et, encore que la constitution du ciel soit la même aussi, il ne laisse toutefois d'y avoir, dans les diverses régions, une grande dissemblance, tant des corps que des esprits. Enfin, quand toutes ces choses ci-dessus alléguées seraient égales, toutefois les nourritures et les

coutumes y mettent de la différence, soit en quelque partie du tempérament ou des mœurs, ou bien des accidents. Donc, encore que le pouvoir le plus grand soit en la disposition du ciel qui environne et duquel les choses prédites ont pris leur force, alors que le ciel n'en emprunte point d'elles, celui néanmoins qui ne joindra pas ces considérations aux causes célestes, se trompera le plus souvent, en voulant prendre toutes les significations des mouvements des astres, même celles qui ne dépendent pas entièrement du ciel.

Ces choses allant de la sorte, si quelquefois on se trompe dans les prédictions, l'art dans son ensemble ne doit cependant pas être condamné. Rejetons-nous l'art de conduire des vaisseaux, parce que souvent il arrive des naufrages ?

Mais, en une si haute et divine science, il convient sans plus d'embrasser gaiement ce que nous en pouvons atteindre, et il ne faut pas y chercher une certitude en tout, comme d'un art que l'esprit humain pourrait exactement savoir, mais tâcher de l'enrichir et la rendre plus capable, par les conjectures qui se peuvent tirer d'ailleurs. Et, comme nous ne condamnons pas les médecins pour s'informer de la maladie du patient et de sa nature aussi, de même ne nous faut-il point reprendre ici, lorsque nous demandons quelque chose, soit du pays, soit du genre, soit des mœurs, ou bien des autres accidents.

3 – Que la doctrine des effets célestes est utile

J'ai déjà fait voir en peu de paroles, que la prédiction tirée du mouvement et de la nature des astres est possible, et qu'elle ne peut s'avancer au-delà de ce qui survient dans l'atmosphère et des conséquences, pour l'homme, dérivant de telles causes — c'est-à-dire qu'elle concerne les principes des facultés et les actions du corps et de l'âme, la longueur ou la brièveté de la vie, ainsi que quelques circonstances externes qui sont en relation naturelle avec les dons de la naissance (telles que, dans le cas du corps, la propriété et le mariage, dans le cas de l'âme, les honneurs et les dignités), et enfin ce qui arrive de temps en temps. Maintenant, en suivant notre dessein, nous parlerons de l'utilité de la prédiction ; mais il faut premièrement arrêter de quelle utilité nous entendons, et à quelle fin nous la voulons rapporter. Si en effet nous regardons aux biens de l'esprit, que peut-il y avoir de plus désirable pour le repos, la réjouissance et le divertissement, que la considération de plusieurs choses humaines et divines ? Or, si nous avons égard à l'utilité du corps, cette doctrine enseigne mieux qu'aucune autre ce qui est convenable à la constitution d'un chacun et à son propre tempérament. Mais qu'elle ne nous mette pas dans le chemin qui conduit à l'augmentation des richesses ou à l'acquisition des charges ; c'est un vice qu'elle a commun avec toute la philosophie, laquelle, autant que ses propres pouvoirs sont concernés, n'est point distributrice ou dispensatrice de tels biens. Comme néanmoins nous ne

la condamnons pas pour cette raison, de même ne devons-nous point rejeter notre science, vu qu'elle ne laisse d'apporter d'autres plus grandes utilités.

Quant à ceux qui débattent qu'elle est inutile, ils disent qu'ils n'y sont poussés qu'à cause de la fatale nécessité : il semble en effet superflu de prévoir les choses au-devant desquelles nous ne pouvons aller par notre diligence et qu'il est impossible d'éviter par aucun artifice ; mais ils disent aussi cela inconsidérément. Premièrement, même à l'égard des choses qui arrivent nécessairement, il est certain que l'ignorance des accidents subis et non prévus nous afflige vivement et nous porte à des joies immodérées. Or la prévoyance accoutume et gouverne l'esprit en sorte qu'il se trouve affermi déjà contre les choses futures, ni plus ni moins que si elles étaient présentes, et nous prépare de telle façon que nous les recevons gaiement et fermement. Ensuite, il ne faut pas estimer que toutes les choses arrivent aux hommes par une cause céleste, comme par un décret entièrement immuable et divin et comme par une loi donnée en chaque chose qui, sans qu'aucun obstacle y puisse contredire, impose une nécessité absolue. Car, encore qu'il soit assuré que par une certaine divine et éternelle loi, le mouvement du ciel ait un ordre immuable, il est constant toutefois que les choses inférieures changent par un destin naturel et muable, bien qu'elles prennent du ciel même les premières causes de leurs changements, lesquels leur arrivent après par quelque conséquence. De plus, il arrive beaucoup de choses aux hommes en raison de la constitution générale et non à cause de la propre qualité de la

nature d'un chacun ; par exemple, quand à cause des grands changements d'air (desquels on peut difficilement se garder) des nations entières périssent, ainsi qu'il advient dans les embrasements, dans les pestes ou dans les déluges, vu que toujours la moindre cause cède à celle qui est la plus grande et la plus forte. Il leur arrive aussi d'autres choses qui procèdent d'une plus faible et plus débile action du ciel, et ce, selon le naturel tempérament d'un chacun. Cette différence étant reconnue, il est évident que les événements, ou communs, ou particuliers, lesquels n'ont autre origine que les causes célestes (auxquelles il n'y a point de force qui puisse s'opposer, et qui même en ont davantage, plus elles trouvent de résistance), arrivent infailliblement par une nécessité absolue. Mais les autres, qui ne naissent pas du seul mouvement des cieux, se peuvent facilement changer par des remèdes contraires ; si ceux-ci n'y sont pas apportés, ces événements suivent les causes premières ; et ceci est de la science des hommes, qui, en cette rencontre, ne sont point attachés à une fatale nécessité. Il en est de même en toutes les choses qui ont des causes et des principes naturels. En effet, les pierres, les plantes, les animaux, les plaies, les maladies, les incommodités, sont en partie sujets à une certaine nécessité et en partie aussi peuvent être empêchés par des remèdes qu'on y oppose.

Ainsi l'on doit faire état que par une telle doctrine, et non par quelque vaine opinion, ceux qui mettent leur étude dans la contemplation des choses naturelles peuvent judicieusement prédire ce qui doit advenir aux hommes. Or, les événements dont les

causes sont importantes et nombreuses sont inévitables, tandis que ceux dont elles sont moindres peuvent facilement s'éviter. Ainsi les médecins qui, par art, observent les maladies peuvent-ils discerner celles qui sont mortelles d'avec celles qui se peuvent facilement guérir. Au sujet donc des événements qui se peuvent changer, nous écouterons l'astrologue quand, par exemple, il dira que pour tel ou tel tempérament, avec tel ou tel caractère de l'air ambiant, si les proportions fondamentales s'accroissent ou décroissent, telle ou telle maladie en résultera. De la même manière, nous devons croire le médecin qui, en jugeant des ulcères, prédira quels sont ceux qui doivent couler et quels sont aussi ceux où s'engendrera la pourriture. Et de même encore, on peut dire au sujet des métaux, que le fer est attiré par l'aimant. En effet, si les uns et les autres sont laissés dans la liberté de la nature et ne connaissent point d'empêchement, ils opéreront selon la propre et première vertu de leur nature. Mais les ulcères ne couleront, ni se putréfieront, s'il survient quelque empêchement en ces effets par une cure contraire ; de même, le fer n'attirera pas l'aimant, si l'aimant est une fois frotté de jus d'ail. Ainsi de même que ces empêchements ont une force contraire par une certaine influence naturelle, ainsi en doit-on dire des inclinations qui ont leur origine du ciel ; lesquelles suivent toujours leur ordre naturel, soit quand les événements futurs sont ignorés, ou lorsqu'on n'y met point d'obstacles par quelques moyens contraires. Ces mêmes événements toutefois sont, ou totalement détournés, ou de beaucoup adoucis, lorsqu'ils sont prévus et qu'on

y donne soin, à l'aide des remèdes naturels qui, par un ordre comme fatal, sont reconnus avoir une force contraire. Enfin, comme on a connaissance de la même vertu tant dans les quatre saisons de l'année que dans les changements particuliers des corps, c'est une chose admirable que tous confessent que les prédictions générales sont possibles et, en y ajoutant créance, ils apportent une diligence exacte à se garder des accidents dont elles menacent. De fait, beaucoup d'hommes non seulement observent, mais encore, avec un extrême soin, opposent des remèdes aux inconvénients qu'apportent les quatre saisons de l'année et les situations des étoiles fixes et de la Lune. Ils adoucissent les ardeurs de l'été par le secours des choses rafraîchissantes et les froides incommodités de l'hiver par le moyen de celles qui les peuvent réchauffer, et généralement s'étudient à donner une médiocrité nécessaire dans les tempéraments. Ils observent la position des étoiles fixes, soit avant les quatre saisons de l'année, soit avant de se remettre à la merci des vagues et des vents ils considèrent attentivement la situation de la Lune, tant en faisant accoupler leurs bestiaux, qu'en semant ou plantant leurs arbres ; et personne ne condamne de telles pratiques comme impossibles ou infructueuses. Mais d'un autre côté, si l'on considère les choses particulières et celles dépendant du mélange des autres propriétés (telles que les prédictions du plus ou du moins, du chaud ou du froid, et du tempérament individuel), certains pensent que la prédiction n'est ni possible ni utile. Et pourtant puisqu'il est évident que, s'il nous arrive de nous rafraîchir malgré la chaleur générale, nous

en souffrons moins, il est possible que des mesures similaires se montrent efficaces contre les forces particulières qui accroissent ce tempérament particulier jusqu'à une chaleur immodérée. En effet, la cause de cette erreur réside dans la difficulté et dans l'aspect inaccoutumé des prévisions particulières, raison qui dans la plupart des autres situations suscite aussi le doute. Ensuite, la plupart du temps, les remèdes contraires sont négligés et l'on trouve rarement des constitutions assez heureuses pour vaincre les obstacles qu'elles ont dès leur premier commencement. De là vient que l'on estime que tout arrive infailliblement, et qu'on ne saurait se garder de cette nécessité.

Je pense donc (encore que nous nous y trompions quelquefois), qu'il y a néanmoins quelque prévoyance pour les choses futures, qui est possible et digne d'être considérée ; ainsi est-il à propos de soigneusement embrasser la doctrine qui nous enseigne à nous garder des maux, et la tenir pour une chose de grand profit, bien qu'elle ne puisse pas tout détourner ; puisqu'il est vrai qu'elle peut aller au-devant des accidents et en repousser quelques-uns, soit qu'ils soient grands, soit qu'ils soient petits.

Les Égyptiens qui ont le plus développé cette science, reconnaissant cette vérité, joignirent toujours la médecine aux prédictions astronomiques, et ne nous eussent jamais laissé tant d'antidotes et de moyens de détourner par certains remèdes les maux futurs ou présents, communs ou particuliers, s'ils eussent été dans l'opinion qu'on ne les peut ou gauchir ou éviter. De plus, aux prédictions qui servent à l'usage de toutes choses, ils ajoutèrent des remèdes

qui, par l'aide de la nature, ont des effets contraires, leur donnant le second rang après le nécessaire et appelant la doctrine de ces choses la Iatromathématique, afin que, de la contemplation des astres, ils puissent juger des tempéraments, des événements futurs, et des propres causes de ces choses. (Car, sans cette connaissance, les remèdes aussi trompent le plus souvent, vu que les mêmes ne s'approprient pas à toutes sortes de corps et de maladies), et que de l'art de médecine il faut tirer les moyens de détourner les maladies futures, et pour les présentes, des remèdes qui ne soient point trompeurs (autant qu'il peut se faire) à l'aide des choses qui sont ou semblables, ou contraires aux particuliers.

Après ces propos succincts, nous allons donner les préceptes, comme on a coutume en enseignant, en commençant par la qualité des choses célestes, selon les observations des Anciens s'accordant avec la raison naturelle, et nous parlerons premièrement de la puissance des planètes, du Soleil et de la Lune.

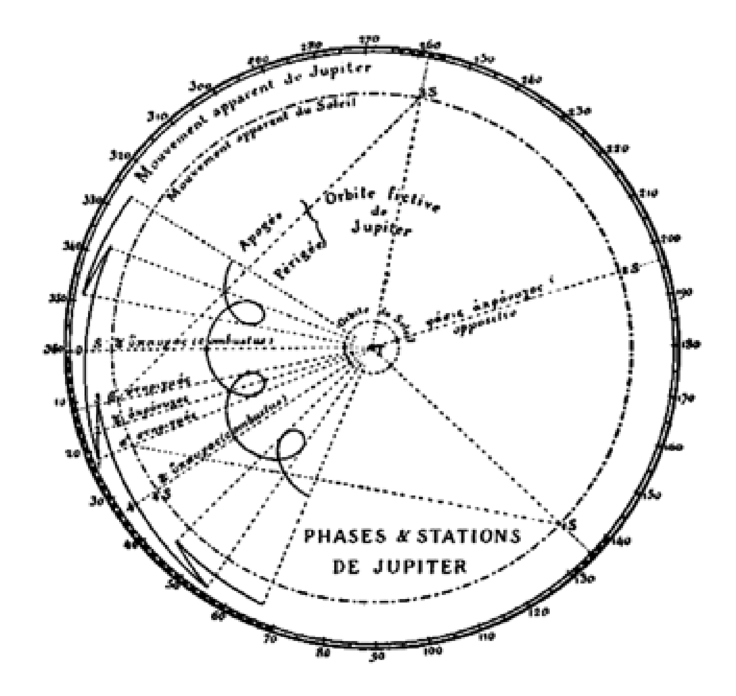
4 – De la puissance des planètes

Il est certain que le Soleil a la vertu d'échauffer et de dessécher modérément. Ses effets se reconnaissent très facilement en raison de sa grandeur et des évidentes mutations qu'il cause dans les saisons de l'année, car plus il se trouve proche du zénith plus il nous donne de chaleur et de sécheresse. Quant à la Lune, elle excelle en humidité, parce qu'elle est plus proche de la Terre et plus voisine des humides vapeurs. Aussi

voit-on clairement qu'elle affecte les corps, leur donnant une mollesse suivie le plus souvent d'une pourriture qu'elle a coutume d'engendrer. Elle ne laisse pas néanmoins d'échauffer quelque peu, à cause de la lumière qu'elle tire du Soleil.

Saturne refroidit davantage et dessèche modérément parce qu'il est, ce me semble, le plus éloigné, tant de la chaleur du Soleil que des humides vapeurs. Du reste, les vertus, soit de Saturne, soit des autres planètes, peuvent être établies selon la variété de leurs aspects au Soleil et à la Lune, car suivant le plus ou le moins, leurs aspects changent la constitution de l'air.

Jupiter est d'une nature tempérée, parce qu'il tient le milieu entre Saturne refroidissant et Mars brûlant. Il échauffe et humecte, et parce que sa force de réchauffer excelle en raison des sphères placées dessous, il émeut les vents qui produisent la fertilité.



Vénus possède le même pouvoir et sa nature tempérée est semblable à celle de Jupiter, mais son action se produit en sens inverse. En effet, encore qu'elle échauffe, comme voisine du Soleil, elle échauffe toutefois moins que Jupiter ; mais elle humecte davantage, attirant, ainsi que le fait la Lune, à cause de sa grandeur, les humides vapeurs des lieux plus voisins de la Terre.

En Mars prédomine la vertu de dessécher, mais il brûle aussi, comme il convient à sa couleur de feu et à la proximité qu'il a avec le Soleil dont l'orbe est audessous du sien.

Quant à Mercure, sa vertu se trouve presque égale tantôt à dessécher et boire les humidités, parce qu'il

s'éloigne peu du Soleil, tantôt à humecter parce qu'il est voisin de la Lune qui est fort proche de la Terre ; mais, soit en une sorte, soit en l'autre, il est sujet à causer des changements fort soudains, induit à ce faire par la vitesse de son mouvement dans le voisinage du Soleil lui-même.

5 – Des planètes bénéfiques et maléfiques

Les choses étant ainsi, et parce que, des quatre humeurs, deux sont fécondes et actives, le chaud et l'humide (car d'elles toutes choses naissent et se fortifient), et que deux au contraire sont pernicieuses et passives, le froid et le sec, par lesquels toutes choses se détruisent et périssent, les Anciens nous ont obligés de croire qu'il y avait deux planètes bienfaisantes, Jupiter et Vénus (et entre celles-ci, la Lune) en raison de leur nature tempérée, parce que la chaleur et l'humidité prédominent en elles ; ils ont estimé Saturne et Mars malfaisants à cause de la vertu contraire qu'ils ont, l'un de refroidir excessivement et l'autre de dessécher. Pour le Soleil et pour Mercure, leur nature commune les a conviés à leur attribuer les deux pouvoirs et à croire que leurs influences dépendaient des autres planètes avec lesquelles ils étaient associés.

6 – Des planètes masculines et féminines

De nouveau, vu qu'il y a deux genres primordiaux, le masculin et le féminin, il faut entre les sus-

dites natures des planètes approprier celles qui sont plus humides à une nature féminine, car les choses appartenant à ce sexe sont universellement les plus humides. Quant aux plus chaudes, elles s'accordent avec le sexe masculin. C'est pourquoi, fort à propos, la Lune et Vénus sont dites féminines, parce qu'en elles l'humidité surabonde. Mais le Soleil, Saturne, Jupiter et Mars sont réputés masculins. Pour Mercure, il participe à l'une et l'autre nature, vu qu'il produit également tantôt des sécheresses, tantôt des humidités.

Les planètes sont encore réputées avoir la puissance masculine ou féminine, selon les divers aspects qu'elles ont avec le Soleil. En effet, elles sont masculines quand elles sont orientales et qu'elles précèdent le Soleil ; au contraire, elles sont estimées féminines, lorsqu'elles sont occidentales et qu'elles suivent sa route.

De plus, elles diffèrent aussi selon la position qu'elles ont à l'horizon. Celles qui se rencontrent dans le quadrant depuis le Levant jusqu'au Milieu du Ciel et dans celui du couchant jusqu'au Bas du Ciel, sont masculines parce qu'elles sont orientales, mais dans les deux autres quadrants en tant qu'occidentales elles deviennent féminines.

7 – Des planètes diurnes et nocturnes

Semblablement aussi, vu qu'il y a deux principaux intervalles du temps, le jour et la nuit, le jour s'accorde plus à la nature masculine, parce que pen-

dant le jour la chaleur est plus grande et les natures plus vigoureuses et actives. Mais la nuit s'accorde à la nature féminine, à cause de l'humidité et de l'ordinaire désir de repos. On dit donc que les planètes nocturnes sont la Lune et Vénus ; les diurnes, le Soleil et Jupiter ; et que Mercure participe de l'une et de l'autre condition[5], à savoir quand il est oriental il est diurne, et quand il est occidental il est nocturne. Mais on attribue à l'une et à l'autre condition l'une des planètes maléfiques, suivant en cela non l'a similitude, mais l'opposition de la qualité ; car lorsque des planètes qui sont de bonne condition sont liées à celles qui sont semblables, leur bonté augmente, mais si des planètes dissemblables sont associées à des conditions pernicieuses, la force de leur malignité est atténuée. C'est pourquoi l'on associe à la chaleur diurne Saturne qui est froid, et Mars qui est sec à l'humidité de la nuit. Ainsi, l'un et l'autre rendus pondérés par une contraire constitution seront conséquemment dans une plus égale température.

8 – De la puissance des aspects au Soleil

Maintenant, en raison des positions qu'ont avec le Soleil, la Lune, Saturne, Jupiter et Mars, leurs puissances sont augmentées ou diminuées. La Lune en effet, depuis sa conjonction jusqu'à son premier quar-

---

5 Il faut entendre par « condition » le grec *airesis* et le latin *secta*, termes qui sont appliqués aux situations respectives du Soleil et de la Lune. Cf. *Vettius Valeris*.

tier produit plus d'humidité. De là, jusqu'à ce qu'elle soit pleine, de la chaleur. Du plein à son dernier quartier, de la sécheresse et, du dernier quartier[6] jusqu'à son occultation, du froid.

De plus, quand les planètes sont orientales, depuis le lever du matin jusqu'à leur première station elles humectent davantage. Depuis leur première station jusqu'à ce qu'elles se lèvent au commencement de la nuit, elles sont plus chaudes. Mais, depuis leur lever nocturne jusqu'à leur seconde station, elles dessèchent davantage, comme elles refroidissent plus depuis leur seconde station jusqu'à ce qu'elles soient cachées par l'approche du Soleil.

Or il est évident que ces planètes étant mêlées ensemble, causent en cet air qui nous environne un grand changement de qualités de telle sorte que celle de chaque planète domine bien véritablement, mais qu'elle est toutefois changée en quantité par la force des planètes que présente la configuration astrale.

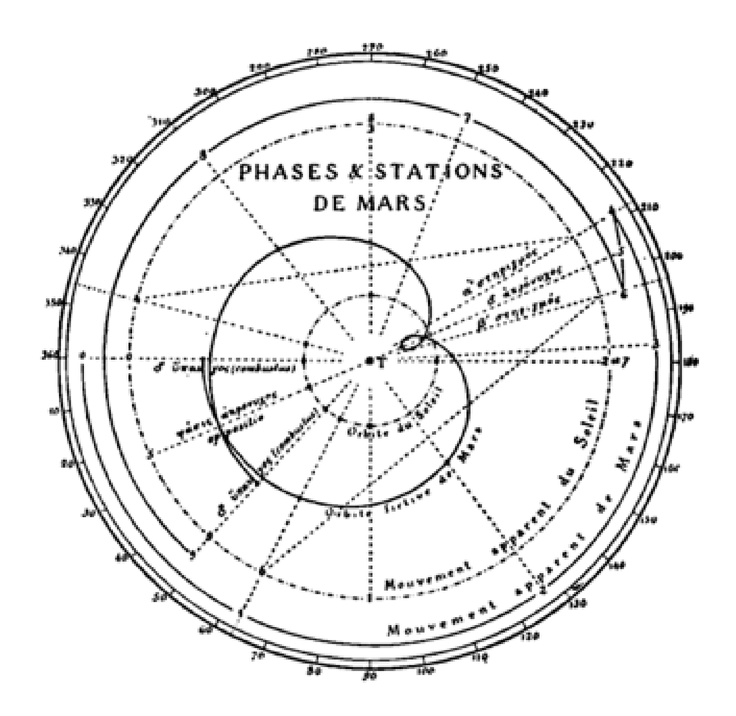
9 – Des vertus des étoiles fixes

Comme il faut ensuite que nous examinions les natures des étoiles fixes en nous référant à leurs pouvoirs propres, nous allons d'abord donner leurs caractères observés en suivant une exposition semblable à celle des natures des planètes, et nous commencerons par leurs positions dans le Zodiaque.

---

6 La nouvelle Lune.

Les étoiles en la tête du Bélier ont une vertu mêlée de la nature de Mars et de Saturne, mais celles qui sont en la gueule ont une puissance semblable à Mercure et quelque peu à Saturne pour celles qui sont au pied de derrière, elles sont analogues à Mars, et celles de la queue, à Vénus.



Où le signe du Taureau paraît comme coupé, elles sont de la nature de Vénus et de Saturne ; mais les Pléiades se rapportent à Jupiter et à la Lune. En la tête, entre les Hyades, celle qui est la plus luisante et resplendissante, et qui est appelée le petit flambeau[7], est estimée martiale.

7 Soit respectivement, en arabe et en grec : Aldebaran,

Le signe des Gémeaux a dans les pieds des étoiles de semblable nature, convenantes avec Mercure et à moindre degré avec Vénus. Mais les luisantes qui sont au-dehors de la cuisse sont saturniennes. Des deux qui luisent dans les têtes, celle qui précède a rapport avec Mercure, et est nommée Apollon[8] et la suivante est martiale et porte le nom d'Hercule[9].

Dans les yeux du Cancer sont deux étoiles de semblable vertu, qui s'accordent avec Mercure et quelque peu avec Mars. Aux bras elles tirent à la nature de Saturne et de Mercure. Mais ce tour nébuleux en la poitrine nommé la Crèche[10] est martial et lunaire. Auprès de celle-ci l'une et l'autre étoile qui sont deçà et delà sont appelées les Anons[11] et sont estimées aussi martiales et solaires.

En la tête du Lion, il y a deux étoiles qui sont saturniennes et quelque peu martiales. Les trois sur le cou ont rapport avec Saturne et quelque peu avec Mercure. Mais la luisante au cœur qu'on appelle le Roitel[12] se rapporte à Mars et à Jupiter. Celles qui sont dans le flanc et une en la queue, sont saturniennes et vénériennes. Les autres qui sont aux cuisses, conviennent à Vénus et quelque peu à Mercure.

Les étoiles en la tête de la Vierge et une sur l'aile australe, ont rapport avec Mercure et à moindre

Lamêasias (NDT).

8 Castor (NDT).

9 Pollux (NDT).

10 Sraesepe.

11 Asinus Borealis et Asinus Australis.

12 Calb eleced, Badilikos, Regulus (NDT).

degré avec Mars. Les autres en l'aile et les luisantes en la ceinture, conviennent avec Mercure et quelque peu avec Vénus. Mais la luisante en l'aile boréale, qui est nommée la Vendangeuse, se rapporte à Saturne et à Mercure. Quant à l'Épi[13] il est vénérien et quelque peu martial. Les autres en l'extrémité des pieds et en la bordure de la robe sont vénériennes et tiennent quelque peu de Mars.

Dans les Bras du Scorpion[14], celles des extrémités produisent des effets semblables à Jupiter et à Mercure. Celles du milieu sont saturniennes et martiales.

Dans le même Scorpion, les luisantes au front sont martiales et tant soit peu saturniennes. Mais les trois dans le corps dont celle du milieu, flambante et plus luisante, est nommée Antarès[15], ont rapport avec Mars et quelque peu avec Jupiter. Pour celles qui sont dans les nœuds de la queue, elles sont saturniennes et dans une certaine mesure vénériennes, les autres en la queue conviennent à Mercure et à Mars. Quant à cet enlacement nébuleux[16], il est martial et lunaire.

Les étoiles du Sagittaire qui sont en la pointe de la flèche, sont martiales et lunaires. En l'Arc et en cette partie de la corde[17] qui est saisie par la main, elles renvoient à la nature de Jupiter et de Mars. L'amas[18] en la face est solaire et martial. Les autres dans le

---

13 Azimech, Dtachus, Spica (NDT).
14 La Balance (Zugos).
15 Calb el crabs (NDT).
16 Proche de la pointe (NDT).
17 Il faudrait « de l'arc », puisque la main qui tient la corde est cachée (NDT).
18 C'est une nébuleuse qui est double (NDT).

manteau et au dos se rapportent à la nature de Jupiter et de Mercure. Les autres aux pieds approchent de celle de Jupiter et de Saturne. Mais la figure à quatre côtés[19] qui est en la queue est vénérienne et tant soit peu saturnienne.

Les étoiles qui sont aux cornes du Capricorne, sont vénériennes et à moindre degré martiales. Dans la bouche elles sont saturniennes et tant soit peu vénériennes ; aux pieds et au ventre, martiales et mercuriales. En la queue, elles tirent à la nature de Saturne et de Jupiter.

Les étoiles du Verseau qui sont aux épaules, en la main gauche et au vêtement, sont saturniennes et mercuriales. Au dehors des cuisses, plus mercuriales, mais moins saturniennes. Dans l'eau répandue, elles ont rapport avec Saturne et quelque peu avec Jupiter.

Parmi les étoiles des Poissons, celles qui sont dans la tête du Poisson méridional[20] sont mercuriales et quelque peu saturniennes. Au corps elles conviennent à la nature de Jupiter et de Mercure. En la queue et corde méridionale, elles approchent de celle de Saturne et un peu de Mercure. Au corps et en l'échine du Poisson septentrional elles sont martiales et fort peu vénériennes. Dans la partie septentrionale de la corde, elles approchent de la nature de Saturne et de

---

[19] La septentrionale est double (NDT).

[20] Le Poisson méridional (à ne pas confondre avec la constellation extrazodiacale du Poisson austral mentionnée plus bas) est près du Verseau ; les deux poissons sont figurés reliés par une corde de la queue à la queue.

Jupiter. La luisante qui est au nœud est martiale et quelque peu mercuriale.

En la partie septentrionale du Zodiaque les luisantes de la Petite Ourse sont saturniennes et quelque peu vénusiennes. Les étoiles de la Grande Ourse sont martiales. Sous la queue, la Chevelure de Bérénice est lunaire et vénérienne. Les plus luisantes du Dragon sont saturniennes, martiales et joviales. Celles de Céphée, saturniennes et joviales. Celles du Bouvier, mercuriales et saturniennes. La luisante et rougeâtre qui est dite Arctus[21] est joviale et martiale. La Couronne Boréale est vénérienne et mercuriale. L'Agenouillé[22] est mercurial. La Lyre[23] est vénérienne et mercuriale de même que le Cygne. Cassiopée est saturnienne et vénérienne, Persée, jovial et saturnien, l'amas[24] en la poignée de son épée, martial et mercurial.

Les plus luisantes du Cocher[25] sont martiales et mercuriales. Celles du Serpentaire saturniennes et vénériennes. Mais le Serpent même est saturnien et martial. La Flèche est martiale et quelque peu vénérienne. L'Aigle, martial et jovial. Le Dauphin, saturnien et martial. Les plus luisantes étoiles du Cheval[26]

---

21 Airamech, Apkouros, Arcturus (NDT).
22 Hercule (NDT).
23 Dont la plus luisante est nommée Véga (NDT).
24 De deux étoiles (NDT).
25 En cette constellation la plus brillante est nommée Capella.
26 Pégase (NDT).

sont martiales et mercuriales. Andromède est vénérienne, et le Delta[27] est mercurial[28].

En la partie australe du Zodiaque en la queue du Poisson austral, l'étoile qui est luisante est vénérienne et mercuriale. Celles de la Baleine sont saturniennes. Les épaules d'Orion[29] sont martiales et mercuriales ; ses autres étoiles plus luisantes sont joviales et saturniennes. La luisante[30] qui est la dernière de l'Eridan est joviale, toutes les autres, saturniennes. Le Lièvre est mercurial. Le Chien, vénérien ; Sirius[31] qui étincelle en sa gueule est jovial et quelque peu martial. Les plus luisantes de l'Hydre sont saturniennes et vénériennes. La Coupe est vénérienne et quelque peu mercuriale. Le Corbeau, martial et saturnien. Les plus luisantes en la nef d'Argo[32], saturniennes et joviales. La figure humaine au Centaure est vénérienne et mercuriale. Les plus luisantes de la figure du Cheval[33] sont vénériennes et joviales. Les plus luisantes du Loup sont saturniennes et à moindre degré martiales. L'Autel est vénérien et quelque peu saturnien. En la Couronne australe, celles qui sont les plus luisantes sont saturniennes et mercuriales .

---

27 Ou Triangle (NDT).

28 Je ne sais pourquoi il omet Procy, dit Algomeiza, qui est martial et mercurial (NDT).

29 Rigel et Bételgeuse en sont les plus brillantes.

30 Acarnar, Extrema Eridani (NDT).

31 Alhabor, Canicula (NDT).

32 Dont la plus grande est Sihel, Kanobos, Canopus (NDT).

33 Celle qui est au pied gauche de devant et celle qui est en la cuisse gauche (NDT).

10 – Des effets des saisons et des quatre angles

Voilà donc les propres vertus des étoiles comme elles ont été observées par les Anciens ; mais il faut aussi considérer les saisons de l'année : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver.

Dans le printemps, l'humidité surabonde, parce que le froid étant passé, l'humidité commence à se répandre par le moyen de la chaleur. L'été est plus chaud, parce qu'en ce temps le Soleil approche plus près de notre point vertical. L'automne est plus sec, parce que les humidités ont été desséchées à l'aide de la chaleur passée. L'hiver est plus froid, parce qu'alors le Soleil s'éloigne davantage du zénith.

Or quoiqu'il n'y ait aucun commencement naturel au Zodiaque, vu que c'est un cercle, ils ont toutefois établi pour premier signe le Bélier, ou l'équinoxe du printemps, faisant de la très grande humidité du printemps la première partie du Zodiaque comme s'il était un animal vivant, énumérant ensuite les autres saisons de l'année, car tous les animaux en leur premier âge, pendant qu'ils sont tendres et délicats, abondent en humidité, ainsi que fait le printemps. Ensuite, dans le second âge, tant que la vigueur y demeure, ils ont davantage de chaleur, comme on remarque en été. Au troisième, quand la force devient plus languissante, et qu'elle commence à se consommer, la sécheresse alors est plus grande, ainsi qu'en automne. Au dernier âge et qui est aussi plus proche de la mort, il se rencontre plus de froid, ainsi qu'en hiver.

11 – De la puissance des quatre angles

De la même manière diffèrent entre elles les natures des quatre régions et angles de l'horizon, desquels soufflent les vents qui en occupent toutes les parties.

L'angle d'Orient[34] est le plus sec, parce que quand le Soleil est en cette partie, les choses qui durant la nuit avaient été humidifiées, commencent aussitôt à se dessécher ; et les vents orientaux que l'on nomme en général « Apeliotes » sont sans humidité, et dessèchent.

Le Midi[35] est plus chaud, parce que le Soleil est plus ardent quand il est en sa plus grande hauteur et parce qu'aussi le Milieu du Ciel décline davantage vers le Midi, en raison de l'inclinaison de notre monde habité ; et les vents austraux qui portent le nom général de « Notus » sont chauds et raréfiants.

---

[34] De l'Ascendant au Milieu du Ciel (NDT).
[35] Du Milieu du Ciel à l'Occident ou 7 maison (NDT).



L'Occident[36] est humide, parce que quand le Soleil en approche les humidités attirées en haut durant le jour commencent à se répandre ; et les vents occidentaux que nous désignons du nom général de « Zéphirs » sont frais et humidifiants.

La partie septentrionale[37] est froide, parce que, en raison de l'inclinaison de notre monde habité, elle est fort éloignée de la cause de la chaleur (à savoir de la culmination du Soleil) vu que là le faîte du ciel qui y répond est tout contraire et les vents septentrionaux qui sont désignés du nom général de « Borée », sont froids et amènent la gelée.

---

36 De la 7e au Bas du Ciel ou 4e maison (NDT).

37 Il attribue au Bas du Ciel, la partie septentrionale et entend, « du bas du Ciel ou 4e maison, jusqu'à l'Ascendant » (NDT).

Cette distinction est utile pour juger des mélanges de chaque chose, car à raison de ces constitutions des saisons, des âges et des angles, les effets des étoiles changent quelque peu. Leur qualité est en effet plus pure et plus puissante en un lieu qui leur est conforme (par exemple les chaudes en lieux chauds, les humides en lieux humides) tandis qu'en des lieux contraires elle est plus diluée et plus faible par exemple dans les lieux froids celles qui échauffent, dans les secs celles qui sont humides, et pareillement dans les autres cas, selon la proportion et le mélange des qualités.

12 – Des signes tropiques, équinoxiaux et bicorporels

Ces choses étant déclarées, il faut y joindre encore les propriétés naturelles des douze signes eux-mêmes, telles qu'elles ont été établies par la tradition. Il est vrai que leurs vertus générales s'accordent avec les saisons qui prennent place en eux[38] ; mais on tire certaines propriétés particulières de leur affinité avec le Soleil, la Lune et les autres étoiles, comme nous le verrons ci-après ; car il nous faut auparavant expliquer les vertus qu'ils ont en eux-mêmes et dans leurs relations entre eux.

Les premières distinctions donc, sont celles des signes que l'on appelle « tropiques », « équinoxiaux », « solides » et « bicorporels ». Il existe en effet deux signes tropiques, d'une part le premier intervalle de

[38] C'est-à-dire quand le Soleil est en ces signes.

trente degrés depuis le solstice d'été, soit le signe du Cancer, de l'autre, le premier depuis le solstice d'hiver, soit le Capricorne. Ces signes ont reçu leur nom de ce qui se passe en eux. En effet, le Soleil, lorsqu'il est entré dans ces signes, recule en arrière, tournant son cours en une latitude contraire, causant l'été dans le Cancer, et dans le Capricorne, l'hiver.

Il y a encore deux signes équinoxiaux, le Bélier printanier et l'automnale Balance, qui eux aussi ont pris leur nom de ce qui se passe en eux, car quand le Soleil est au début de ces signes, les espaces du jour et de la nuit sont égaux par toute la Terre.

Parmi les huit signes restants, quatre sont appelés solides et quatre bicorporels. Les solides suivent les tropiques et les équinoxiaux, à savoir le Taureau, le Lion, le Scorpion et le Verseau, et ils sont appelés ainsi parce que le Soleil s'approchant d'eux, les humidités, les chaleurs, les sécheresses et les froidures selon la saison nous touchent plus violemment et plus fermement, non pas que le temps soit naturellement plus intempéré à cette époque, mais parce qu'alors nous sommes plus exposés à eux et pour cette raison plus sensibles à leur pouvoir.

Les signes bicorporels, à savoir les Gémeaux, la Vierge, le Sagittaire et les Poissons, sont ceux que l'on compte après les signes solides et ils sont ainsi nommés parce qu'ils sont placés entre les solides, les tropiques et équinoxiaux, et ont des natures semblables à eux en leur commencement et en leur fin.

ASSOCIATIONS PAR COUPLES PARALLÈLES

I. SYSTÈME PRIMITIF

Signes qui se voient réciproquement
(βλέποντα ἀλλήλα = *videntia*)

Signes qui s'entendent réciproquement
(ἀκούοντα ἀλλήλα = audientia = auscultantia)

ἄζυγον

Signes tropiques

Signes équinoxiaux

Signes commandants } Demoph. et Paul. Alex. } Signes obéissants
(προστάσσοντα) (ὑπακούοντα)

II. SYSTÈME RECTIFIÉ

Signes homozones (ὁμόζωνα = σύζυγα), βλέποντα καὶ ἰσοδυναμοῦντα suivant Ptolémée.

Signes qui s'entendent ἀκούοντα, d'égale ascension ἰσανάφορα. Ptol. ἰσοδυναμοῦντα d'après Démoph.

Ligne des solstices

Ligne des équinoxes

Signes commandants | Signes obéissants
προστάσσοντα (Ptolem.) (ὑπακούοντα)

Antiscia de Firmicus

Déplacement des rapports entre les signes.

13 – Des signes masculins et féminins

Ils ont attribué de plus six signes à la nature masculine et diurne, et autant à la nature féminine et nocturne. Un ordre alternant leur était assigné parce que le jour est toujours joint à la nuit et que l'union du mâle et de la femelle est nécessaire.

Si donc le commencement se prend du Bélier pour les raisons alléguées plus haut et comme le mâle est le maître et le premier, puisque l'actif précède toujours le passif, le Bélier et la Balance seront et masculins et diurnes. Il s'ajoute à ceci que le cercle équinoxial, qui passe par ces signes, cause le premier et plus puissant remuement de toutes choses. De là vient que par un ordre continu les signes féminins sont soumis aux masculins.

Mais quelques-uns commencent à compter les signes masculins par celui qui tient la pointe orientale, qu'on nomme ordinairement « Horoscope[39] ». En effet, comme il y en a qui commencent les signes tropiques avec le cercle lunaire[40] parce que les conversions de la Lune sont plus rapides, ainsi ceux-là commencent-ils les signes masculins avec l'Horoscope parce qu'il est le plus loin vers l'est, certains ordonnant, comme auparavant, l'un après l'autre, les masculins et les féminins selon une série continue, d'autres divisant le cercle entier en quadrants et désignant comme orientaux[41] et masculins les signes du

39 Ou « Ascendant ».
40 De la tête du Dragon (NDT).
41 Les deux quartes orientales comprennent la 12e, 11e, 20e,

quadrant qui va depuis l'Horoscope jusqu'au Milieu du Ciel et celui qui lui est opposé, qui va depuis le Couchant jusqu'au Bas du Ciel ; les deux autres quadrants qui restent sont occidentaux[42] et féminins.

Il y a encore d'autres façons de nommer les signes en relation avec leurs formes[43]. Ainsi, les uns sont nommés « quadrupèdes », les autres « terrestres », d'aucuns « dominants », d'autres « féconds » ou quelque chose de semblable. Celles-ci étant manifestes par leurs propres figures, j'ai jugé superflu de les rapporter ; vu qu'aussi j'ai auparavant exposé les qualités des signes et de quelle façon dans les jugements on peut utilement considérer leurs vertus.

14 – Des aspects des signes

Entre les parties du Zodiaque, celles qui ont d'abord entre elles quelque familiarité sont celles qui sont en aspect. Ce sont premièrement celles qui sont en aspect diamétral[44], contenant deux angles droits, six signes, et 180 degrés. Deuxièmement celles qui sont en aspect trigone[45], contenant un angle droit et un tiers, quatre signes, et 12 degrés. Troisième-

---

6e, 5e, 4e maison (NDT).

42 Les deux occidentales, la 3e, 2e, 1re, 9e, 8e, 7e maison (NDT).

43 Figures humaines ♊, ♍, ♎, ♒, et le commencement du ♐. Quadrupèdes domestiques, ♈, ♉ et le commencement du ♑. Sauvages ♌, et la partie de derrière du ♐. Terrestres ♈, ♉, ♍, ♑. Féconds ♋, ♏, ♊. Dominants ♌, ♈ (NDT).

44 Ou « opposition ».

45 Ou « trine » ou « trigone ».

ment, celles qui sont en aspect quadrat[46], contenant un angle droit, trois signes et 90 degrés. Enfin celles qui constituent un sextile[47] contenant deux tiers d'un angle droit, deux signes, et 60 degrés.



Pourquoi ces intervalles seuls sont-ils admis ? On le comprendra aisément avec ce qui suit. L'explication de l'aspect diamétral est évidente, car l'opposition des signes se fait en ligne droite. Mais si nous, prenons les deux fractions et les deux rapports sesquipartiels[48]

---

[46] Ou « quartile » ou « carré ».

[47] Ou « aspect hexagonal ».

[48] Sur le rapport sesquipartiel, cf. Théon de Smyrne : « Le rapport est appelé sesquipartiel quand le plus grand terme contient une fois le plus petit et une partie du plus petit, c'est-à-dire quand le plus grand terme surpasse le plus petit d'une certaine quantité qui en est une partie. Ainsi le nombre 4 est sesquipartiel par rapport à 3, parce qu'il le surpasse d'une unité qui est le tiers de 3. De même 6 surpasse 4 de 2 unités qui

les plus importants en musique, et si les fractions un demi et un tiers sont appliquées à l'aspect diamétral, composé de deux angles droits, la moitié fait l'aspect quadrat et le tiers le sextile et l'aspect trigone[49]. Quant aux rapports sesquipartiels, si le sesquialtère et le sesquitiers sont appliqués à l'intervalle quartile d'un angle droit, le sesquialtère constitue le rapport du quartile au sextile, et le sesquitiers celui du trine au quartile[50]. Parmi ces aspects, les trines et sextiles sont appelés harmonieux parce qu'ils sont composés de signes de même nature, soit entièrement féminins, soit entièrement masculins ; au contraire, les quartiles et oppositions ne conviennent pas ensemble parce qu'ils sont constitués de signes opposés.

15 – Des signes commandants et obéissants

Les lieux du Zodiaque qui sont situés à une égale distance du même point équinoxial, quel qu'il soit, sont aussi nommés « commandants » et « obéissants », parce qu'ils se lèvent en des espaces de temps égaux et qu'ils décrivent les mêmes parallèles. Or les signes commandants sont en l'hémisphère estival[51]

---

sont la moitié de 4. » In *Exposition des connaissances mathématiques utiles pour la lecture de Platon*, traduction J. Dupuis. (Paris, 1892)

[49] Soit, le sesquialtère = 3/2 = 90°/60° et le sesquitiers = 4/3 = 120°/90°.

[50] Soit 1/2 de 180° = 90° (quartile) et 1/3 de 180° = 60° (sextile).

[51] Septentrional (NDT).

mais les signes obéissants sont en l'hiémal[52], parce que le Soleil en la partie d'été fait des jours plus longs et qu'en la partie d'hiver il les fait plus courts.

16 — Des signes voyants et équipollents

Ils disent encore que les parties du Zodiaque qui sont également distantes du même signe tropique quel qu'il soit sont « équipollentes » car les espaces des jours et des nuits, et des heures, se trouvent égaux quand le Soleil passe par les uns ou par les autres. Elles sont dites aussi « se voyant réciproquement » et pour les raisons que j'ai dites, et parce que les unes et les autres se lèvent et se couchent en mêmes lieux sur l'horizon.

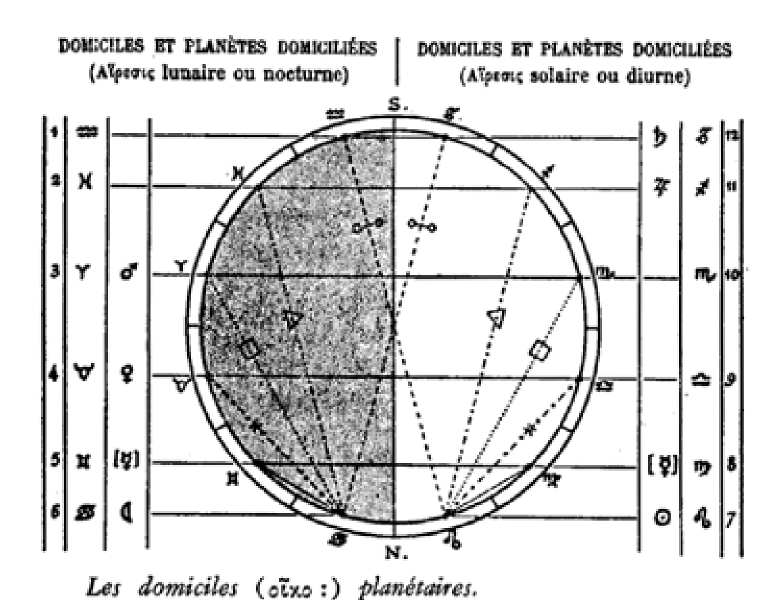
17 – Des signes inconjoints

On nomme « inconjoints » et « étrangers » les signes qui n'ont entre eux aucune des familiarités énoncées plus haut. Ce sont ceux qui ni ne commandent, ni n'obéissent, ni n'équivalent, ni ne partagent aucun des aspects que nous avons rapportés, à savoir les aspects diamétral, trigone, quadrat, sextil, mais qui sont contigus ou séparés par cinq signes ; en effet, ceux qui sont contigus se détournent l'un de l'autre et sont deux dans l'angle d'un seul ; quant à ceux qui sont séparés par cinq signes, ils coupent tout le cercle en parties inégales tandis que les autres aspects le divisent en parties égales.

52 Méridional (NDT).

18 – Des Maisons

De plus, il y a sympathie des planètes avec les parties du Zodiaque en raison des maisons trigones, exaltations, termes et de quelques autres propriétés semblables.



Les domiciles (οἶκοι) *planétaires.*

Or les maisons sont distribuées selon une raison naturelle. En effet, comme des douze signes, deux septentrionaux sont plus près que les autres de notre zénith, et produisent le plus de chaleurs et d'ardeurs immodérées, à savoir le Cancer et le Lion, on a jugé que ces deux signes sont les maisons des deux plus grands et plus puissants luminaires, le Lion du Soleil, parce qu'il est signe masculin, et le Cancer de la Lune,

parce qu'elle est féminine ; et en continuant, le demi-cercle qui va du Lion au Capricorne ; est à bon droit estimé solaire ainsi que lunaire l'autre demi-cercle qui va du Verseau au Cancer afin qu'en chaque demi-cercle, on puisse donner à chaque planète un signe qui lui soit familier (soit qu'il soit de la nature du Soleil, ou soit qu'il s'accorde à celle de la Lune) selon la disposition de leurs orbes et les particularités de leurs natures.

De fait à Saturne, parce qu'il est extrêmement froid et qu'il combat la chaleur, et qu'aussi sa sphère est la plus haute et la plus éloignée des luminaires, ont été attribués les signes opposés au Cancer et au Lion, à savoir le Capricorne et le Verseau, lesquels sont, et froids et jumeaux et, en raison de cette opposition, maléfiques.

À Jupiter qui est de nature tempérée, et soumis à la sphère de Saturne, ont été donnés les signes proches de ceux-là, venteux et féconds, qui sont le Sagittaire et les Poissons, lesquels d'un trine aspect qui convient à la bienfaisance, regardent les signes des luminaires.

Ensuite à Mars desséchant et placé sous l'orbe de Jupiter, ont été donnés les signes voisins des maisons de Jupiter, à savoir le Scorpion et le Bélier, lesquels à cause du regard qu'ils ont de carré avec les domiciles des luminaires, conviennent à une nature nuisible et qui engendre la corruption.

Mais à Vénus, dont la nature est tempérée et qui est placée sous l'orbe de Mars, ont été attribués les signes proches de ceux-là et très féconds, la Balance

et le Taureau, qui à cause du sextile[53] sont plus doux, et parce qu'aussi cette planète ne précède ou ne suit le Soleil de plus loin que de deux signes.

À Mercure, qui est le dernier et qui n'est jamais plus éloigné du Soleil que d'un signe, et qui est placé sous les orbes des autres planètes, comme étant aussi le plus proche des luminaires, ont été attribués les signes plus proches de ces mêmes luminaires, à savoir les Gémeaux et la Vierge.

19 – Des trigones

La familiarité des trigones est la suivante : le trigone équilatéral est une figure qui est en très grande harmonie avec elle-même ; et le Zodiaque contient trois cercles, à savoir l'équinoxial et les deux tropiques ; mais les douze lieux du même Zodiaque se divisent en quatre trigones équilatéraux.

Le premier donc passe par le Bélier, le Lion et le Sagittaire, trois signes masculins qui sont les maisons du Soleil, de Mars et de Jupiter. Or ce trigone est attribué au Soleil et à Jupiter, et Mars en est exclu, parce qu'il est contraire à la secte solaire. En ce trigone le Soleil domine pendant le jour, Jupiter pendant la nuit. Le lieu du Bélier est équinoxial, celui du Lion estival, du Sagittaire hivernal. Ce même trigone est surtout boréal, parce qu'une partie du commandement est tenue par Jupiter, lequel est fécond et venteux, convenant aux vents qui soufflent du nord. Mais

53 Des luminaires (NDT).

à cause de la maison de Mars il reçoit un mélange de l'Africus[54] et ce trigone est de constitution « Borrolibycon[55] » car Mars excite les vents africains, et en raison aussi de la familiarité de la Lune et de la qualité féminine de l'Occident.



Le second trigone se tire par le Taureau, la Vierge et le Capricorne, trois signes féminins. C'est pourquoi il est attribué à la Lune et à Vénus. De nuit donc, la Lune y domine et de jour Vénus. Le Taureau est plus proche du cercle d'été, la Vierge de l'équinoxial, le Capricorne de celui d'hiver. Mais ce trigone est principalement méridional à cause de la domination de Vénus, qui émet de ce côté les vents chauds et humides. Il admet encore un mélange d'*Apeliote*, en raison du Capricorne, qui est domicile de Saturne.

---

54 Vent du sud-ouest.

55 Nord-occidental.

Et ce trigone est de composition *Notapeliote*[56] car Saturne émet les vents orientaux, à cause de son affinité avec le Soleil.

Le troisième trigone passe par les Gémeaux, par la Balance et par le Verseau, trois signes masculins répugnant à Mars, mais qui s'accordent avec Saturne et Mercure, à cause de leurs deux maisons aussi ce trigone leur est-il attribué. Durant le jour Saturne y commande, à cause de sa condition. Et pour Mercure, il en a l'empire de la nuit.

Or le signe des Gémeaux est proche du solstice d'été, la Balance de l'équinoxe et le Verseau du solstice d'hiver. Ce trigone aussi est primitivement de constitution orientale, à cause de Saturne, mais par mélange il est nord-oriental[57] parce que la condition de Jupiter est en familiarité avec Saturne, pour autant qu'elle est diurne.

Le quatrième trigone passe par le Cancer, le Scorpion et les Poissons. Il est laissé à Mars à cause du Scorpion, son domicile. Mais ensemble aussi la Lune pendant la nuit et Vénus durant le jour, y ont encore commandement, en raison de la condition et de la féminité de ces signes. Or le Cancer est proche du solstice d'été, le Scorpion très proche de l'hiver.nal et les Poissons de l'équinoxe. Et ce trigone est estimé surtout occidental à cause de la domination de Mars et de la Lune, mais par mélange il devient sud-occidental[58] en raison de la domination de Vénus.

---

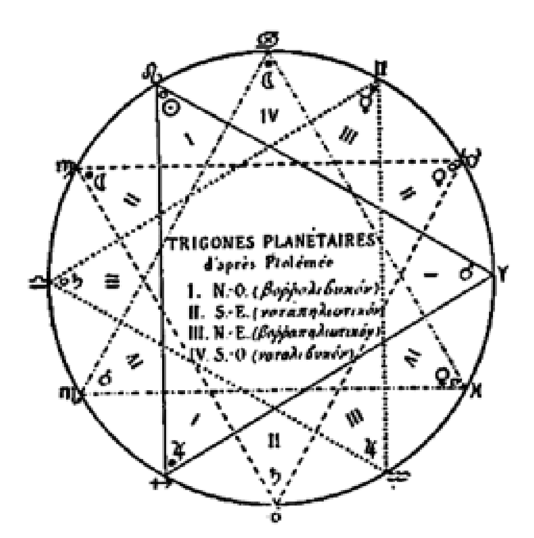
56 Sud-oriental : *Notapelioticon.*

57 *Borrapelioticon.*

58 *Notolibycon* (NDT).



Trigones planétaires, d'après Dorothée de Sidon



Trigones planétaires, d'après Ptolémée

20 – Des exaltations

La théorie des exaltations des planètes est la suivante :

Vu que le Soleil en entrant au Bélier opère sa transition vers le medi-cercle le plus haut et septentrional, et que dans la Balance il passe dans le plus bas et austral, on lui a fort à propos attribué son exaltation au Bélier puisque, quand il passe, les jours croissent et qu'il commence à échauffer davantage les corps. Au contraire, la dépression du Soleil a lieu dans la Balance pour les raisons opposées.

Quant à Saturne, afin qu'il ait une position opposée au Soleil, comme aussi à cause de ses maisons, il prend à l'inverse la Balance pour exaltation et le Bélier pour dépression. En effet, là où la chaleur augmente, il est nécessaire que le froid diminue et au contraire où la chaleur diminue, que le froid augmente. Mais comme la Lune après sa conjonction avec le Soleil en son exaltation (c'est-à-dire au Bélier), montre sa première phase et commence d'accroître sa lumière et, pour ainsi dire, sa hauteur, dans le premier signe de son trigone, soit le Taureau, celui-ci est tenu pour son exaltation, et le signe qui lui est opposé, à savoir le Scorpion, pour sa dépression.

Pour Jupiter, vu qu'il émet les vents aquiloniens, qui amènent la fécondité et que dans le Cancer il approche plus près de l'Ourse, et que là il exerce son pouvoir, le Cancer est son exaltation et le Capricorne sa dépression.

Mars, qui par nature est brûlant et le devient d'au-

tant plus dans le Capricorne parce qu'en lui il est le plus au sud, reçoit naturellement le Capricorne pour exaltation, en opposition à Jupiter, et le Cancer pour dépression.

Mais Vénus, par nature humide, et qui l'est davantage aux Poissons, où s'augmente l'humidité du printemps et où elle exerce le plus sa puissance, a son exaltation aux Poissons, et sa dépression dans la Vierge.

Quant à Mercure plus sec, à cause de sa nature contraire à celle de Vénus, il prend son exaltation au signe opposé qui est la Vierge, en laquelle se remarque la sécheresse de l'automne, et trouve sa dépression dans le signe des Poissons.

21 – Des termes

On admet une double doctrine des termes[59] : l'une, égyptienne, qui est basée sur l'autorité des maisons ; l'autre, chaldéenne, ajustée au gouvernement des trigones.

---

[59] Ou « confins » (ὅρια). Cf. Bouché-Leclercq, p. 206 : « On entend par Öria des fractions de signes séparés par des bornes intérieures et distribuées dans chaque signe entre les cinq planètes, à titre de propriété domaniale représentant leur influence spécifique et équivalant à leur présence réelle. »

♈ ♉	♃ 6 ♀ 8	♀ 6 ☿ 6	☿ 8 ♄ 8	♂ 5 ♃ 5	♄ 5 ♂ 3
♊ ♋	☿ 6 ♂ 7	♃ 6 ♀ 6	♀ 5 ☿ 6	♂ 7 ♃ 7	♄ 6 ♄ 4
♌ ♍	♃ 6 ☿ 7	♀ 5 ♀ 12	♄ 7 ♃ 4	☿ 6 ♂ 7	♂ 6 ♄ 2
♎ ♏	♄ 6 ♂ 7	☿ 8 ♀ 4	♃ 7 ☿ 8	♀ 7 ♃ 5	♂ 2 ♄ 6
♐ ♑	♃ 12 ☿ 7	♀ 5 ♃ 7	☿ 4 ♀ 7	♄ 5 ♄ 4	♂ 4 ♂ 5
♒ ♓	☿ 7 ♀ 12	♀ 6 ♃ 4	♃ 7 ☿ 3	♂ 5 ♂ 9	♄ 5 ♄ 2

Table égyptienne des termes

Pour l'égyptienne, comme on nous la donne vulgairement, elle ne garde pas la suite de l'ordre, ni des nombres. Premièrement en ce qui concerne l'ordre, elle attribue les premiers degrés comme des termes, tantôt au seigneur des maisons, tantôt au seigneur du trigone, et quelquefois aussi à celui dont le signe est son exaltation. Par exemple, s'ils considèrent les seigneurs des maisons, on peut se demander pourquoi dans la Balance, ils donnent les premiers termes à Saturne, et non plutôt à Vénus et de même dans le Bélier, pourquoi plutôt à Jupiter qu'à Mars ? Or s'ils prennent garde aux seigneurs des trigones, pour quelle raison donnent-ils à Mercure les premiers termes du Capricorne, plutôt qu'à Vénus ? Enfin s'ils regardent les exaltations, pourquoi à Mars et non à

Jupiter, attribuent-ils les premiers termes dans le Cancer ? Outre cela, s'ils prennent les termes du fait que plusieurs causes concourent en un même signe, pourquoi donnent-ils à Mercure les premiers du Verseau, vu que là il n'a aucun droit, si ce n'est à cause du trigone, mais que Saturne y commande comme étant son domicile et sa triplicité ? Pourquoi les premiers termes dans le Capricorne sont-ils encore attribués à Mercure, vu qu'il n'y a point de prérogative ? De semblables inconvénients peuvent se rencontrer encore dans le reste de l'ordre des termes.

Deuxièmement, le nombre des termes n'a manifestement aucune valeur, car, pour chaque planète, le nombre dérivé de l'addition de ses termes dans tous les signes (et ils pensent que les planètes assignent le nombre des années de vie en fonction de ce nombre) ne fournit pas d'argument acceptable.

Davantage, si nous croyons à cet assemblage des nombres, ainsi qu'il est affirmé par les Égyptiens, il adviendra toutefois que le nombre étant diversement changé dans les signes on pourra néanmoins le rencontrer pareil dans le tout. Mais quant à ceux qui y apportent des conjectures spécieuses en soutenant que les temps des ascensions ajustées aux planètes accomplissent ce nombre de termes, ils se trompent tout à fait. Car premièrement, puisqu'ils suivent les vulgaires traditions des excès des ascensions communes de leur pôle, sans avoir égard aux autres diverses élévations, ils s'écartent bien loin de la vérité. D'autant qu'ils veulent d'après ce modèle obtenir que sur le parallèle qui passe de la Basse-Égypte, chacun des signes de la Vierge et de la Balance

monte en trente-huit temps et un tiers ; et le Lion et le Scorpion en trente-cinq, bien que la démonstration géométrique fasse voir que ceux-ci montent en plus de trente-cinq temps et la Vierge et la Balance en moins. Bien plus, ceux qui se sont efforcés d'établir cette théorie, ne retiennent pas ainsi véritablement le nombre des termes donnés par les autres et sont souvent contraints de dire des faussetés ; quelquefois ils ajoutent des parties fractionnelles de fractions afin qu'ils puissent sauver leur hypothèse qui, comme nous l'avons dit, est en elle-même fausse. Je donne ici l'ordre des termes tel qu'il est donné par certains et auquel on apporte croyance à cause de son antiquité.

Des termes selon les Chaldéens

La méthode des Chaldéens est plus simple et a plus de probabilité, bien qu'elle ne soit pas encore si bien ajustée, tant en la suite qu'elle prend de la domination des trigones, qu'au nombre des degrés, en sorte qu'on puisse sans annotations donner à chaque planète son quartier. De fait, dans le premier trigone du Bélier, du Lion et du Sagittaire, vu que l'ordre des signes est gardé, le premier terme est à Jupiter, qui domine au premier trigone. Le second terme est au seigneur du second trigone, à savoir Vénus. Le troisième aux seigneurs du troisième, c'est-à-dire à Saturne et à Mercure. Le dernier à celui qui domine au dernier, à savoir Mars. Au second trigone, qui est celui du Taureau, de la Vierge et du Capricorne, où l'on procède semblablement selon l'ordre des signes, le premier terme est à Vénus ; le second et le troi-

sième à Saturne et à Mercure ; le quatrième à Mars et le cinquième à Jupiter ; cet ordre est en général observé dans le reste des deux autres trigones. Mais là où Saturne et Mercure se trouvent seigneurs d'un même trigone, durant le jour Saturne aura pouvoir au commencement de l'ordre et Mercure pendant la nuit, sans que pour cela le nombre des degrés dans les termes soit aucunement brouillé. En effet, afin que le nombre des termes de chaque planète puisse être d'un degré inférieur au précédent, pour correspondre avec l'ordre descendant, ils assignent toujours huit degrés au premier, sept au second, six au troisième, cinq au quatrième, quatre au dernier. Ces nombres assemblés, feront les trente degrés d'un signe. De cette distribution, on compte à Saturne soixante-dix-huit degrés diurnes et soixante-six nocturnes. À Jupiter soixante-douze. À Mars soixante-neuf. À Vénus soixante-quinze. À Mercure soixante-huit diurnes, soixante-dix nocturnes. Lesquels degrés amassés feront trois cent soixante.

De ces deux doctrines des termes il faut donner plus de foi à l'égyptienne, parce que de façon utile elle a été couchée en tables par les écrivains égyptiens, et parce qu'aussi pour la plupart les degrés s'accordent avec les nativités qui ont été citées par eux en exemples. Mais vu que ces mêmes auteurs, n'ont point montré la cause de leur suite et de leur nombre, il semble que la dissemblance de leur ordre peut induire à les soupçonner et à les reprendre. Or il m'est tombé dans les mains un antique volume, qui par endroits était consumé de vieillesse, dans lequel étaient exposées les causes physiques de l'ordre et du

nombre des degrés, et y étaient ajoutées les descriptions des naissances des Anciens, et le nombre qui s'y accordait, avec l'annotation des Anciens. Mais le discours était long et contenait des arguments superflus, et le livre était déchiré de sorte qu'à peine pouvais-je parvenir à la compréhension du sens des choses qu'il contenait, en quoi m'aidait toutefois la tablette des termes, ajoutée à la dernière page du livre, laquelle était demeurée entière.

♈ ♉	♃ 8 ♀ 8	♀ 8 ☿ 7	☿ 8 ♃ 7	♂ 5 ♄ 2	♄ 4 ♂ 6
♊ ♋	☿ 7 ♂ 6	♃ 6 ♃ 7	♀ 7 ☿ 7	♂ 6 ♀ 7	♄ 4 ♄ 3
♌ ♍	♄ 6 ☿ 7	☿ 7 ♀ 6	♂ 5 ♃ 5	♀ 6 ♄ 6	♃ 6 ♂ 6
♎ ♏	♄ 6 ♂ 6	♀ 5 ♀ 7	☿ 5 ♃ 8	♃ 8 ☿ 6	♂ 6 ♄ 3
♐ ♑	♃ 8 ♀ 6	♀ 6 ☿ 6	☿ 5 ♃ 7	♄ 6 ♄ 6	♂ 5 ♂ 5
♒ ♓	♄ 6 ♀ 8	☿ 6 ♃ 6	♀ 8 ☿ 6	♃ 5 ♂ 5	♂ 5 ♄ 5

Table de Ptolémée selon des sources antiques inconnues

La conjecture de ces termes est la suivante : en l'ordre des signes, se prennent les exaltations, les trigones et les maisons, par le moyen desquels si quelque planète a deux prérogatives en un même signe, c'est à elle que l'on donne le premier lieu, quand même elle

serait maléfique ; mais où de telles prérogatives ne se trouvent pas, les planètes maléfiques sont transférées au dernier lieu. Ainsi, suivant l'ordre des figures, les seigneurs des exaltations obtiennent la première place ; les seigneurs des trigones suivent et après les seigneurs des maisons, mais de telle sorte que la planète qui a deux prérogatives, précède en même signe celle qui n'en a qu'une. Le Cancer et le Lion néanmoins (vu qu'ils sont maisons du Soleil et de la Lune) sont attribués aux planètes maléfiques, qui en eux sont les plus puissants, d'autant que les luminaires n'ont point de termes. Mars a les siens dans le Cancer, et Saturne les siens au Lion, signes dans lesquels est toujours gardé l'ordre qui leur est convenable.

Quant au nombre de degrés, il se baille ainsi. Là où il ne se trouve point de planète ayant deux prérogatives ou au même signe, ou au quadrant qui le suit[60], on donne sept degrés aux planètes bénéfiques, Jupiter et Vénus ; cinq aux planètes maléfiques, Saturne et Mars ; à Mercure, qui est commun, six ; ainsi est accompli le nombre de trente degrés.

Cette règle se baille seulement de ceux qui n'ont point deux prérogatives. Mais comme il s'en trouve quelques-uns ayant deux prérogatives (car Vénus est dame du trigone et de la maison au Taureau, puisqu'on ne donne point de termes à la Lune) soit au même signe, ou au suivant, jusqu'à un autre quadrant, on leur ajoute un degré ; et à ceux-là, dans cette table, il y avait des points ajoutés. Or ces degrés additionnés aux plus puissants, sont ôtés des termes

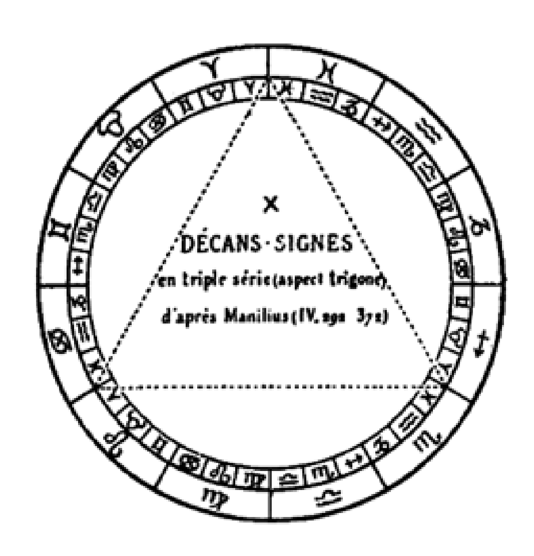
---

60 C'est-à-dire dans ce signe et les deux suivants (NDT).

des autres qui ont moins de dignité, et pour la plupart de Saturne ; mais aussi de Jupiter à cause de la paresse de son mouvement.

22 – Des lieux et des degrés

Quelques-uns ont même fait un plus menu partage des droits des dominations, et les ont appelées « lieux » et « degrés ». Ils ont dit que le lieu était la douzième partie de chaque signe, soit deux degrés et demi. Car lorsqu'ils commencent du signe où est la planète, ils attribuent la force à ce lieu dans les signes suivants. D'autres ont imaginé d'autres distributions sans raison, mais ils tirent les « degrés » en chaque signe du commencement donné à chaque planète, selon l'ordre des termes de la table des Chaldéens.



Mais laissons ces choses pensées pour l'ostentation, et proposées seulement plausiblement, sans aucune raison physique. Quant à ce qui mérite d'être su nous ne l'omettons pas, à savoir qu'il est convenable à la raison que les commencements des signes soient comptés à partir des points des équinoxes et solstices[61], en partie parce que les auteurs l'ont clairement enseigné, et surtout parce que nous voyons à partir de nos observations antérieures que les natures, les forces et les familiarités des planètes, prennent leurs causes des commencements des solstices et des équinoxes, et non d'ailleurs.

En effet, si nous établissons d'autres commencements, ou nous bannirons les signes des jugements, ou nous nous tromperons si nous les voulons comprendre, vu que les espaces du Zodiaque, desquels les signes prennent leurs forces, sont retournés en arrière.

23 – De la face, du char de triomphe et du trône de chaque planète

Les affinités des planètes et des signes sont telles que je les ai exposées. Or on dit qu'elles ont leurs « propres faces » quand l'intervalle entre une planète et le Soleil ou la Lune est aussi grand qu'est distante la maison de la planète de celle du Soleil, ou de celle de la Lune, par exemple, lorsque Vénus est

---

[61] Ainsi les signes ne se considèrent point au ciel étoilé (NDT).

éloignée des luminaires par une configuration du sextile pourvu qu'elle soit occidentale au Soleil et orientale à la Lune, ainsi qu'elle convient avec leurs maisons. Et elles sont réputées être dans leur « char de triomphe » et en leur « trône », lorsqu'en deux diverses façons elles exercent en ces lieux leur droit de familiarité. En effet, comme en ce temps, elles sont le plus efficaces, à cause de l'accord, du secours, ou de l'affinité des signes, on dit qu'elles sont placées et brillent dans leurs « trônes ». On dit encore qu'une planète « se réjouit » lorsque le lieu, bien qu'il ne soit pas proprement sien, appartient toutefois à une autre qui lui est amie. Cette convenance, bien qu'elle se tire de loin, fait estimer toutefois, en raison de la ressemblance, qu'il y a quelque communication ; mais qu'au contraire, en lieux ennemis, leur vertu particulière se trouve atténuée parce que les natures dissemblables causent une malheureuse confusion des tempéraments.

24 – Des applications et défluxions

En général, les planètes qui précèdent sont dites « appliquer » à celles qui suivent, et celles qui suivent « défluer » de celles qui précèdent, quand l'intervalle[62] n'est pas trop grand. Ce qui s'entend et aux conjonctions par corps et aux configurations, si ce n'est qu'aux conjonctions, il faut de plus avoir égard

[62] Intervalles de degrés : ♄ 10° ; ♃ 12° ; ♂ 7°30' ; ☉ 17° ; ♀ 8° ; ☿ 7° ; ☽ 12°30'.

aux latitudes[63]. En effet, nous n'admettons que les conjonctions qui se font en la ligne tirée par le milieu du Zodiaque ; ce qu'il est superflu d'observer aux configurations, vu que les rayons qui tendent à la terre ou au centre, se rencontrent là, de quelque endroit qu'ils soient renvoyés.

De toutes ces choses, il est évident qu'il faut prendre les vertus des planètes, comme je l'ai dit, d'une part de leur propre qualité, de l'autre des signes, tantôt selon leur position avec le Soleil et tantôt avec les angles. Leur pouvoir doit être déterminé, en premier lieu, en fonction du fait qu'elles augmentent en force lorsqu'elles sont orientales et en addition avec leur mouvement, et que leur pouvoir est plus faible lorsqu'elles sont occidentales et en soustraction. Ensuite selon leur position à l'horizon ; car au Milieu du Ciel[64] ou au lieu qui lui succède[a][65], elles ont le plus de force ; après, leur puissance est grande lorsqu'elles sont en l'horizon[66] ou en lieu qui lui succède[67]. Elles ont plus de pouvoir en l'horizon oriental[68], et moins dans le Bas du Ciel[69], ou en un lieu qui le regarde[70]. Mais lorsqu'elles ne le regardent point

---

63 Ptolémée aux conjonctions considère les latitudes et non aux autres aspects (NDT).
64 En la 10e (NDT).
65 En la 11e (NDT).
66 Il entend tant en 1re qu'en la 7e (NDT).
67 Tant en la 2e qu'en la 8e maison (NDT).
68 En la 1re (NDT).
69 En la 4e (NDT).
70 S'entend qui regarde l'horizon oriental la 11e, 9e, 8e, 5e, 3e (NDT).

par aucun aspect, quel qu'il soit, elles sont entièrement faibles et débiles.

LIVRE II

1 – Prologue

Jusqu'ici nous avons sommairement donné la principale doctrine, exposée et raccourcie comme en un tableau, qui était nécessaire aux prédictions de chacun des événements. Joignons-y maintenant celles des prédictions de chaque chose, autant qu'il est possible, en suivant partout la raison des causes naturelles.

Or, vu qu'il y a deux principales parties des prédictions astronomiques, l'une universelle[71] qui enseigne les qualités des pays, des peuples, ou des villes, l'autre particulière[72] qui regarde les fortunes de chaque homme, il faut premièrement parler de l'universelle, parce que les événements des régions entières sont mus par de plus grandes et de plus fortes causes, que les événements particuliers des hommes. Puisque donc les plus faibles natures sont assujetties aux plus puissantes, et les particulières aux universelles, il est nécessaire de parler d'abord des universelles, si nous voulons entrer en considération des particulières.

Du reste, de cette considération générale, une partie[73] concerne les régions entières, une autre les parties et les villes. Outre celles-ci, l'une concerne les plus grands inconvénients[74] qui semblent se répéter selon

---

71 Enseignée en ce 2e livre (NDT).
72 Déduite au long du 3e du 4e livre (NDT).
73 Provinces (NDT).
74 Changements qui ont trait à cinq sortes de choses :

certains intervalles de temps, comme les guerres, la peste, les tremblements de terre, les déluges et les choses semblables. Une autre montre les plus légers et les moindres changements comme le dérèglement ou la température des saisons de l'année, la rigueur ou la modération de l'hiver, les vents, la chaleur, la fertilité, la stérilité, et autres choses de cette sorte. Or il faut préférer pour la cause ci-devant alléguée, l'observation des plus grands événements qui arrivent à des régions entières. Leur connaissance requiert deux choses premièrement de considérer à quelles parties du Zodiaque et à quelles planètes appartient chaque pays ; en second lieu, de remarquer quels effets arrivent en certains temps en chacune de ces parties, à cause des éclipses des luminaires, des passages, du lever[75] et des stations des planètes. Faisons entendre premièrement l'accord naturel de toutes ces choses en touchant aussi en passant les conditions du corps et des mœurs des peuples, lesquelles ne sont point contraires à la qualité naturelle des astres et des signes auxquels ils sont assujettis.

– les hommes (peste, guerre),

– animaux (mortalité des utiles, multiplication des nuisibles),

– la terre (tremblements),

– l'eau (inondations),

– les semences ou fruits (stérilité) (NDT).

75 Ou coucher ; entendez héliaque ou solaire. Cf. Ptolémée au 13, de l'Almageste (NDT).

2 – Des caractéristiques des habitants des climats généraux

Les conditions propres à chaque peuple sont distinguées, tantôt selon les parallèles et les angles, tantôt suivant leur position envers l'écliptique et le Soleil. De fait tandis que la région que nous habitons est en un des quadrants boréaux, les gens qui vivent sous les parallèles plus méridionaux, c'est-à-dire depuis l'équinoxe jusqu'au solstice d'été, vu que le Soleil passe au-dessus de leur tête et les brûlent, sont noirs de corps, ont les cheveux frisés et épais, le visage court, les membres secs ; ils sont chauds par nature et pour la plupart rudes en leurs mœurs, en raison de la chaleur qui est continuelle en leurs quartiers. Ce sont ceux que nous nommons Éthiopiens ; et non seulement ils sont tels eux-mêmes, mais l'air de leur pays, leurs animaux et leurs plantes ont aussi plus de sécheresse.

Ceux qui habitent sous les parallèles septentrionaux, c'est-à-dire qui ont l'Ourse verticale[76], parce qu'ils sont fort éloignés du Zodiaque et de la chaleur du Soleil, ont aussi plus de froid et partant, abondent davantage en humidité, par laquelle leurs corps sont nourris ; et vu qu'ils ne sont point desséchés par la chaleur, ils sont d'une couleur plus blanche, ont les cheveux longs et leurs corps sont grands, remplis

---

[76] Le même se pourrait entendre aussi, sous le pôle antarctique sinon qu'il a semblé à Ptolémée ne devoir parler que des parties de la terre qui étaient tenues pour habitées en son temps (NDT).

de suc et un peu froids ; ces hommes sont aussi de mœurs sauvages, à cause des continuelles froidures ; les hivers sont plus longs sous cet air, les arbres plus grands et les bêtes furieuses. Or d'un nom général nous appelons ceux-là les Scythes.

Ceux qui habitent les lieux contenus entre le tropique d'été[77] et les sept étoiles de la Grande Ourse[78], parce que le Soleil ne s'élève pas jusque sur le sommet de leur tête, ni ne se recule de là fort loin vers le Midi, ont leur demeure dessous un air tempéré, lequel cependant a des différences de froid et de chauds, mais qui ne sont pas grandes toutefois ; aussi les différences que les froidures et la chaleur causent au corps n'y sont pas fort considérables. Ainsi sont-ils d'une couleur moyenne, d'une stature médiocre, d'une nature tempérée, vivant proches les uns des autres, et traitables en leurs mœurs. Parmi eux les peuples approchant du Midi sont en général plus ingénieux, plus fins, et plus experts en la connaissance des choses divines, parce que leur zénith est plus proche du Zodiaque et des planètes avec lesquelles, ayant comme plus d'affinité, ces hommes ont aussi l'esprit plus habile à éplucher les secrets de la nature, et une plus grande promptitude à pouvoir apprendre les sciences. En outre, les peuples qui habitent vers le Levant, ont une âme plus mâle et plus assurée[79] et sont moins cachés, car l'Orient est de

---

[77] S'entend du ♋ (NDT).

[78] Le cercle arctique (NDT).

[79] Cela est peut-être dit par Ptolémée selon l'expression qu'il en avait alors et le peu de connaissance qu'avaient encore donné d'eux les Occidentaux, à mon avis, en haine des

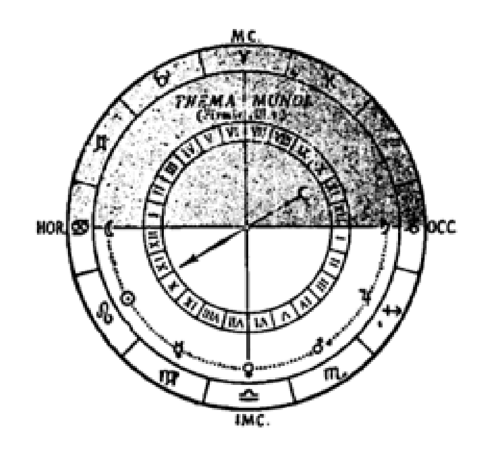
nature solaire. C'est pourquoi cette partie de la terre doit être estimée diurne, mâle et droite, de la même façon que dans les animaux, les parties droites sont les plus chaudes et les plus robustes. Mais ceux qui demeurent vers le Couchant sont plus efféminés, plus délicats et plus cachés. Car cette partie est attribuée à la Lune, parce que la Lune, après la conjonction, se laisse toujours premièrement voir au Couchant. Ainsi est-elle nocturne et féminine en tant qu'opposée à l'Orient sénestre.

3 – De la familiarité entre les pays, les trigones et les étoiles

Dans chacune de ces régions générales, certaines variations particulières du caractère et des coutumes surviennent naturellement. En effet comme dans le cas du climat, même dans les régions qui sont reconnues en général comme chaudes, froides, ou tempérées, certaines localités et pays sont particulièrement marqués par des excès ou des déficiences, en raison de leur situation, hauteur, abaissement. Et comme certains peuples sont meilleurs cavaliers du fait qu'ils habitent en la plaine, les autres meilleurs pilotes en raison du voisinage de la mer, et quelques-uns plus civilisés à cause de la fertilité de leur contrée, de même l'on découvrira en chacun certains traits spéciaux provenant de la familiarité naturelle de leurs climats particuliers avec les étoiles dans les signes du

Romains, de qui la valeur lui était assez connue (NDT).

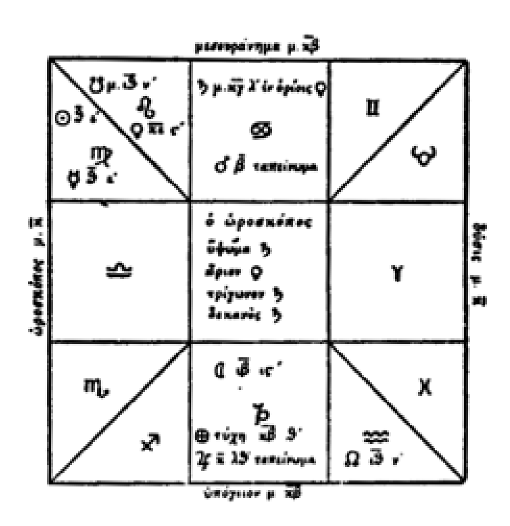
Zodiaque. Cette ressemblance de qualités néanmoins sera généralement présente mais non en chaque individu. Il est donc nécessaire d'exposer sommairement cette considération, en tant qu'elle peut conduire à une doctrine particulière.



Thème du monde

Vu donc que dans le Zodiaque on pose quatre figures triangulaires (comme il a été montré ci-dessus), l'une, celle du Bélier, du Lion et du Sagittaire, est nord-occidentale et est principalement régie par Jupiter à cause du vent du nord, mais Mars l'aide en son gouvernement en raison du vent du sud-ouest. D'autre part, le trigone du Taureau, de la Vierge et du Capricorne, est sud-oriental et, de nouveau, est principalement gouverné par Vénus à cause du vent du sud et conjointement par Saturne à cause du vent d'est. Le trigone des Gémeaux, de la Balance, et du Verseau, est nord-oriental, et est régi principalement par Saturne à cause du vent d'est, et a Jupiter pour

compagnon en ce gouvernement à cause du vent du nord. Le trigone du Cancer, du Scorpion et des Poissons est sud-occidental et est gouverné principalement par Mars, à cause du vent d'ouest qui reçoit en cette administration Vénus pour compagne, à cause du vent du sud.



Thème de l'empire arabe

Ces choses allant de la sorte, et puisque notre terre est partagée en quatre quadrants égaux en nombre aux trigones, se divise en latitude par la ligne que fait notre mer[80], tirée du détroit d'Hercule[81] au golfe Issique[82] et la chaîne montagneuse adjacente au Levant, laquelle[83] ligne sépare la partie septentrionale

---

80 Méditerranée (NDT).
81 Gibraltar (NDT).
82 Isse, ville célèbre de Cilicie (NDT).
83 Par 36°20' de hauteur ou environ (NDT).

de la méridionale, et en longitude par la ligne[84] tirée du golfe arabe, par la mer Égée, celle du Pont-Euxin, et le Palus Méotide qui fait la division entre le Levant et le Couchant, ainsi se font les quatre quadrants suivant le nombre des trigones.

[84] Contrairement à la première, elle est loin d'être droite (NDT).

Systèmes chorographiques divers :

	MANILIUS	DOROTHÉE DE SIDON	PAUL D'ALEXANDRIE
♈	Hellespont, Propontide, Syrie, Perse, Égypte	Babylonie, Arabie	Perse
♉	Scythie, Asie, Arabie	Médie, Arabie, Égypte	Babylonie
♊	Pont-Euxin	Cappadoce, Perrhébie, Phénicie	Cappadoce
♋	Inde, Éthiopie	Thrace, Éthiopie	Arménie
♌	Phrygie, Bithynie, Cappadoce, Arménie, Macédoine	Hellade, Phrygie, Pont.	Asie
♍	Rhodes, Carie, Doride, Ionie, Arcadie	Rhodes, Cyclades, Péloponnèse	Hellade, Ionie
♎	Italie	Cyrène, Italie	Libye, Cyrénaïque
♏	Carthage, Libye, Cyrénaïque, Sardaigne, Iles de la Méditerrannée	Carthage, Libye, Sicile	Italie
♐	Crète, Sicile	Gaule, Crète	Cilicie, Crète
♑	Espagne, Gaule, Germanie	Cimmérie	Syrie
♒	Phénicie, Cicilie, Basse-Égypte		Égypte
♓	Chaldée, Mésopotamie, Susiane, Parthie, Mer Rouge		Mer rouge, Inde

Le premier donc, qui s'étend dans le nord-ouest du monde habité et contient la Celtique, est appelé du nom général d'Europe. Le second quadrant, opposé à

celui-ci, est le quadrant sud-oriental ; il inclut l'Éthiopie orientale, qui se nomme la partie australe de la Grande Asie. De nouveau, le quadrant nord-oriental de tout le monde habité est celui qui contient la Scythie qui est la partie nord de la Grande Asie. Le quatrième opposé à celui-ci et vers le vent du sud-ouest, le quadrant de l'Éthiopie occidentale, est nommé de l'appellation générale de Libye.

Au surplus, là où chaque quadrant incline vers le milieu de toute notre terre, il prend une autre nature que celle que tout le quadrant a sur la terre entière. En effet, la moitié de l'Europe, qui serait cherchée au nord-ouest de la terre entière est assujettie au lever d'hiver par le côté de ce quadrant qui le regarde. De la même sorte il faut juger dans les autres quadrants, chacun d'eux ayant affinité avec deux trigones, opposés l'un à l'autre, vu que les extrémités des quadrants sont gouvernées par leurs propres trigones, mais que les contrées qui tiennent le milieu prennent pour gouverneurs les planètes qui dominent dans les parties opposées ; et comme ils commandent seuls dans les extrémités du trigone, de même, au milieu, aux seigneurs des opposés, Mercure est adjoint parce qu'il est d'une commune et moyenne nature.

Ces choses ainsi posées, les pays qui dans le premier quadrant de l'Europe sont situés dans le nord-ouest, ont la nature du Bélier, du Lion et du Sagittaire et sont gouvernés par Jupiter et Mars, occidentaux. Ces pays sont, s'il faut faire jugement de tous les peuples,

la Bretagne[85], la Gaule transalpine[86], la Germanie[87], la Bastarnie[88], l'Italie[89], la Gaule cisalpine[90], l'Apulie, la Sicile, la Tyrrhénie, la Celtique[91], l'Espagne.

En ces nations, les mœurs conviennent au trigone et aux planètes qui les dominent. En effet, elles ne supportent pas la servitude, elles sont éprises de liberté, adonnées aux armes et à la guerre, industrieuses, aimant la domination et la netteté, et magnanimes. Mais parce que Jupiter et Mars y sont comme occidentaux, et que leur trigone est en la première partie masculin, et en celle qui suit féminin, ils sont moins attachés à l'amour des femmes étant plus satisfaits et plus désireux de la compagnie des hommes[92]. Mais bien sûr ils n'en sont pas pour autant réellement efféminés, car ils gardent toujours la grandeur d'âme, l'entraide, la foi, l'affection pour leurs proches, et la libéralité. Mais la Bretagne, la Gaule transalpine, la Germanie et la Bastarnie, ont plus de rapport à la nature du Bélier et de Mars ; c'est pourquoi dans ces pays, les hommes sont pour la plupart cruels et sanguinaires. L'Italie, l'Apulie[93], la Gaule cisalpine,

---

85 L'Angleterre (NDT).
86 Les Pays-Bas (NDT).
87 L'Allemagne (NDT).
88 La Sarmatie (NDT).
89 La Lombardie (NDT).
90 La Toscane (NDT).
91 Le Portugal. Pour entendre le partage de ces trigones, sers-toi de la figure qu'en a faite Cardan en explication du 14e texte (NDT).
92 Il suit la haine des Égyptiens contre les Occidentaux, moins adonnés à ces vices, toutefois, que les Orientaux (NDT).
93 Il divise l'Apulie de l'Italie, d'autant que l'Apulie se nom-

la Sicile ont davantage de rapport avec le Lion et le Soleil ; ainsi les hommes y sont avides de domination, bienfaisants et plus coopérants. Mais les Tyrrhéniens, les Celtes et les Espagnols conviennent avec le Sagittaire et Jupiter ; d'où leur indépendance, simplicité, propreté.

Les autres lieux qui restent de ce quadrant, tirant vers le milieu de toute la terre, la Thrace[94], la Macédoine[95], l'Illyrie[96], la Grèce[97], l'Achaïe, la Crète[98], les îles Cyclades et les lieux maritimes de l'Asie mineure, et Chypre, qui sont dans la partie sud-est du quadrant entier[99] prennent la nature du trigone sud-oriental, à savoir celui du Taureau, de la Vierge et du Capricorne, où s'adjoignent les planètes dominantes, Vénus, Saturne et Mercure. Les hommes donc, qui habitent en ces quartiers, sont plus égaux et plus modérés, désireux de commander, généreux, et ne peuvent endurer la servitude à cause de Mars[100] ; ils sont amateurs de musique, de science et de liberté, faisant des lois pour eux-mêmes, chérissant le gouvernement populaire, étant législateurs en raison de

---

mait la Grande Grèce autrefois, Cardan texte 18 du 2e livre (NDT).

94 La Romagne.

95 L'Albanie.

96 La Dalmatie.

97 La Linadie.

98 Candie. Pour l'explication des noms propres des pays et leur comparaison avec ceux qu'ils ont maintenant, consulter les géographes et particulièrement les 8 livres de Ptolémée sur ce sujet, comparez avec ceux de Phil. Cluver (NDT).

99 De l'Orient d'Hiver ou *Notapéliote* (NDT).

100 D'autant que ♂ est exalté au ♑ , (Haly Rodoan) (NDT).

Jupiter[101] ils aiment les spectacles et chérissent soigneusement la propreté à cause de Vénus ; ils sont civils, recevant les étrangers chez eux, amateurs de la justice, des sciences et de l'éloquence, à cause de Mercure ; ils sont aussi particulièrement enclins à pratiquer les mystères en raison de l'aspect occidental de Vénus. De plus, entre ceux-là, quelques pays ont davantage de rapport à la nature du Taureau et de Vénus, à savoir les Cyclades, les rivages maritimes de l'Asie mineure et l'île de Chypre.

Ainsi, les habitants de ces contrées sont pour la plupart adonnés aux voluptés, aimant la propreté et prenant un grand soin de leurs personnes. Mais la Grèce, l'Achaïe et la Crète conviennent plus à la nature de la Vierge et de Mercure. Ainsi, les habitants y sont curieux des sciences, et y exercent davantage leurs esprits que leurs corps. Quant à la Macédoine, la Thrace et l'Illyrie, elles sont en rapport avec la nature du Capricorne et de Saturne ; en sorte que les habitants de ces lieux y sont bien ambitieux de richesses[102], mais revêches en leurs mœurs et peu sociables.

Du second quadrant qui embrasse la partie sud de la grande Asie, les autres parties incluant l'Indie, l'Ariane, la Gedrosie, la Parthie, la Médie, la Perse, la Babylonie, la Mésopotamie, l'Assyrie, qui sont situées au sud-est de la terre, sont, comme nous pouvons le présumer, en familiarité avec le trigone sud-orient du Taureau, de la Vierge et du Capricorne, et sont gou-

101 Seigneur de tout le trigone (NDT).
102 Grandeurs selon Haly (NDT).

vernées par Saturne et par Vénus en une position orientale. Ainsi donc, les humeurs de leurs habitants s'accordent avec ces planètes, car ils adorent Vénus qu'ils appellent Isis, Saturne et le Soleil qu'ils nomment Mithra ; nombre d'entre eux prédisent les événements futurs et chez eux aussi sont consacrées les parties honteuses des corps parce qu'ils conviennent avec ces planètes qui en cette position augmentent la semence. Ces nations sont chaudes de tempéraments, sujettes à l'amour et à la paillardise, adonnées à la danse, agiles et aimant les ornements, recherchant le luxe à cause de Vénus et en raison de Saturne ; ils couchent avec les femmes publiquement et non en cachette, parce que les planètes qui les dominent sont en une position orientale ; mais les hommes y ont en horreur la sodomie. Plusieurs d'entre eux aussi ont des rapports avec leurs propres mères et en mettant la main sur leur poitrine font les gestes qui sont ordinaires en leurs supplications, en raison du lever matutinal des planètes et à cause de la primauté du cœur qui est allié au pouvoir du soleil. En leurs vêtements et dans le général ornement de leurs personnes, ils affectent et l'éclat et la propreté féminines à cause de Vénus. Toutefois en leur âme et prédilection, ils sont et généreux et vaillants, en raison de la familiarité de Saturne oriental.

En particulier, toutefois, la Parthie, la Médie et la Perse, sont gouvernées par le Taureau et par Vénus. Ce qui oblige les habitants de ces contrées à user de vêtements couverts de fleurs et à se couvrir tout le corps à la réserve de la poitrine, et en général adonner leurs soins aux délices et la propreté. La Vierge

et Mercure gouvernent la Babylonie, la Mésopotamie et l'Assyrie. Donc les hommes y excellent en la connaissance des mathématiques et en l'observation des mouvements des cieux et des astres. Mais l'Indie, l'Ariane et la Gedrosie sont sujettes au Capricorne et à Saturne c'est pourquoi les habitants de ces contrées sont laids, sales et brutaux. Quant aux lieux situés au milieu de ce quadrant, comme l'Idumée, la Syrie cave, la Judée, la Phénicie, la Chaldée, l'Orchinie et l'Arabie heureuse, ils sont situés dans le nord-ouest du quadrant entier ; partant ils ont affinité avec le trigone nord-occidental, le Bélier, le Lion et le Sagittaire ; et Jupiter, Mars et Mercure y président. Ainsi, ces peuples sont, en comparaison avec les autres, plus exercés dans le commerce et l'échange des denrées ; ils sont très rusés, peureux, trompeurs, ont l'âme servile et sont tout à fait inconstants comme le porte la configuration de ces planètes, qui produit ces diversités d'humeurs. Et entre ces contrées la Syrie cave, la Judée et l'Idumée sont plutôt attribuées au Bélier et à Mars ; car les hommes y sont hardis, sans superstitions et faiseurs d'entreprises. Mais les Phéniciens, les Chaldéens et les Orchiniens, au Lion et au Soleil. C'est pourquoi ceux-ci sont plus francs, obligeants, studieux de la doctrine du mouvement et des effets des astres, et entre toutes les nations des adorateurs du Soleil. L'Arabie heureuse est plus justement attribuée au Sagittaire et à Jupiter, d'où vient sa fertilité en accord avec son nom, et d'où procède aussi la multitude de ses épices, la dextérité de ses habitants et la franchise qu'ils ont dans la conversation, les traités et les négociations.

Dans le troisième quadrant, qui inclut la partie septentrionale de la Grande Asie, les autres parties embrassant l'Arménie, l'Hyrcanie, la Matiane, la Bactriane, la Caspie, la Serique, la Sarmatie, l'Oxiane et la Sogdiane et les régions dans le nord-est de notre monde habité, sont en familiarité avec le trigone nord-oriental des Gémeaux, de la Balance et du Verseau. Aussi les habitants de ces pays sont gouvernés par Saturne et par Jupiter orientaux, ce qui fait qu'ils adorent Jupiter et Saturne, ont beaucoup de richesses et d'or, sont propres et décents en leur vie, éduqués et sages en matière de religion, justes, libéraux, généreux, punissant rigoureusement les vices, aimant leurs parents de telle sorte que mus par la piété ou la gloire, ils meurent facilement pour eux ; ils sont chastes, nets, magnifiques en leurs vêtements bienfaisants et magnanimes ; ces choses, pour la plupart, sont effets de la position matinale de Saturne et de Jupiter. Mais entre ceux-là, les Hyrcaniens, Arméniens et Matians tiennent plus de la nature des Gémeaux et de Mercure ; c'est pourquoi leurs esprits sont plus inconstants et dissimulés. Les Bactrians, Caspiens et Sericains sont gouvernés par la Balance et par Vénus ; aussi sont.ils riches et amateurs de la musique et des délices. Les Sarmates, Oxianiens et Sogdians tiennent du Verseau et de Saturne ; ce qui fait que ces peuples sont plus affreux, plus rudes et moins civilisés.

Les parties restantes en ce quadrant, qui s'étendent près du milieu de toute la terre, savoir la Bithynie, la Phrygie, la Colchique, la Syrie, la Cappadoce, la Comagène, la Lydie, la Cilicie, la Pamphylie ; vu qu'elles

sont situées dans le sud-ouest du quadrant, sont en plus grande familiarité avec le quadrant sud-occidental, Cancer, Scorpion, Poissons, et sont ensemble gouvernées par Mars, Vénus et Mercure ; c'est pourquoi les hommes presque dans tous ces quartiers adorent Vénus, qui est pour eux la mère des Dieux, l'appelant des noms locaux variés et Mars, auquel ils donnent le nom d'Adonis, ou aussi d'autres noms ; ils célèbrent en leur honneur certains mystères accompagnés de lamentations. Or ils sont fort méchants, serviles, laborieux, désireux de nuire, se rencontrant dans les milices de mercenaires, cachant leurs proies et les esclaves qu'ils ont pris ; ils pratiquent encore le larcin entre eux-mêmes, et se font captifs les uns les autres, en raison du concours oriental de Mars et de Vénus ; mais parce que Mars dans le trigone de Vénus a son exaltation au Capricorne et que Vénus dans le trigone de Mars a la sienne aux Poissons, les femmes en ces lieux aiment grandement leurs maris et leurs enfants, et sont fidèles gardiennes de la maison, laborieuses, diligentes et obéissantes.

Et de ces lieux, la Phrygie, la Bithynie, la Colchique ont plus de rapport à la nature du Cancer et de la Lune. Aussi, pour la plupart, les hommes y sont-ils timides, et y souffrent-ils patiemment la servitude. Mais les femmes, à cause de l'orientalité de la Lune et de sa position masculine, y sont hommasses, impérieuses et guerrières (ainsi que les Amazones) fuyant le commerce des hommes, prenant plaisir aux armes et dès leur enfance accoutumant leurs filles aux fonctions qui conviennent aux mâles ; elles s'arrachent le sein droit, afin d'être plus capables de combattre,

et laissent cette partie nue, pour faire voir qu'elles ne vivent point selon l'ordinaire coutume des autres femmes. Mais la Syrie, la Comagène et la Cappadoce conviennent avec le Scorpion et Mars. Ainsi, les hommes sont en ces quartiers, hardis, méchants, voleurs et laborieux. Quant aux Lydiens, Cyliciens et Pamphyliens, ils appartiennent aux Poissons et à Jupiter ; et par conséquent ils sont riches, libéraux, commerçants, aimant la liberté et dignes de confiance en leurs traités.

Du dernier quadrant qui inclut ce qu'on appelle du nom général de Libye, les autres parties contenant la Numidie, Carthage, l'Afrique et Phyzanie, les Nazamones, les Gramantes, les Maures, les Getules et le Métagonistes, et les régions situées dans le sud-ouest du monde habité, sont reliées par affinité au trigone sud-occidental, Cancer, Scorpion et Poissons, et sont gouvernées par Mars et Vénus occidentaux. Ce qui fait qu'en ces régions, à cause de l'accouplement des astres, il arrive aux habitants d'être gouvernés à la fois par un homme et une femme qui sont frère et sœur, l'homme commandant aux mâles et la femme commandant aux femmes, le même ordre se gardant aussi dans les successions. Or ils sont fort chauds, adonnés à coucher avec les femmes, ravisseurs de celles qui sont mariées, et en beaucoup de lieux les rois couchent les premiers avec les nouvelles mariées. En quelque autre part de ces contrées, les femmes sont communes à beaucoup d'hommes, et les hommes y affectent les parures fémi-nines, parce que Vénus y préside ; ils sont toutefois hardis et adroits à mal faire, magiciens, imposteurs, téméraires et méprisant

les périls à cause de Mars. Parmi ces peuples, les habitants de la Numidie, de Carthage et de l'Afrique, sont plus conformes au Cancer et à la Lune ; ainsi, ils sont sociables, commerçants, et ils vivent dans une grande abondance. Les Métagonistes, les Mauritaniens et les Gétules conviennent davantage à la nature du Scorpion et de Mars ; partant, ils sont plus inhumains, belliqueux et dévoreurs de chair, méprisant davantage les périls et la vie, et se détruisant les uns les autres par guerres domestiques.

La Phyzanie, les Nazamones et les Garamantes appartiennent aux Poissons et à Jupiter : ainsi sont.ils francs et simples dans leur caractère, aimant le travail, intelligents, aimant pour la plupart la propreté et le repos ; et ils adorent Jupiter qu'ils appellent Ammon.

Mais les parties restantes de ce quadrant qui tirent vers le milieu de la terre, la Cyrénaïque, l'Égypte, la Thébaïde, la Marmarique, l'Oasie, la Troglodyte, l'Ara.bie, l'Azanie, l'Éthiopie moyenne, qui regardent le nord-est, prennent quelque peu la nature du trigone nord-oriental, des Gémeaux, de la Balance et du Verseau, et où dominent ensemble Saturne, Jupiter et Mercure. Ce qui fait que les hommes de ces contrées (vu qu'ils sont régis par la position occidentale de ces planètes) portent révérence aux Dieux et sont superstitieux, adonnés aux cérémonies et accoutumés à faire des funérailles, ensevelissant leurs morts en terre et les ôtant de devant leurs yeux. À cause de la position vespérale, ils se servent de diverses lois et cérémonies, et obéissent avec humilité, sont timides, craintifs et endurants. Pour le commandement, ils

sont courageux et magnanimes ; et les hommes ont plusieurs femmes et les femmes ont plusieurs maris ; ils sont enclins à la paillardise et épousent même leurs sœurs ; les hommes y sont propres à la génération et les femmes à la conception en accord avec la fertilité de leur terre. Entre les hommes, beaucoup sont paresseux, d'âme efféminée et même quelques-uns s'y font couper les parties propres à la génération, à cause de la position des planètes maléfiques et de Vénus occidentale. Mais entre ces peuples, les Cyréniens, Marmaricains et les habitants de la Basse Égypte, sont en rapport avec la nature des Gémeaux et de Mercure ; partant, ils sont inventifs, intelligents et avisés en toutes choses, principalement en la philosophie et en ce qui concerne les choses divines ; ils sont magiciens, pratiquent les mystères sacrés et sont surtout propres aux sciences. Ceux qui habitent la Thébaïde, l'Oasie et la Troglodyte appartiennent à la Balance et à Vénus ; ainsi sont-ils chauds de nature, inconstants et adonnés aux voluptés. Les Arabes, les Azaniens et ceux de la moyenne Éthiopie, appartiennent à la nature du Verseau et de Saturne ; partant, ils mangent davantage de chair et de poisson, et sont vagabonds, menant une vie sauvage et bestiale.

4 – Exposition des pays s'accordant avec chaque signe

Voilà donc en général quelle est l'affinité des planètes et des signes avec chaque nation, et quelles propriétés en résultent. Maintenant pour un plus facile

usage, il faut ajuster chaque signe à certaines nations en la façon qui suit.

Le Bélier a sous lui la Bretagne, la Gaule transalpine, la Germanie, la Bastarnie ; au centre la Coelosyrie, la Palestine, l'Idumée, la Judée.

Le Taureau, la Parthie, la Médie, la Perse ; au centre les îles Cyclades, Chypre, la région maritime de l'Asie Mineure.

Les Gémeaux, l'Hyrcanie, l'Arménie, la Mattiane ; au centre la Cyrénaïque, la Marmarique, la Basse Égypte.

Le Cancer, la Numidie, Carthage, l'Afrique ; au centre la Bithynie, la Phrygie, la Colchique.

Le Lion, l'Italie, la Gaule cisalpine, la Sicile, l'Apolie ; au centre la Phénicie, la Chaldée, l'Orchinie.

La Vierge, la Mésopotamie, la Babylonie, l'Assyrie ; au centre la Grèce, l'Achaïe, la Crète.

La Balance, la Castriane, la Caspérie, la Sérique ; au centre la Thébaïde, l'Oasie, la Troglodyte.

Le Scorpion, la Métagonitide, la Mauritanie, la Gétulie ; au centre la Syrie, la Commagène, la Cappadoce.

Le Sagittaire, la Tyrrhénie, la Celtique, l'Espagne ; au centre l'Arabie heureuse.

Le Capricorne, l'Inde, l'Ariane, la Gédrosie au centre la Thrace, la Macédoine, l'Illyrie.

Le Verseau, la Sarmatie, l'Oxiane, la Sogdiane ; au centre l'Arabie, l'Azanie, la Moyenne Éthiopie.

Les Poissons, la Phyzanie, la Nazamonide, la Garamantie ; au centre la Lydie, la Cilicie, la Pamphylie.

5 – Méthode concernant la prédiction des choses particulières

Ces choses étant exposées, il est nécessaire à ce partage d'ajouter encore ceci : chacune des étoiles fixes a sympathie avec ces pays, auxquels sont attribuées les parties du Zodiaque qui sont proches de ces mêmes étoiles[103], qui regardent ces pays (si l'on tire un cercle[104] par le pôle du même Zodiaque) et qui pour cette même raison ont sympathie avec ces parties du Zodiaque.

Mais ces lieux du Zodiaque affectent surtout les villes capitales, où dès le commencement de leur édification passaient le Soleil et la Lune, et (entre les angles) principalement l'Horoscope, comme en une nativité. Or de celles dont on ne trouve point le temps exact de la fondation, qu'on prenne toujours pour ascendant le Milieu du Ciel de la naissance de ses princes à l'époque. De là chacun pourra sommairement établir ses prédictions ; et surtout en ce qui touche les plus notables événements des pays entiers et des villes dont la considération se fera de cette sorte : la première et plus puissante cause de tels événements réside dans la conjonction du Soleil et de la Lune dans les éclipses et les passages des planètes en ce même temps. Par ailleurs, il existe une partie

---

103 Qui répondent à ces étoiles. C'est-à-dire que par leur longitude elles sont dans les mêmes signes qui ont signification sur les pays (NDT).

104 Il entend parler du cercle de la latitude qui tombe perpendiculairement sur l'écliptique (NDT).

de la prédiction elle-même qui concerne les régions ; aussi devrons-nous prévoir pour quels pays ou villes il y a une signification dans les diverses éclipses ou dans les occasionnelles stations régulières des planètes c'est-à-dire de Saturne, Jupiter et Mars, toutes les fois qu'elles s'arrêtent, car elles sont alors signifiantes. Une autre division de la prédiction est chronologique ; en elle il nous faudra prédire la date et la durée des présages. Une partie aussi est générique ; par elle nous devrons comprendre quelle classe concerneront les événements. Enfin, il y a l'aspect spécifique par lequel nous devrons discerner la qualité de l'événement lui-même.

6 – De la considération des pays auxquels appartiennent les événements

Nous devons juger de la première partie, qui concerne les régions, de la manière suivante. Aux plus remarquables éclipses du Soleil et de la Lune, nous considérerons le lieu du Zodiaque dans lequel elles ont lieu et les pays qui, suivant le partage des trigones, ont affinité avec ce même lieu de façon semblable nous rechercherons quelles sont les villes qui ont rapport avec le degré du signe[105] où se fait l'éclipse, soit à cause de leur horoscope, ou du lieu que tenaient des luminaires, au temps de leur fonda-

---

105 Il suffit quant aux pays, que l'éclipse se fasse au triangle ; mais pour les villes, elle doit arriver au signe même pour donner sa signification (NDT).

tion, soit à cause du Milieu du Ciel de la naissance de leurs princes.

Or nous jugerons que les effets doivent pour la plupart arriver sur les pays et sur les villes que nous trouverons s'accorder en cette sorte avec le même lieu de l'éclipse, principalement sur ceux qui conviennent avec le signe où est arrivée l'éclipse, et s'étant faite au-dessus de la Terre, sur ceux d'entre eux où l'éclipse est visible.

7 – Du temps des événements

La doctrine qui concerne le temps et la durée des significations est celle qui vient la seconde, et est de telle sorte :

Vu que les éclipses du Soleil et de la Lune ne se terminent pas en tous les pays en mêmes heures inégales[106] et que la même éclipse solaire n'a pas partout le même degré d'obscurcissement ni la même durée, il faudra prendre en chaque pays[107] proportion de la situation, l'heure de l'éclipse et la hauteur du pôle et les angles, comme on fait en une nativité. Après on considérera combien à proportion du pays l'obscurcissement durera d'heures équinoxiales. Ces choses étant examinées : autant nous trouverons d'heures équinoxiales, autant d'années dureront les effets de

[106] Ou heures civiles, douzièmes parties du jour ou de la nuit. Elles varient selon la latitude et le moment de l'année.
[107] Selon la longitude du pays ou si vous aimez mieux selon la diversité des méridiens (NDT).

l'éclipse du Soleil et autant de mois les effets de celle de la Lune.

Mais nous connaissons les commencements et les augmentations des effets, par le respect qu'a le lieu de l'éclipse avec les angles. De fait lorsque le lieu éclipsé se trouvera en l'horizon oriental[108], les commencements de ses effets auront lieu dans les quatre mois qui suivront, et leurs plus grands progrès se feront en la première partie, du tiers de leur durée. Mais si le lieu de l'éclipse est au Milieu du Ciel[109], les commencements auront lieu dans les quatre autres mois suivants, et les plus violents effets en la seconde partie du tiers de ce qu'ils doivent durer. Mais d'autre part s'il arrive que le lieu éclipsé soit en l'horizon occidental[110], les effets commenceront à la troisième période de quatre mois et auront plus de violence dans la dernière ou troisième partie de leur durée.

Quant aux particulières augmentations qui, pendant ce temps, arriveront sur les lieux de l'éclipse[111], ou sur ceux qui les regardent, et par le moyen des astres (qui s'étant levés au temps de l'éclipse ou avec elle-même, ou qui, ayant pouvoir en l'éclipse, en désignent les effets) lorsque, en leur lever ou en leur

---

[108] Proche et dans les 4 heures inégales après son lever (NDT).

[109] Vers et dans les 4 heures inégales suivant les susdites (NDT).

[110] « Approche de l'horizon occidental » ; ou plutôt « soit dans les 4 dernières heures inégales » (NDT).

[111] Pour l'augmentation il s'entend sur l'ascendant ou le Milieu du Ciel de l'éclipse et sur les aspects amis du lieu éclipsé. Pour les diminutions sur l'occident et lieux contraires et sur les aspects ennemis du lieu éclipsé (NDT).

coucher[112], ou en leurs stations, ou en leur lever vespéral, ils se rencontrent de nouveau configurés avec les lieux de l'éclipse. Car le lever et les stations augmentent les effets ; mais ils sont diminués, lorsque ces astres se couchent et se cachent sous les rayons du Soleil, ou lorsqu'ils se lèvent le soir.

8 – Du genre des événements

Le troisième point proposé est de savoir quels doivent être les événements. Cela se prend des qualités et des figures des signes où sont arrivées les éclipses des luminaires, des lieux des planètes dominantes, et de ceux des étoiles fixes, du signe où s'est faite l'éclipse, et du signe qui était en l'angle[113].

Quant à la domination de la planète, elle se connaîtra par cette voie : celle qui en plusieurs façons conviendra avec l'un et l'autre lieu (c'est-à-dire avec le lieu de l'éclipse et de l'angle qui suit) aura seule la domination. En cela se considère celle qui de plus près et plus apparemment applique ou déflue ; ou qui est configurée par quelque aspect[114] ; ou qui prévaut à cause de sa maison, ou de son trigone, ou de son exaltation, ou de ses termes. Mais si la même planète ne se trouve pas être seigneur, et du lieu éclipsé et de

---

[112] Entendez « solaire » ou « héliaque » (NDT).

[113] En l'angle fuyant. Car si l'éclipse s'est faite en la partie ascendante, c'est l'ascendant qui est l'angle, si en la descendante, c'est le Milieu du Ciel (NDT).

[114] Ou équivalent que nous nommons « antisce » (NDT).

l'angle, mais qu'il y en a deux[115], il faut préférer celle qui est seigneur du lieu éclipsé et toutefois y adjoindre encore celle qui après conviendra mieux avec l'un et l'autre lieu[116]. Or si plusieurs planètes sont trouvées dominant[117] en l'un et l'autre lieu avec une égale autorité, on préférera celle qui sera plus proche d'un angle, ou qui sera plus puissante en signification, ou dont la condition sera meilleure. Dans le cas des étoiles fixes, il faudra regarder celle qui sera comme joignante à l'angle qui précède, ou qui sera plus illustre, suivant les neuf façons que j'ai enseignées en mon huitième livre de la Grande Composition[118] et l'étoile qui, du groupe visible au moment de l'éclipse, se lèvera ou atteindra le méridien avec l'angle suivant la place de l'éclipse.

Ayant examiné ainsi les étoiles qui se partagent la cause des événements, il faut aussi considérer les figures des signes du Zodiaque où se trouveront l'éclipse et les astres dominants, parce que l'on pourra prédire en fonction de leur caractère le genre des événements. De fait les constellations qui ont figure humaine[119], à la fois dans le Zodiaque et parmi les

---

115 C'est-à-dire en dignité, comme maison, etc. (NDT).
116 C'est-à-dire directe, orientale, masculine, etc. (NDT).
117 Qui sont, lorsque le Soleil se lève, si l'étoile est : a) avec le Soleil ; b) au méridien ; c) se couche. Quand le soleil se couche, si l'étoile : d) se couche ; e) est au méridien ; f) se lève. Quand le Soleil est au méridien, si l'étoile g) est au méridien ; h) se lève ; i) se couche (NDT).
118 L'Almageste.
119 Rhétorius (cf. *Catalogus Codicum Astrologicorum Graecorum*, I, p. 164) donne pour signe à figure humaine, les Gémeaux, la Vierge, le Verseau, et, en partie, le Sagittaire.

étoiles fixes ont signification sur les hommes. Entre les autres signes terrestres[120], ceux à quatre pieds concernent les animaux quadrupèdes, et ceux formés comme des choses rampantes, les serpents et bêtes semblables. Les signes des animaux féroces[121] sont signifiants pour les bêtes sauvages et dangereux pour l'homme. Les signes domestiques concernent les animaux utiles et apprivoisés ainsi que ceux qui contribuent à la prospérité des hommes, en accord avec leur forme ; par exemple les chevaux, bœufs, moutons, etc. De plus, parmi les signes terrestres, les septentrionaux apportent les subits tremblements de terre ; les méridionaux, les grandes et soudaines pluies. Lorsque le lieu dominant est en une figure ailée[122], comme la Vierge, le Sagittaire, la Poule, il est signifié perte de volailles et principalement de celles dont l'usage est propre à la nourriture des hommes. Mais si ce lieu est en figures qui nagent, les événements concerneront les choses aquatiques et les poissons ; parmi celles-ci, si elles sont marines[123], comme le Cancer, le Capricorne, le Dauphin, alors les significations porteront sur les choses maritimes et sur les navigations ; si elles sont fluviales, comme le Verseau et les

---

Parmi les constellations extrazodiacales peuvent être citées Orion, Persée, Andromède.

[120] Rhétorius (*ibid.*) nomme le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, la Vierge, la Balance, le Scorpion.

[121] Rhétorius (*ibid.*) cite comme « féroces » le Taureau, le Lion et le Scorpion.

[122] Rhétorius (*ibid.*) nomme la Vierge, le Sagittaire, les Poissons.

[123] Rhétorius désigne comme aquatiques les Poissons, le Cancer, le Capricorne, le Verseau, et le Sagittaire.

Poissons, elles porteront sur les choses qui appartiendront aux rivières et aux fontaines. La nef d'Argo aura signification tant sur les fleuves que sur la mer. De façon semblable les astres, dans les signes tropiques ou équinoxiaux, sont, en général, signifiants pour les conditions de l'air et les saisons se rapportant à chacun de ces signes, et en particulier ils concernent le printemps et les choses qui poussent de la terre. En effet quand ils sont dans l'équinoxe du printemps, ils affectent les jeunes bourgeons des arbres fruitiers comme les vignes, les figues et toutes choses qui s'apprêtent à mûrir ; au solstice d'été les moissons et la récolte des fruits et en Égypte notamment l'accroissement du Nil ; au solstice d'automne, ils concernent les semailles et les pâturages ; à l'équinoxe d'hiver, les légumes, les oiseaux et les poissons de cette saison. En outre, les signes équinoxiaux sont signifiants pour les religions et les choses sacrées ; les signes tropiques pour les changements de l'air et des coutumes politiques les signes solides ont signification sur les édifices les signes bicorporels, sur les hommes et sur ceux qui les gouvernent. De façon semblable ceux qui sont plus proches de l'Orient au moment de l'éclipse concernent les fruits, l'adolescence et les fondations ; ceux près du Milieu du Ciel, les contrées, ceux qui les régissent et sur l'âge viril ; enfin, ceux près du Couchant dénotent les changements de lois, menacent les vieilles gens et causent la mort.

Quant à la part du genre impliquée que l'événement affectera, on la connaîtra grâce à l'extension de l'obscurcissement des éclipses et grâce à la position tenue par les étoiles qui fournissent la cause, par rap-

port à la place de l'éclipse. En effet quand elles sont occidentales aux éclipses solaires, ou orientales aux lunaires, elles affectent usuellement une minorité ; en opposition une moitié ; enfin une majorité si elles sont orientales aux éclipses solaires, ou occidentales aux lunaires.

9 – De la qualité des événements prédits

En quatrième lieu, il a été proposé d'examiner la manière des événements, c'est-à-dire s'ils tendent à bien ou à mal, et en l'une et l'autre sorte quels ils doivent être en leur espèce. Cela se prendra de la nature des planètes dominantes[124], qui sont aux lieux principaux et de leur mélange à la fois entre eux et avec les lieux où elles se trouvent. En effet, le Soleil et la Lune gouvernent les autres planètes et sont causes principales des événements ; mais distribuant ce commandement aux autres qui dominent, ils augmentent ou amoindrissent leurs significations.

La considération des planètes qui ont le plus de droit dans le mélange, fait connaître la qualité des événements. Nous commencerons donc à parler de chaque qualité des planètes ; mais il faut auparavant donner ce petit avertissement, que lorsqu'en général je nomme quelqu'une des planètes, j'entends parler de la vertu qui produit un effet semblable, que soit cette même planète se trouve en lieu qui convienne à sa propre constitution, soit quelque autre étoile fixe

124 Aussi quelquefois, des étoiles fixes (NDT).

ou signe du Zodiaque qui soit de pareille vertu ; de même sorte que si je parlais non des planètes, mais en général de leurs natures et de leurs qualités ; et je n'entends pas admettre dans la considération du mélange les seules configurations des planètes, mais y faire encore entrer les autres semblables natures, soit étoiles fixes, ou lieux du Zodiaque qui (suivant ce que nous avons enseigné ci-dessus) auront avec elles quelque sympathie[125].

Lorsque Saturne domine seul, en général il est cause de corruption, par froid. En particulier, il apporte aux hommes les maladies de longue durée, les phtisies, les chancres, les rhumatismes, trouble les humeurs, cause les fièvres quartes, les bannissements, les pauvretés, les fâcheries, les pleurs, les frayeurs, la mort et principalement aux vieilles gens. De plus, il provoque une pénurie des bêtes qui sont utiles aux hommes et afflige de maladie celles d'entre elles qui restent, de telle sorte que le mal en est contagieux à ceux qui en usent. En l'air, il excite un froid horrible, auteur de glace, nébuleux et pestilent ; il rend le ciel trouble, amène les nuages sombres, des brouillards, de grandes neiges, non pas utiles, mais dommageables et d'où s'engendrent les serpents qui sont funestes aux hommes. Dans les rivières et dans la mer, il cause ordinairement les cruelles tempêtes et les naufrages, fait les navigations difficiles, la disette

---

125 En quatre façons : a) par antisce b) par obéissant et commandant c) passant ensemble par le méridien dessus et même dessous Terre d) se levant où se couchant ensemble, ou que l'un se lève et l'autre se couche en même horizon (NDT).

et la mort des poissons ; et particulièrement dans les flux et reflux de la mer, il fait les excessives marées et dans les fleuves les inondations et la corruption des eaux. Sur terre, il suscite la cherté des fruits, le manque et le dégât de ceux qui principalement sont nécessaires à la vie, soit que ces maux arrivent par les chenilles et sauterelles, soit par les déluges et pluies, ou soit par les grêles, qui font périr les hommes par la faim et par d'autres semblables misères.

Quand Jupiter gouverne seul, il cause en général l'accroissement de toutes choses ; particulièrement, lorsque les événements appartiennent aux hommes, il signifie gloire, abondance, repos et paix ; il augmente les affaires domestiques, il entretient les avantages du corps et de l'esprit, promet les bienfaits et les libéralités des rois, et comble de gloire ces mêmes rois et généralement est auteur de tous biens. Il fait avoir grand nombre d'animaux qui servent aux usages des hommes et apporte au contraire, la mort à ceux qui leur sont nuisibles. En l'air, il donne une bonne température, saine, venteuse, humide et qui nourrit les choses qui naissent de la terre. En mer il aide au cours des navires ; il donne un accroissement médiocre aux fleuves. Et sur terre il apporte abondance de fruits et d'autres choses semblables.

Mars rencontré seul dominant, est en général cause de corruption par sécheresse. En particulier quand les événements appartiennent aux hommes, il suscite les guerres, les séditions domestiques, les captivités, les sièges des villes, les troubles populaires, les colères des princes, et résultant de ces choses, les morts non prévues. On lui donne aussi les fièvres tierces, les

crachements de sang, les maladies aiguës, les morts violentes des jeunes gens, les violences, affronts, brûlures, homicides, ravissements et voleries. En l'air, il cause des ardeurs, des vents chauds, pestiférés et pourrissants, des coups de foudres, des tourbillons et des sécheresses. En mer, des naufrages soudains, à l'aide des vents courroucés, et des foudres ou des choses semblables. Il cause l'étiage des rivières, il dessèche les fontaines et en corrompt la pureté. Il diminue les blés et les choses qui naissent de la terre et les gâte, soit en raison des chaleurs avant qu'elles soient sorties dehors ou par embrasements lorsqu'elles sont nées.

Quand Vénus domine seule, en général elle fait des choses semblables à Jupiter, mais avec une certaine grâce. En particulier elle donne aux hommes la gloire, les honneurs, la loi, une longue vie, des mariages paisibles, quantité d'enfants, faveur dans les amitiés et compagnies, accroissement de biens, netteté dans le vivre, courtoisie, révérence en ce qui concerne la religion ; en plus un bon état de corps et une amitié familière avec les princes. En l'air, elle fait des vents tempérés, des constitutions humides et fécondes, une bonne saison et un temps serein, des pluies fertiles. Elle suscite des navigations heureuses et qui apportent du profit, des débordements de fleuves ; l'abondance des animaux utiles aux usages de l'homme, foison de fruits de la terre et abondance de toutes sortes de commodités.

Lorsque Mercure domine seul, il s'accommode en général de la nature de l'étoile avec laquelle il se trouve joint ; mais il est surtout turbulent. Dans les

affaires humaines, il marque la promptitude, l'industrie et la finesse dans les choses qu'il convient de traiter. Il porte à dresser des embûches, dans les larcins, voleries et fait les pirates, s'il est joint aux maléfiques, et les difficultés de respirer ; il est auteur de maladies sèches et de fièvres quotidiennes, de toux, de crachements de sang et de phtisies. Il cause les changements dans les cérémonies, religions, revenus des rois, dans les ordonnances et dans les lois, selon la nature de la planète avec laquelle il se trouve. En l'air (vu qu'il est sec et prompt et qu'il fait son tour proche du Soleil), il excite les vents extraordinaires qui arrivent et qui changent soudain, des tonnerres, des foudres, des ouvertures et tremblements de terre, et des éclairs ; pour ces raisons quelquefois il apporte la mort aux animaux et aux plantes. Occidental, il diminue les fleuves et les augmente lorsqu'il est oriental.

Telle est donc en soi la nature de chacune des planètes ; mais étant mêlées aux autres selon la diversité des aspects, des signes et de la position à l'égard du Soleil, elles changent conformément leurs effets, et il résulte du mélange de leurs natures des qualités diverses. Or comme il est impossible de décrire les qualités de tous les mélanges et de rapporter toutes les configurations, desquelles la diversité est si grande, la considération de chacune sera laissée à l'adresse d'esprit et à la prudence du mathématicien[126].

Mais nous observerons diligemment quelles affinité et sympathie les planètes qui dominent à un événe-

126 C'est-à-dire de l'astrologue. En grec, *ta mathemata* signifie « l'astrologie ».

ment ont avec ces régions ou villes sur lesquelles cet événement doit tomber. En effet, les planètes bienfaisantes et qui par quelque alliance sont jointes aux lieux affectés (si elles ne sont point surmontées par d'autres planètes de condition contraire) par la bonté de leurs natures achèvent ce qu'elles promettent avec plus d'efficacité et de pouvoir. Mais n'ayant point de sympathie avec ces lieux.[127], ou étant surmontées par des astres contraires, elles sont beaucoup moins utiles. De la même manière, les planètes malfaisantes ayant la domination portent moins de dommages si elles s'accordent avec les lieux menacés et si elles succombent aux planètes qui sont d'une condition contraire. Mais si ces mêmes planètes malfaisantes, ni ne commandent aux régions, ni ne sont empêchées par les autres qui ont quelques droit et domination sur les régions sujettes aux événements signifiés, alors elles lancent avec plus de force le venin de leur mauvaise constitution. Or pour la plupart, ces hommes sont les premiers attaqués par les maux universels, en la naissance desquels les lieux principaux (à savoir les luminaires et puis les angles) sont les mêmes que ceux d'où procèdent les causes des événements universels ; c'est-à-dire que l'éclipse s'y fasse ou que ces lieux soient opposés à celui de l'éclipse.

---

[127] Prenez garde ici où il dit « Les planètes dominantes n'ayant pas de sympathie avec les lieux affectés », vu qu'il est impossible que la planète dominante en l'éclipse ne domine aussi le lieu menacé par l'éclipse : si ce n'est que par « dominante », il entende ou le seigneur de l'angle qui succède, ou le seigneur du lieu éclipsé, ou le plus fort en la figure et non pas le seigneur du triangle du signe éclipsé (NDT).

Parmi ceux-ci, les positions les plus dangereuses et inévitables sont celles en qui l'un ou l'autre des luminaires[128] est en possession du même degré du lieu de l'éclipse, ou bien du degré opposé.

10 – Des couleurs dans les éclipses, comètes et autres choses de cette sorte

Pour les prédictions des conditions universelles, il faut avoir égard aux couleurs dans les éclipses[129] tant des luminaires eux-mêmes que des choses qui se rassemblent auprès d'eux, comme des « verges », « couronnes » et autres de cette façon. En effet si elles paraissent noires ou ternes, elles signifient les mêmes choses que nous avons fait entendre de la nature de Saturne ; si on les voit blanches, de celle de Jupiter ; rouges, de Mars ; jaunes, de Vénus ; si on les voit de diverses couleurs, les événements répondront à la nature de Mercure. Si une couleur particulière occupe les corps entiers des luminaires éclipsés, ou que tout autour elle couvre la contrée du ciel qui leur est voisine, elle détermine que les choses qui doivent arriver des éclipses sont signifiées à la plupart des parties des régions. Mais si elle s'étend seulement sur quelque

[128] Particulièrement s'il est *aphète*, qui veut dire protecteur de la vie (NDT).

[129] Il y en a qui des éclipses de Soleil en tirent la couleur de sa distance aux nœuds, la jugeant d'autant plus brune qu'il en est plus proche. En celle de la Lune de la distance depuis son apogée et aussi de sa latitude ou éloignement de l'écliptique. Cardan en met 2 tables, textes 52 et 53 (NDT).

partie, elle dénote que les choses doivent arriver à celles vers qui tend particulièrement la couleur.

Dans la considération des événements généraux, il faut encore observer les comètes, soit qu'elles arrivent durant les éclipses, ou en quelque autre temps que ce soit, telles que sont celles qu'on nomme « outres », « trompettes », « tonneaux », ou autres de cette sorte, car celles-ci engendrent des effets, tels que ceux que Mars ou Mercure produisent, comme des guerres, de grandes chaleurs, des mouvements impétueux et autres choses dont ces comètes ont coutume d'être suivies. Du reste, tant les parties du Zodiaque sous lesquelles elles se sont assemblées et enflammées, que les inclinations chevelues de leurs perruques, en fonction de leurs formes, montrent quels lieux elles menacent et en quels tendent leurs effets. Mais de la propre couleur ou figure de cet assemblage enflammé se connaîtra l'espèce et le genre de la chose sur laquelle les effets doivent tomber. Sa durée montrera la vigueur et la débilité de ses effets. Son aspect au Soleil, leurs commencements ; car alors lorsqu'elles seront matinales et longtemps enflammées, elles feront paraître plus tôt leurs effets ; mais elles les montreront plus tard, lorsqu'elles seront vespérales.

11 – De la nouvelle lune de l'an

Après la considération des événements, dont les contrées et les villes sont menacées, il faut ensuite mettre en avant une certaine recherche plus subtile des choses qui doivent arriver en chaque temps de

l'année. Et pour en traiter, il convient de décider de la question de la nouvelle lune de l'an[130]. Que donc ce commencement doive être pris, en chaque tour du Soleil, du retour au lieu d'où il était parti, la chose même l'enseigne, tant par l'effet lui-même que par le nom. Mais quel commencement dans le cercle peut-on absolument établir ? Il semble que la raison n'en puisse pas tout à fait donner la connaissance. En ce cercle assurément qui passe par le milieu des signes, on peut probablement prendre pour commencement les points marqués par l'équinoxial et les deux colures, c'est-à-dire les deux équinoxes et les deux tropiques. Mais derechef quelqu'un pourrait encore être en doute duquel de ces points, comme premier et commencement, il est nécessaire de se servir. Et véritablement si l'on considère la propriété de la nature simple et circulaire, aucun d'eux ne sera choisi comme commencement de ce cercle entier. Ceux toutefois qui ont écrit sur ce sujet se sont servis de quelqu'un de ces quatre points, l'un de l'un, l'autre de l'autre, selon que pour établir ceci ou cela, chacun a été conduit par la raison ou par sa propre fantaisie. En effet, chacun de ces points a quelque excellent argument pour faire qu'à bon droit il s'attribue avec raison le commencement et le renouvellement de l'an. L'équinoxe de printemps peut être préféré parce qu'alors les espaces du jour commencent premièrement à surpasser ceux des nuits, et qu'il est le temps de l'affluence des humidités, et comme nous

[130] Le commencement d'un nouveau mois, Cardan, texte 56 (NDT).

l'avons dit, la puissance de l'humidité règne principalement au commencement de la naissance. Le solstice d'été, lui, amène le plus long jour et chez les Égyptiens apporte l'inondation du Nil et avertit du lever solaire du Chien[131]. En l'équinoxe de l'automne tombe le temps de cueillir et de resserrer les fruits et les semences y sont comme à nouveau données en garde à la terre. Le solstice d'hiver commence à augmenter et allonger de nouveau les jours qui avant avaient été raccourcis. Mais il me semble et plus convenable et plus naturel de prendre les quatre commencements pour juger des événements de l'année, observant les syzygies du Soleil et de la Lune, à la nouvelle et à la pleine lune, qui les ont prochainement précédés[132] et principalement la conjonction en qui l'un ou l'autre des luminaires s'est éclipsé, et ainsi l'on pourra donner son jugement de l'état du printemps par le commencement du Bélier, de l'été par celui du Cancer, de l'automne par celui de la Balance et de l'hiver par celui du Capricorne. En effet, le Soleil engendre véritablement ces mêmes constitutions universelles des temps et enseigne ces moyens, d'où même ceux qui sont tout à fait ignorants de l'astrologie prévoient les choses futures.

Il faut aussi se servir des propriétés des signes pour la connaissance des significations des vents et

---

131 Voir la traduction de N. Leonice sur les significations des étoiles fixes, de Ptolémée (NDT).

132 Ainsi ce seront 8 figures mais celles de l'entrée du Soleil dans le ♈ ♋ ♎ ♑ étant jusqu'ici fort incertaines, on considérera seulement les lieux et les aspects des planètes en ce temps, comme le dit fort bien Cardan, dans le texte 56 (NDT).

des générales qualités. Quant aux changements qui arriveront particulièrement en ces mêmes temps, les conjonctions des luminaires qui se feront proches des points susdits et les configurations des planètes avec lesdits luminaires en montrent les augmentations et les diminutions ; mais particulièrement les rencontres[133] des mêmes luminaires en chaque signe et les pleines lunes, comme aussi les passages des planètes ; laquelle considération, il sera permis d'appeler mensuelle.

12 – De la particulière puissance et nature des signes à changer les constitutions de l'air

Pour juger des constitutions annuelles, il faut avoir la connaissance particulière des propriétés naturelles des signes. En effet quant à ce que chacun des astres (c'est-à-dire des planètes, et même des étoiles fixes, qui par leur vertu naturelle et par leurs effets conviennent avec ces planètes), apportent aux changements de l'air et des vents et combien les signes contribuent à l'état des vents et des quatre saisons de l'année, nous l'avons ci-dessus déclaré. Il nous reste maintenant à enseigner aussi les natures particulières des signes.

---

[133] Il faut seulement observer la conjonction ou l'opposition qui précède ; mais pour les conjonctions ou oppositions qui suivent, il les faut toutes considérer. Il ne parle point en ce lieu des quadratures, parce qu'il ne s'y peut faire d'éclipse ou qu'il les estime trop faibles pour ce jugement (NDT).

Le signe du Bélier à cause de sa signification équinoxiale, engendre généralement[134] le tonnerre et la grêle. Mais particulièrement ces choses sont augmentées ou modérées par la propriété des étoiles fixes, dont il est composé. Sa première partie[135] amène des pluies et des vents ; celle du milieu est tempérée ; la dernière pleine de chaleur et pestilente. Les boréales sont chaudes et nuisibles ; les australes engendrent la glace et sont un peu froides.

Le signe du Taureau présente généralement l'une et l'autre constitutions d'air et est un peu chaud. Mais particulièrement[136] les premiers degrés où les Pléiades se trouvent, sont turbulents, venteux et nébuleux ; ceux du milieu sont humides et froids ; les derniers proches des Hyades sont de nature de feu, et excitent et des foudres et des éclairs. Les boréaux sont intempérés et les méridionaux inconstants et instables.

Le signe des Gémeaux cause en général une constitution tempérée. Mais en particulier les premiers

---

[134] Quand il dit « généralement » tant en ce signe qu'aux autres suivants, il entend parler du signe pris au 9e ciel.

[135] Ptolémée définit trois parties dans chaque signe, « première », « du milieu », et « dernière », en plus des parties nord et sud de l'écliptique. La « première » partie est ainsi nommée parce qu'elle est la partie qui se lève la première au-dessus de l'horizon dans le mouvement diurne apparent du ciel ; la « dernière » partie est la dernière du signe à apparaître. Les « premiers » degrés sont considérés comme étant à la droite de ceux « du milieu » et des « derniers ».

[136] Quand il dit « particulièrement » en quelque signe que ce soit, il entend parler du signe du 8e ciel et ce suivant la nature des étoiles dont il est composé (NDT).

degrés[137] humectent davantage et corrompent ; ceux du milieu sont tempérés ; ceux qui suivent ont une nature composée et irrégulière. Les septentrionaux excitent les vents et ébranlent les terres ; les méridionaux dessèchent et brûlent.

Le signe du Cancer rassérène généralement l’air et produit des constitutions d’été. Mais en particulier en sa première partie et vers la Crèche[138] il étouffe, fait trembler les terres et répand l’obscurité ; il est tempéré en celle du milieu ; à la dernière il émeut les vents. Ses parties tant boréales qu’australes sont ignées, nuisibles et chaudes.

Le signe du Lion amène généralement des chaleurs, et suffoque. Mais particulièrement la première partie étouffe et est pestilente ; celle du milieu tempéré ; la dernière sèche et engendre la corruption. Les boréales sont inconstantes et ardentes, les australes humides. Le signe de la Vierge est universellement humide et excite les tonnerres. Mais en particulier son commencement est chaud et nuisible ; son milieu tempéré ; sa fin amène de l’eau. Sa partie boréale émet les vents ; son australe est tempérée.

Le signe de la Balance est généralement changeant et muable. Mais particulièrement dans la première partie et dans celle du milieu il est tempéré ; à la der-

---

137 Quand il dit « Les premiers degrés ou parties, deux du milieu, les derniers » il n’entend pas les 10 premiers exactement ; ainsi qu’on ne s’y trompe pas (NDT).

138 Elle est, selon Kepler, en cet an où j’écris ceci, au 2°39’9”» du ♌, ainsi fort différente du temps de Ptolémée (NDT).

nière humide. Aux boréales il est venteux, aux australes humide et pestilent.

Le signe du Scorpion en général apporte le tonnerre et est brûlant. Mais particulièrement, son commencement produit des neiges ; son milieu est tempéré ; sa fin est turbulente. Les parties septentrionales causent une grande chaleur ; les méridionales humectent.

Le signe du Sagittaire est humide en général. Mais particulièrement, il est humide en son commencement ; en son milieu tempéré ; ardent à la fin. Du côté boréal il est venteux et de l'austral, humide et changeant.

Le signe du Capricorne est généralement humide. Mais particulièrement, en sa première partie il est chaud et nuisible ; en celle du milieu tempéré ; en la dernière pluvieux. Tant aux australes qu'aux boréales, il est humide et nuisible.

Le signe du Verseau généralement est froid et amène des eaux. Mais particulièrement, en son commencement il est humide ; en son milieu tempéré ; en sa fin venteux. Il échauffe grandement vers le côté boréal et est neigeux vers l'austral.

Le signe des Poissons est généralement froid et venteux. Mais particulièrement, sa première partie est tempérée ; celle du milieu est humide et la dernière est chaude. Les boréales sont venteuses ; les australes donnent de l'eau.

13 – De la considération particulière des saisons

Ces choses étant ainsi déclarées, il faut ensuite traiter de celle qui concerne les significations particulières. La méthode est la suivante : il y a une méthode générale tirée des quadrants[139] du Zodiaque par laquelle, comme nous l'avons dit, il faut observer en chaque climat proposé les nouvelles et pleines lunes qui ont précédé les significations[140] tropiques et équinoxiales, avec les angles[141] aux moments des nouvelles et pleines lunes, de même sorte que s'ils étaient pris au temps d'une nativité. Ensuite il faut connaître les planètes qui dominent aux lieux des nouvelles et pleines lunes et qui dominent aux angles qui suivent, comme nous l'avons montré ci-dessus en la doctrine des éclipses. Ainsi de la propriété des quadrants[142], il faut soigneusement chercher et tirer les choses universelles ; mais leurs accroissements ou diminutions, et de quelles qualités et de quelles déterminations doivent être les effets, il le faut apprendre de la nature des planètes qui président.

L'autre méthode est basée sur le mois ; selon celle-ci il faut considérer de la même manière les nou-

---

139 Quatrième partie du Zodiaque, qui contient 3 signes (NDT).

140 Qui se tirent des configurations et lieux des planètes, le Soleil entrant aux signes tropiques et équinoxiaux (NDT).

141 On pourrait inférer de là que Ptolémée en chaque figure céleste ne prenait que les quatre angles (NDT).

142 Ayant égard en général à la saison, comme en été si l'on trouve signification de froid, on prédit moins de chaleur et ainsi des autres (NDT).

velles et pleines lunes qui arrivent en chaque signe : en observant seulement ceci que si une nouvelle lune d'aventure a prochainement précédé le signe tropique ou équinoxial, nous devons nous servir de tout ce quadrant des nouvelles lunes, et en cas de pleines lunes nous devons nous servir des pleines lunes. Il faut encore considérer les angles et les planètes qui dominent aux uns et aux autres lieux et principalement les levers solaires, les applications et les défluxions des planètes et leurs conditions, et celles des lieux auxquels elles se trouvent ; et quels vents excitent ces mêmes planètes ou les degrés des signes où ils sont ; en outre, vers quel vent tend et incline la Lune par sa latitude en l'obliquité de l'écliptique. De toutes ces choses, en remarquant les plus fortes, nous pourrons prévoir et l'état général des mois et les vents.

La troisième méthode touchant les diminutions et augmentations est une certaine observation plus subtile, par laquelle il faut remarquer les particulières configurations du Soleil et de la Lune, non seulement dans les nouvelles et pleines lunes, mais aussi dans les demi-lunes, en quel cas il faut considérer, que les changements signifiés commencent en général trois jours avant que la Lune par son cours égale celui du Soleil et parfois trois jours après[143]. Et ce, tant à raison de ces mêmes positions, qu'à cause d'autres, à

[143] Il n'en faut point d'autre raison que celle qu'en donne Ptolémée des sextiles qui précèdent le premier et suivent le dernier quartier et les trines qui suivent le premier et précèdent le dernier quartier, contre ce que dit Cardan, texte 62 (NDT).

savoir des trines et sextiles aspects, et des configurations des autres planètes avec la Lune. De fait à partir de leur nature on découvre conséquemment la condition du changement qui répond à l'affinité que les planètes qui regardent et les signes du Zodiaque, ont avec l'air qui nous environne et avec les vents[144].

Mais de ces mêmes constitutions particulières, les accroissements ou diminutions se font, pour la plupart, lorsque celles d'entre les étoiles fixes qui sont les plus illustres et qui ont le plus de pouvoir, luisent au soir ou au matin, ou lorsqu'elles se lèvent ou se couchent[145] avec ce même Soleil. En effet le plus souvent, elles changent l'état particulier des temps selon la condition de leur nature.

Il faut faire son jugement en même sorte, lorsque les luminaires passent par les angles ; car selon leur situation, les constitutions des temps augmentent ou diminuent à chaque heure, de même façon que suivant le mouvement de la Lune sont excités les flux et reflux de la mer. De même les centres des luminaires passant par les angles, les changements des vents arrivent, lesquels viennent d'ordinaire de vers où la Lune incline pour sa latitude.

Cependant il faut en tout cas tenir pour arrêté que

---

144 Les vents diversement excités par ♄ les Orientaux, ♃ les Septentrionaux, ♂ les Occidentaux, ♀ les Méridionaux, les augmentent :

♈ ♌ ♐ entre le Septentrion et l'Occident,

♉ ♍ ♑ entre l'Orient et le Midi entre l'Orient et le Septentrion,

♋ ♏ ♓ entre l'Occident et le Midi (NDT).

145 Se lève ou se couche solairement (NDT).

la cause principale et universelle[146] doit précéder et être estimée la plus puissante, que celle d'où proviennent les accidents particuliers[147] doit suivre, et qu'aussi l'effet est fortifié et augmenté lorsque les planètes qui dominent à la constitution universelle se conjoindront par aspect et configuration aux causes des choses partihères.

14 – De la signification des météores

Pour prévoir les événements particuliers, il est encore fort utile de remarquer les signes qui paraissent auprès du Soleil, de la Lune et des astres.

Nous considérerons donc le Soleil levant pour la conjecture du temps qu'il fera pendant le jour ; le couchant pour celui qu'il fera pendant la nuit ; et pour une plus longue durée, nous consulterons sa configuration avec la Lune ; car chacun de leurs aspects a coutume d'enseigner quelle doit être la constitution du temps, jusqu'à ce qu'il en survienne un autre[148]. Si donc le Soleil se lève ou se couche en ayant une lumière pure, en étant dépourvu de brouillard, de diversité de couleurs, et de nuages, il promet un temps serein[149]. Si au contraire, il se lève ou se couche en ayant son orbe bigarrée, ou de couleur de feu, ou

---

[146] Comme les éclipses et comètes et ensuite les quadrants de l'année (NDT).
[147] Des mois, des jours et des heures (NDT).
[148] S'entend « aspect » (NDT).
[149] Sur ce sujet, voir Ant. Mizaldus en ses *Ephémérides perpétuelles* (NDT).

en semblant darder des rayons rouges soit étendus droits, soit réfléchis vers lui-même, ou s'il forme d'un côté contre les nuées qui lui sont soumises ce que nous appelons ses « parélies », ou donne une teinture jaunâtre et étend de longs rayons presque sur toutes les nuées, il signifie des vents impétueux, qui doivent partir avec violence de cet angle, vers la partie duquel ces choses ont été vues. En son lever ou coucher, s'il se fait voir noir, ou blafard, ou enseveli de nuages, ou couronné d'un cercle d'un côté, ou de l'une ou de l'autre part ses parélies, ou qu'il jette çà et là des rayons pâles ou noirs, il menace de froid et de pluie.

Nous observerons aussi la Lune en sa course trois jours avant ou trois jours après la nouvelle lune, pleine lune et les quartiers, parce qu'en ce temps, si sa lumière paraît subtile et nette, et que rien ne l'environne, elle promet que le temps sera serein. Si sa lumière est subtile et qu'elle rougisse et que toutes ses parties sont vues clairement, même de cette partie où elle est dépourvue de lumière, elle excitera des vents qui doivent naître du côté vers lequel elle décline[150]. Paraissant noire ou brouillée, ou pâle, elle menace de froid et de pluies.

Il faut considérer aussi les halos qui environnent quelquefois la Lune. En effet s'il n'y en a qu'un, et qu'il est clair, et que petit à petit il vienne à défaillir, il promet un temps serein ; s'il y en a deux ou trois, ils signifient des froidures. Si ces halos sont rougeâtres et comme rompus, ils signifient que ces mêmes froidures s'en doivent aller avec des vents impétueux et

---

150 Soit en latitude méridionale ou septentrionale (NDT).

violents ; s'ils sont brouillés et épais, avec des neiges ; s'ils sont blafards, noirs et rompus, avec les unes et les autres. Enfin, plus il se rencontre de ces halos, plus ils présagent que les froidures doivent être grandes. Les halos qui environnent les planètes et les plus brillantes étoiles, montrent par leur couleur les choses qu'elles signifient, selon ce qu'enseigne la nature des planètes[151].

Quant aux étoiles fixes[152] qui sont en quelque nombre rapprochées les unes des autres, nous observerons leur grandeur parce que si elles paraissent plus claires et plus grandes que d'ordinaire, en quelque partie du ciel qu'elles puissent être, elles signifient que les vents souffleront de ce côté-là. De plus nous considérerons les tours nébuleux comme en la Crèche et ailleurs ; si en temps serein ils paraissent déliés, échappent à la vue, ou semblent épais, ils présagent des gelées ; mais s'ils sont clairs et sans cesse étincelants, ils signifient des vents impétueux. Si des deux étoiles qui sont vues d'une part et d'autre de la Crèche, remarquées sous le nom des Anons, celle qui est septentrionale ne paraît pas, l'Aquilon soufflera ; mais si l'autre qui est australe se cache, nous sentirons les haleines du vent de Midi[153].

---

[151] À qui la couleur convient comme à ♄ la brune, ♃ la blanchâtre, ♂ la rougeâtre, ♀ la jaunâtre, ☿ la bigarrée (NDT).

[152] Comme les Pléiades, etc. (NDT).

[153] Cette phrase est peut-être une glose, ne se rencontrant pas dans tous les MSS, ni chez Proclus. Elle se trouve cependant chez Héphaestion, p. 100 ; 31-33, (éd. Engelbrecht), la date de la compilation d'Héphaestion étant, selon Engelbrecht, postérieure à 381.

Davantage, entre les choses qui en certains temps se montrent au ciel et qu'on appelle prodiges, ces astres chevelus prédisent toujours des sécheresses et des vents ; et ceux-ci d'autant plus impétueux qu'ils auront plus parties en leur tête et que leurs corps seront plus grands.

Si les étoiles filantes partent d'un angle[154], elles annoncent qu'aussitôt après les vents suivront et viendront de cette même partie, si elles partent d'angles opposés, une confusion de vents et si elles sortent des quatre angles[155], elles apportent des froidures diverses, des foudres, des éclairs et autres choses de même façon. Les nuées (en quelque part que ce soit) qui sont vues semblables à des flocons de laine, montrent que des froidures doivent suivre. Les arcs-en-ciel aussi, en quelque temps qu'ils se rencontrent, si le ciel est serein, promettent des froidures ; s'il fait froid, ils promettent le beau temps.

Mais afin de conclure, il faut savoir que les choses[156] qui sont généralement vues en l'air en certains temps, présagent les mêmes effets qui sont ci-devant expliqués en chacun de leurs accidents[157].

Jusqu'ici il m'a semblé à propos de discourir succinctement de la générale considération des choses universelles et des signes particuliers. Ce qui reste,

---

[154] D'Orient ou du Midi (NDT).

[155] Orient, Occident, Midi, Septentrion (NDT).

[156] Météores prodigieux (NDT).

[157] Comme des couleurs et comme aux éclipses (chap. 10) (NDT).

les jugements des nativités, nous continuerons de l'enseigner comme l'ordre le désire.

LIVRE III

1 – Prologue

Vu que nous avons jusqu'ici traité de la considération des événements généraux, laquelle est estimée la plus forte et doit précéder celle qui concerne les particulières natures des hommes dont nous appelons les prédictions « genethliaques[158] », nous devons savoir qu'en l'une et en l'autre il faut y apporter la même considération, tant des mouvements que des effets. Car, pour tous les hommes, la cause des événements généraux et des particuliers est le mouvement des planètes, et du Soleil et de la Lune ; et la prédiction des changements des choses qui leur sont soumises est fondée sur la conformité, qu'en l'air qui nous environne, ont les passages de ces astres avec les événements. Mais il faut toujours se souvenir que les causes générales sont plus fortes que les particulières. Or soit aux unes, soit aux autres, il y a divers commencements, par lesquels suivant la position des astres nous prédisons les choses qui sont signifiées. Des générales, il y a plusieurs commencements[159] puisqu'il n'y en a pas un unique pour les villes et les états. Et ces commencements nous ne les prenons pas toujours de ces choses mêmes, mais quelquefois aussi des circonstances[160] et autres rencontres qui

[158] De γενεθλιας, temps natal et de λόγος, discours (NDT).
[159] Ou temps sur lesquels on fonde les prédictions (NDT).
[160] Comme des éclipses, comètes, grandes conjonctions, entrées du Soleil aux solstices et équinoxes, conjonctions ou

fortifient les causes. Mais dans les considérations soit générales ou particulières, nous nous servons presque toujours du témoignage des plus grandes éclipses et de celui des grandes conjonctions. Quant aux particulières qui concernent les hommes, nous avons à la fois un et plusieurs commencements. Un, premièrement, lorsque l'homme naît, car nous avons celui-là, auquel se joignent ensuite par ordre selon les degrés de l'âge[161], beaucoup d'autres commencements dont les significations sont prises sur ce premier. Mais le premier commencement est le meilleur, car c'est lui qui fait proprement le corps, et duquel dérivent les autres commencements. Ainsi, les qualités du corps se considèrent universellement sur ce premier commencement ; sur les autres, sont pris les accidents, suivant les temps, selon le plus ou le moins, et par degrés, selon les distinctions de l'âge.

2 – De la conception et de la naissance

Vu que le commencement chronologique des nativités humaines est naturellement le moment même de la conception, mais en puissance et accidentellement le moment de la naissance, au cas où le temps de la conception est connu, soit par hasard, soit par observation, il est plus à propos de considérer la position où les astres étaient alors, pour juger des particu-

oppositions précédentes, etc. (NDT).

161 Comme ce qui arrive par les directions, processions et passages (NDT).

lières conditions du corps et de l'âme. En effet après qu'en ce commencement, la semence ait reçu quelque tempérament par l'impression du ciel qui environne, encore que peu à peu, lorsque le corps se forme, il se fasse des altérations, néanmoins parce que cette semence, en l'accroissement, s'adjoint une nourriture convenable à ce ciel, l'unit à soi naturellement et l'accommode à son tempérament, elle retient toujours la ressemblance de cette première impression.

Mais si ce temps est ignoré, comme il arrive le plus souvent, on prendra le commencement, de la sortie du ventre de la mère. En effet, ce temps aussi est très important et diffère seulement de l'autre par cette seule raison que, la conception étant remarquée, les choses qui précèdent l'enfantement peuvent être prédites. La conception peut bien certes être quelque commencement, mais la sortie du ventre est le premier commencement de vie, postérieur en temps, mais égal en puissance et plus excellent. La conception peut être à peu près comme appelée la génération de la semence et la sortie de l'enfant la génération de l'homme. Car alors le fruit acquiert beaucoup de choses[162] qu'auparavant il n'avait pas dans le ventre de sa mère et qui sont véritablement propres à la

[162] Premièrement la respiration par les narines, par les poumons et par la bouche, la réception de la nourrice par la bouche, l'éjection de l'urine par la verge et l'expulsion des excréments. Ensuite, 1. le dormir, 2. le rire et le pleurer, tousser, etc., 3. la naissance des dents, des cheveux, de la barbe, 4. le mouvement des membres, 5. l'usage et le jugement des sens extérieurs, 6. la parole et son changement, 7. l'usage de Vénus et de la génération d'un autre (NDT).

nature de l'homme, comme les actions des sens, et les mouvements du corps ; et bien qu'en l'enfantement la position du ciel ne semble donner aucun principe à la nature, elle porte toutefois à ce que le fruit sorte au jour, après que par une convenable action du ciel il ait reçu la maturité nécessaire. En effet après que le fruit soit parfait, la nature le meut, afin qu'il sorte du ventre, en vue d'une telle position du ciel qui réponde à cette constitution première où il était au temps de la conception. C'est pourquoi la position du ciel, en l'enfantement, sera justement estimée signifier telles choses, non pas parce qu'elle donne une telle nature, mais que par une certaine nécessité naturelle elle convient avec la conception et qu'elle l'égale en puissance.

Vu que j'ai donc choisi de continuer succinctement cette partie en suivant le même ordre que j'ai tenu jusqu'ici c'est-à-dire en commençant à traiter jusqu'où la prédiction est possible, nous fuirons la vieille méthode[163] qui donne les mélanges des astres, parce que cette raison est confuse et presque infinie, si on les examine tous et qu'elle appartient plutôt aux conjectures des choses particulières qu'aux préceptes généraux. Comme donc cette recherche est plus difficile qu'utile, il s'en faudra déporter.

Mais je donnerai les préceptes généraux, des-

---

163 De ceux qui donnaient à chaque dizaine de degrés quelque figure, suivant laquelle ils jugeaient ; mais plutôt les autres qui sans donner des préceptes généraux, se servaient d'aphorismes contenant la mixion de tous les astres avec tous les signes et maisons en la figure de la naissance (NDT).

quels la conjecture des choses particulières se pourra prendre, et déclarerai, du mieux qu'il me sera possible, les causes qui plus manifestement produisent les effets, les ajustant en appropriant toujours aux raisons physiques. Je proposerai le lieu du ciel, auquel les événements humains sont considérés comme un but où tendent les qualités efficientes ; et ce, principalement suivant la sympathie où il se trouve avec les corps célestes qui seront comme les flèches. Du reste, quel jugement il faut faire lorsque les natures de plusieurs astres se mêlent ensemble, nous le laissons à la prudence de l'artisan, comme à un archer fort expert. Mais premièrement comme l'ordre le veut je parlerai des choses universelles qui se doivent considérer dans le principe qui se tire de l'enfantement puisque, comme nous l'avons dit, on peut par ce temps connaître toutes les choses qui ont des causes naturelles. Or si quelqu'un se plaît en une plus curieuse recherche, il pourra par le moyen du temps de la conception, arriver à la connaissance des qualités du tempérament, si comme en une nativité, il considère l'état du ciel en cette même conception.

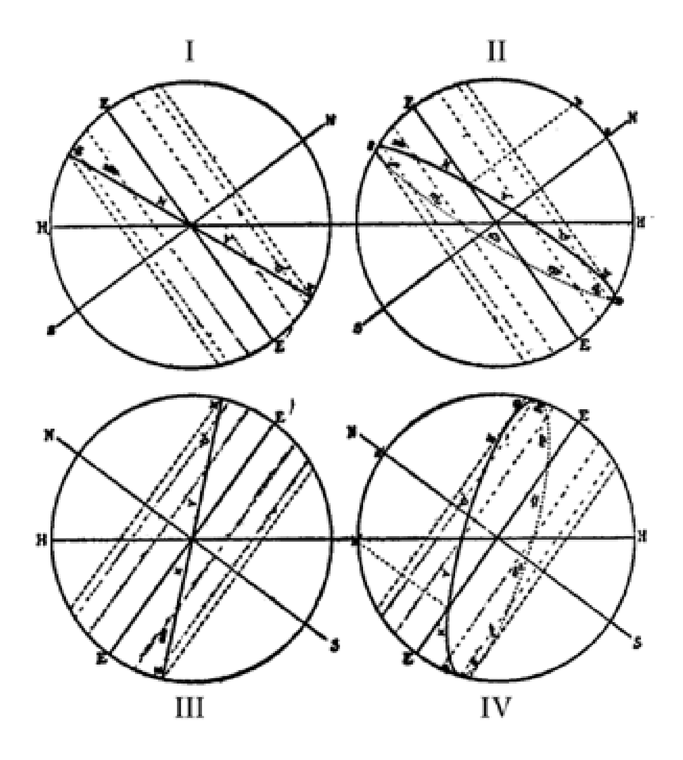
3 – Du degré de l'horoscope

On est souvent en doute du premier et principal moment[164], à savoir l'heure de la nativité, car le seul

[164] L'enfant (comme dit fort bien Cardan au texte 6 du 3e livre) a cinq principes en naissant. 1) il se tourne, 2) il rompt sa tunique, 3) il sort la tête, 4) il sort entièrement, 5) il est séparé de la mère lorsqu'on coupe le nombril (NDT).

l'astrolabe[165] peut enseigner la minute de l'heure, tandis que les autres instruments desquels plusieurs se servent, pour marquer le temps, sont le plus souvent trompeurs. De fait les cadrans solaires faillent, soit parce qu'ils ne sont pas bien posés, ou parce que leurs gnomons ne conviennent pas exactement à la ligne méridienne. Quant aux horloges aquatiques, elles discordent entre elles en raison des différentes natures des eaux et cette différence a diverses causes ; elles manquent aussi quelquefois en s'arrêtant par hasard et quelquefois à cause de leur inégalité. Il est donc nécessaire de donner une méthode[166] par laquelle on puisse par une raison physique et conséquente trouver au Zodiaque le degré qui monte sur l'horizon[167].

165 Le 3e mais surtout le 4e se prennent d'ordinaire par l'astrolabe dont, selon Haly, le mot vient d'Astor qui l'inventa du temps de Salomon, et de « lab », qui signifie *ligne* ; d'autres le font plus ancien et d'Abraham son inventeur (NDT).
166 L'animodar (NDT).
167 Il y en a qui veulent que cette méthode n'enseigne que le temps du premier ou second principe, mais elle peut convenir au 3e et même au 4e (NDT).



Le lever (I-II) et le coucher (II-IV) du Bélier

Ayant donc pris sur l'heure qu'on présuppose le degré ascendant, trouvé par les ascensions, nous prendrons en la conjonction ou en l'opposition qui a prochainement précédé le degré du luminaire qui est sur terre. Puis ayant vu quelle planète est seigneur de ce degré, suivant les cinq prérogatives, dont nous avons ci-dessus fait mention, à savoir, la triplicité, la maison, l'exaltation, les termes, l'apparition ou la configuration, c'est-à-dire, quand en ce degré il tombe une ou plusieurs prérogatives, à raison desquelles on lui peut attribuer un dominateur. Après

donc que nous aurons trouvé quelque planète[168] qui ait affinité avec ce degré à cause d'une ou plusieurs prérogatives, il faudra voir quel est le degré que tiendra cette planète au temps de l'enfantement ; et tel que sera ce degré, nous jugerons qu'un semblable (du signe ascendant) montera dessus l'horizon. Que s'il y a deux ou plusieurs participants de la domination, il faudra choisir celui duquel le degré (dans le temps de l'accouchement) approchera plus près du degré du signe qui monte et sur le degré de cette planète prendre le degré de l'ascendant. Mais si deux ou plusieurs planètes se trouvent être en pareille distance[169], nous choisirons celle qui en raison des angles et de sa condition[170] a plus d'affinité avec l'ascendant. D'autre part quand les degrés de ce dominateur sont plus éloignés de l'horoscope que du Milieu du Ciel, nous nous servirons de ce même nombre pour constituer le Milieu du Ciel ; et sur l'un ou sur l'autre, nous reformerons les autres angles.

4 – Division de la doctrine des nativités

Ces choses étant posées, si quelqu'un divise par ordre la doctrine universelle des nativités, il trouvera qu'il y a des préceptes donnés, touchant les accidents

---

[168] Junctinus y comprend les luminaires mais Ptolémée les rejette comme étant trop généraux (NDT).

[169] Pareil nombre de degrés en quelque signe que ce soit ; ce qui ne prouve aucunement l'aspect dodectil et même le quintil (NDT).

[170] Masculine si c'est de jour, féminine si de nuit (NDT).

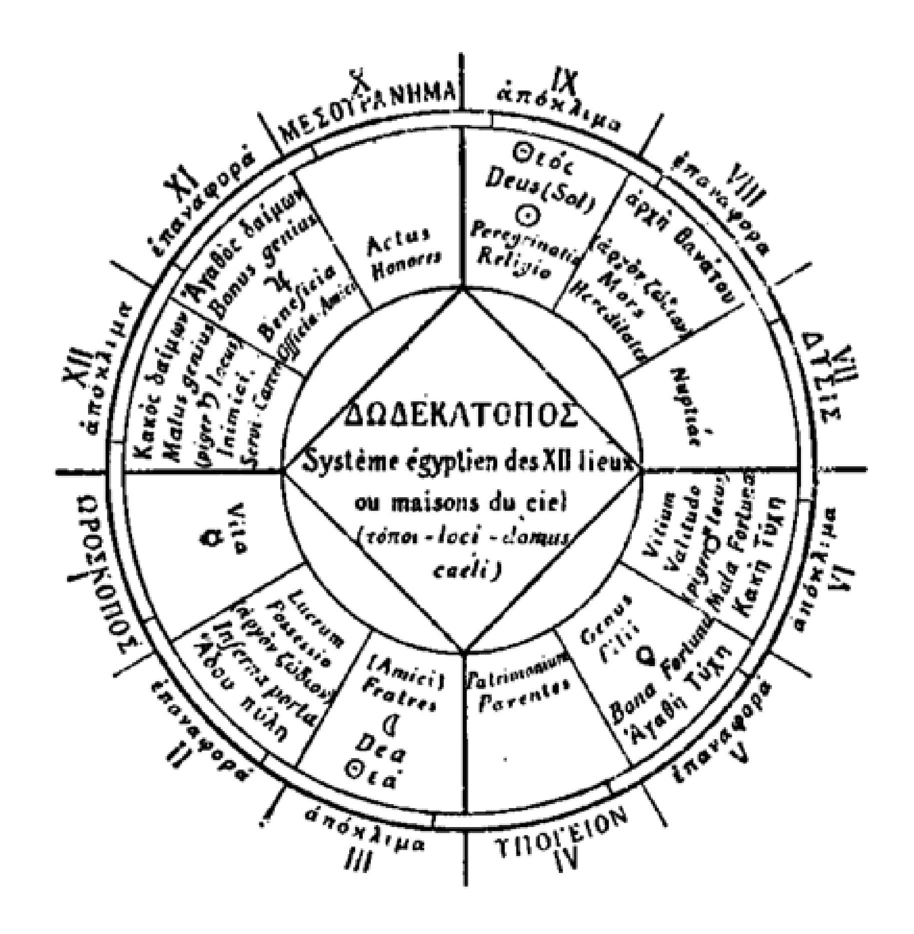
qui arrivent naturellement et qui se peuvent prévoir, soit de ceux qui précèdent la nativité, comme des pères et des mères ; soit de ceux qui la précèdent et qui la suivent, comme des frères ; soit de ceux qui arrivent dans la naissance même, desquels la raison est diverse et composée ; ou de ceux qui doivent suivre la naissance dont la raison est encore plus diverse[171]. En celles qui sont signifiées en l'enfantement, on s'enquiert de savoir si c'est un mâle ou une femelle ; si ce sont des jumeaux ou plusieurs enfants ; si le fruit est monstrueux ou s'il est durable. Après, touchant les choses qui doivent suivre la nativité, on s'informe de l'espace et de la durée de la vie, car cette question sera distinguée de la précédente à savoir si le fruit nouvellement né se peut nourrir. Ensuite on s'informe de la forme du corps, des maladies et des blessures qui surviennent ; des qualités de l'âme, de ses maladies ; des richesses, des charges et honneurs, de la profession de ses actions ; du mariage, des enfants, des amitiés et inimitiés, des serviteurs, des voyages ; du genre de la mort qui est la dernière question voisine de la précédente, qui traite de la durée de la vie ; mais qui, à cause de l'ordre, a coutume de se traiter après toutes les autres questions. Je parlerai succinctement de ces choses en faisant voir à découvert les simples causes dont ces effets sont produits, renvoyant donc bien loin les choses qui n'ont pas une cause physique et que plusieurs toutefois ne laissent d'éplucher curieusement et au-delà de ce qui est

[171] Il en traite en ce livre depuis le chap. XI jusqu'à la fin (NDT).

enseigné par la science[172] ; et je n'y appellerai point des divinations qui sans raison se tirent du hasard et des nombres[173], mais je donnerai des règles sur la position où se trouveront les astres et sur les propriétés des lieux, lesquelles ont une certitude expérimentée ; et les préceptes en seront universels. C'est pourquoi si quelqu'un veut avoir connaissance de quelque chose de particulier, il n'a qu'à recourir aux mêmes préceptes.

---

[172] Comme les parties, degrés, puteaux, azemènes, etc., des Arabes (NDT).
[173] Pyromance, Hydromance, Géomance, Onomance, Cubomance, Gyromance, etc. (NDT).



Les douze lieux du cercle de la géniture

Premièrement, il faut chercher le degré[174] du Zodiaque qui signifie la chose que l'on désire savoir ; par exemple, si l'on s'enquiert de l'action il faut consulter le Milieu du Ciel ; si l'on s'enquiert du père, il faut regarder le lieu du Soleil. Après il faut voir quelle planète[175] est plus puissante en ce lieu sui-

174 Le lieu qui préside à la question (NDT).
175 Les seigneurs qui commandent en ce lieu (NDT).

vant les cinq prérogatives, par lesquelles on connaît leur domination ; or si une planète a toutes les prérogatives, on doit lui donner le commandement ; si plusieurs y concourent, il faut préférer celle qui en a davantage.

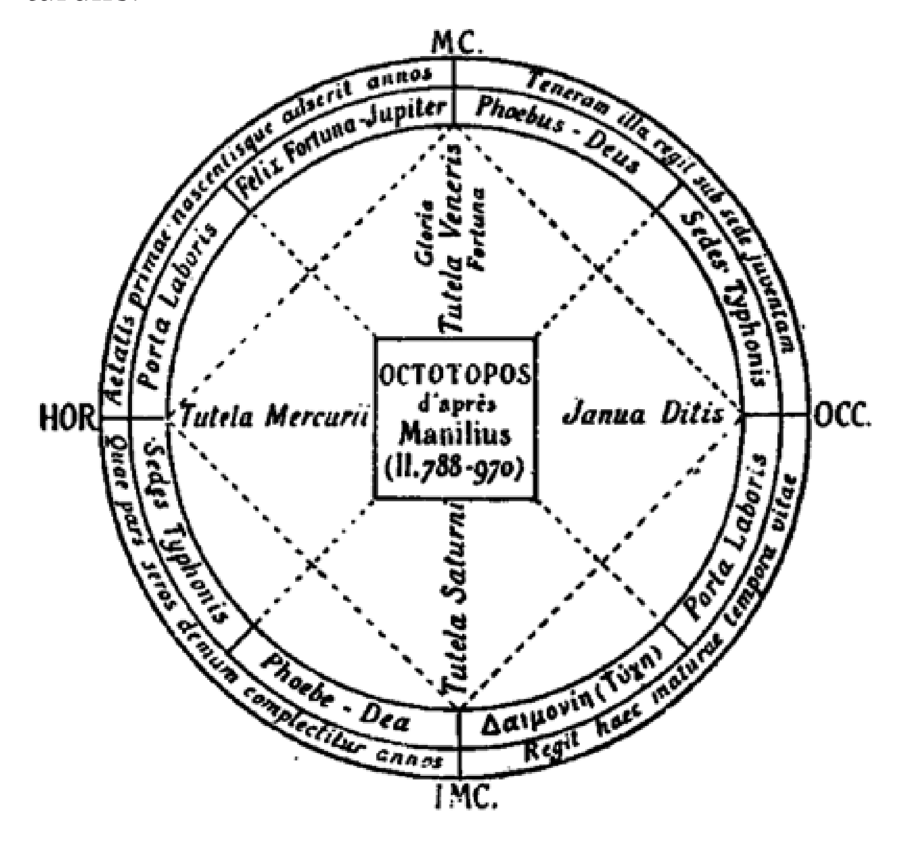
Il faut ensuite, pour juger de la qualité[176] de la chose, considérer les natures des planètes dominantes, et les natures des signes, où tant eux que les principaux lieux, se rencontrent. Pour la grandeur des événements, il faut regarder si ces planètes dominantes sont puissantes, tant suivant la position du monde que suivant celle qu'elles ont en la figure de la naissance. Elles sont en effet plus puissantes en raison de la position qu'elles ont dans le monde lorsqu'elles sont en leurs propres signes et en leurs propres lieux et quand elles sont orientales et rapides en leur mouvement. En outre en ce qui concerne la naissance, elles prévalent lorsqu'elles passent dans les angles ou dans les signes succédants, notamment dans les principaux, je veux dire dans les signes ascendants et culminants. Ces mêmes planètes sont plus faibles à cause de leur position dans le monde quand elles sont en lieux étrangers et où elles n'ont point d'affinités et lorsqu'elles sont occidentales et diminuées de mouvement. Elles sont encore plus faibles en raison de la position en la naissance lorsqu'elles se trouvent aux lieux qui tombent des angles.

Enfin pour juger le temps des événements que l'on considère, si elles sont vespérales ou matinales, tant

---

176 La qualité, comme s'il sera heureux ou malheureux, si en femmes et en chevaux (NDT).

au respect du Soleil que de l'horoscope (parce que les quartes qui précèdent le Soleil et l'horoscope et celles qui vis-à-vis sont opposées, sont orientales et les autres qui les fuient ou sont opposées à celles qui les suivent, sont occidentales). On doit aussi observer si elles sont dans les angles ou dans les maisons succédantes, car lorsqu'elles sont orientales ou dans les angles, elles ont des commencements plus prompts ; mais quand elles sont occidentales, ou dans les maisons succédantes, leurs effets se montrent plus tardifs.



Système des huit lieux

5 – Des parents

L'excellence de quelque lieu que ce soit, laquelle il faut toujours éplucher dans la considération particulière, se reconnaît en la force que je viens de dire.

Mais maintenant nous commencerons par le premier chapitre suivant l'ordre que nous avons institué, à savoir par les parents.

Le Soleil et Saturne[177] conviennent naturellement au père ; à la mère la Lune et Vénus. La condition de ces planètes entre elles-mêmes, et envers les autres, signifie les accidents des parents[178]. Et leur bonheur et leurs richesses se jugent par des Gardes qui environnent les luminaires ; en effet, l'illustre et éclatante fortune se remarque quand les planètes bénéfiques, qui sont de même condition, environnent les luminaires, soit qu'elles soient en mêmes signes, ou autres signes prochains ; et principalement, quand proches du Soleil elles sont orientales, proches de la Lune occidentales et qu'elles sont bien affectées.

Or quand Saturne et Vénus sont orientaux et en leur face, ou qu'ils sont l'angle, ils signifient une féli-

---

177 Les autres admettent aussi la 4e maison en la considération du père contre ce que dit Cardan sur le texte de ce 3e livre (NDT).

178 Par un certain rapport qu'il y a des pères et des mères avec les enfants. Mais (comme l'a dit Cardan après Haly) ce qui leur arrive après la naissance de l'enfant. Junctinus me semble, avec beaucoup de raison, dire que la naissance des enfants est signe et non cause de ce qui arrive aux pères et mères (NDT).

cité manifeste, tant au père qu'à la mère, suivant la condition particulière de chacun d'eux.

Mais si les luminaires sont seuls en leurs cours[179] et n'ont point de Gardes[180] ils signifient que les parents vivront dans la bassesse et sans estime, et principalement lorsque Vénus et Saturne sont infortunément placés.

Mais s'ils ont des satellites, encore qu'ils ne soient pas de leur condition, comme lorsque Mars monte après le Soleil, ou Saturne après la Lune, ou si les planètes bénéfiques et qui sont de même condition[181] ne sont bien disposées, ce sera signe que la vie des parents sera misérable, sans éclat, et sujette à divers inconvénients.

Mais si la part de Fortune (dont je parlerai ci-après) a quelque rapport avec ces planètes bénéfiques, qui servent de satellites au Soleil ou à la Lune[182], il fera que les enfants recueilleront tout entier leur patrimoine. Autrement, s'il ne convient pas avec eux, ou s'il y contrarie, ou s'il n'y a point de satellites, ou qu'ils soient maléfiques, le patrimoine des parents ne leur tournera point à utilité, ou plutôt il leur sera dommageable.

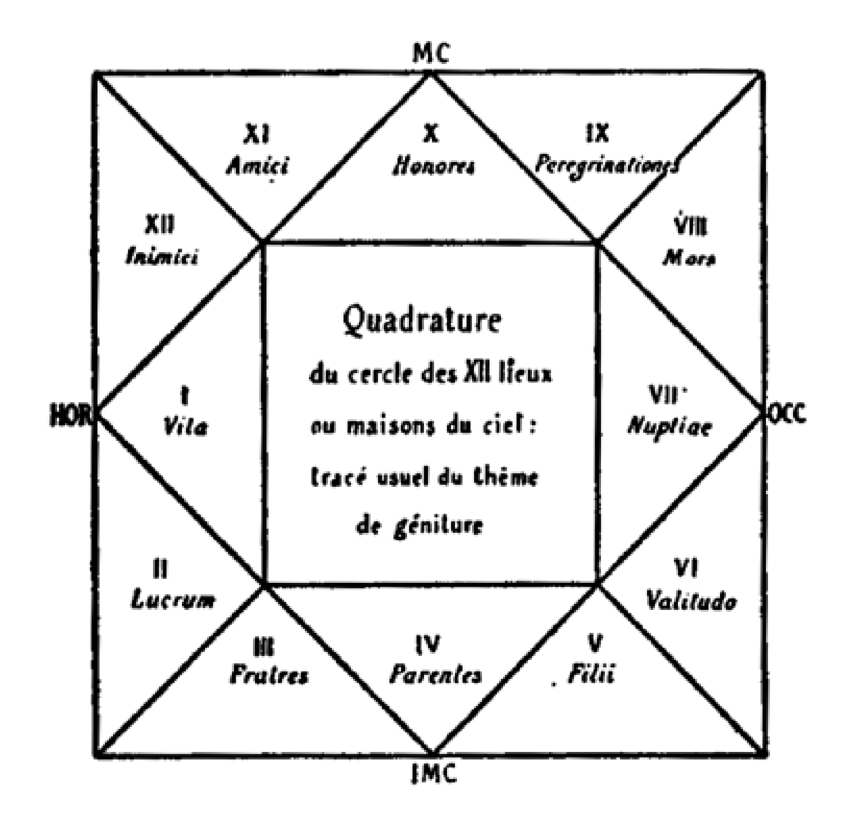
---

179 C'est-à-dire n'appliquent à aucune autre planète, en sorte qu'ils ne soient conjugués à aucune d'elle. (*L'interprète anonyme*, p. 98) (NDT).

180 C'est ce qui se nomme autrement satellites.

181 Diurne ou nocturne (NDT).

182 Dans la version de Prague il y a Vénus au lieu de la Lune à cause du Grec qui est ainsi corrompu : ce qui fait voir que le traducteur n'entendait pas trop bien la science, de ne l'avoir pas corrigé (NDT).



Le système des XII lieux (tracé rectangulaire)

Quant à l'âge des parents il en faut faire jugement selon la position des planètes. Dans le cas du père, lorsque Jupiter ou Vénus regardent d'un bon aspect le Soleil ou Saturne, ou que Saturne regarde heureusement le Soleil, soit qu'il lui soit conjugué par conjonction et par sextil, ou par trine, ni l'un ni l'autre[183] ne tombant en lieux malheureux, cela signifie une longue vie pour le père ; autrement s'ils sont

[183] Le Soleil et Saturne (NDT).

débiles et tombants en lieux infortunés, la signification n'est pas la même, cependant le père ne doit pas du tout mourir promptement. Mais si cela n'arrive pas[184] et que Mars soit encore élevé sur le Soleil ou sur Saturne, ou qu'il monte après eux, ou que Saturne ne s'accorde pas avec le Soleil mais lui soit opposé ou le regarde de carré, et qu'ils[185] soient en lieux qui tombent des angles, ils rendent le père débile ; mais s'ils[186] sont dans les angles ou dans les maisons succédantes, ils signifient que le père sera de courte vie, ou incessamment tourmenté de maladies. S'ils sont aux premiers angles, à savoir l'Orient et le Milieu du Ciel, et aux signes qui leur succèdent, ils vivront peu. Dans les deux autres angles, l'Occident et le Bas du Ciel, et aux signes qui leur succèdent, ils souffriront de blessures ou de maladies. En effet Mars regardant le Soleil en la façon susdite, signifie une prompte mort au père, ou lui offense les yeux. Mais lorsqu'il regarde Saturne, il dénote sa mort, ou qu'il doit tomber dans des fièvres pourrissantes, ou recevoir dommage par plaies et par brûlures. Mais quand Saturne envoie un mauvais aspect au Soleil, il présage la mort du père, par maladies qui sont causées par l'amas de mauvaises humeurs.

Quant à la mère, si Jupiter en quelque façon que ce soit, regarde la Lune ou Vénus ou que Vénus regarde la Lune de sextil ou de triple aspect, ou qu'elle lui soit

---

184 C'est-à-dire que Jupiter et Vénus ne regardent pas heureusement le Soleil et Saturne (NDT).
185 Les maléfiques, selon Cardan ; mais plus à propos le Soleil et Saturne signifient le Père (NDT).
186 Le Soleil et Saturne (NDT).

conjointe en lieux bienheureux, cela signifie que la mère sera de longue vie. Mais si Mars regarde ou la Lune ou Vénus, en lui succédant ou bien par un aspect carré, ou par opposition, ou que Saturne regarde la Lune seule de cette même sorte, étant tous deux diminués de mouvement[187], ou en maison qui tombent des angles, ils désignent que la mère tombera seulement dans des maladies et des langueurs. Mais augmentant leur mouvement, ou bien situés dans les angles, ils signifient que la vie de la mère sera de peu de durée, ou qu'elle sera sujette à l'épilepsie ; sa vie sera de peu de durée quand ces planètes[188] seront en l'Orient[189], ou aux maisons succédantes ; mais elle sera sujette à l'épilepsie quand elles se trouveront en l'Occident[190]. En effet Mars regardant de cette sorte la Lune placée en l'Orient, signifie la mort subite de la mère et des accidents pour leurs yeux. Mais s'il regarde ainsi la Lune en l'Occident, il dénote sa mort par avortement et choses semblables et des accidents par coupures et brûlures. Lorsqu'il regarde ainsi Vénus, il signifie des fièvres mortelles, des maux obscurs et mystérieux, des éblouissements et des malaises soudains. D'autre part quand Saturne regarde ainsi la Lune, il lui présage mort et maladies : mort par fièvres dangereuses et pourries lorsque la Lune est en Orient ; lorsqu'elle est en Occident, des maladies au ventre et des flux de sang.

---

[187] « Tardifs en leur mouvement » ; il entend parler de Vénus et de la Lune (NDT).

[188] Vénus et la Lune (NDT).

[189] Ascendant (NDT).

[190] La 7e maison (NDT).

Pour les prédictions des maladies de chacun d'eux[191], il faut aussi prendre la qualité des signes où sont les planètes qui sont auteurs des maladies. Ce qui se peut plus commodément rechercher en leur particulière nativité. Outre cela, de jour nous observerons davantage le Soleil et Vénus, de nuit Saturne et la Lune.

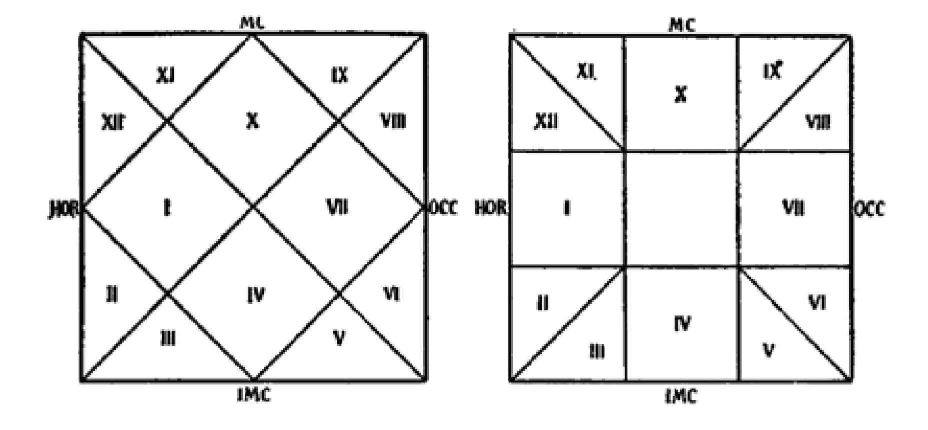
Mais le reste consiste en une recherche particulière, comme : que le propre significateur de la mère ou du père soit pris et posé dans la pointe de l'horoscope ainsi qu'en une naissance, et que sur cela soient tirées toutes les autres maisons célestes et les principales significations. Du reste ici et ailleurs, il faut toujours avoir égard à la mixtion des planètes. S'il y en a plusieurs et de diverses natures au lieu qui signifie, il faut examiner la puissance de celui qui a plusieurs prérogatives ou si les prérogatives sont égales, nous raisonnerons convenablement selon la mixtion de leurs qualités. Mais si elles sont éloignées de ce lieu, attribuons à chacune d'elles les événements de certains temps. Les premiers événements aux matutinales ; les plus tardifs aux vespérales. Mais pour ce faire, il faut dès le commencement, qu'avec les planètes qui dominent au lieu de la question, conviennent les autres qui ont aussi la principale puissance et que celles qui du commencement ne conviendront pas avec ce lieu n'y aient aucun pouvoir. Cependant en quel temps l'événement doit arriver, nous ne le saurons pas de la seule planète dominante, mais aussi de sa position à l'égard du Soleil et des angles.

---

[191] C'est-à-dire du père et de la mère (NDT).

6 – Des frères et sœurs

Nous avons enseigné d'où se tire la conjecture des pères et des mères en la nativité des enfants. Quant aux frères[192], si se contentant d'une connaissance générale, et qui n'aille point au-delà de la possibilité, on en recherche diligemment le nombre et les particularités, on pourra par une raison physique, le faire convenablement des frères germains et qui sont nés d'une même mère, en prenant le jugement du milieu du Ciel, et du lieu maternel[193], c'est-à-dire, prenant Vénus durant le jour et la Lune pendant la nuit. Car comme ce lieu[194], et le lieu qui succède signifient la mère et les enfants, celui destiné aux frères sera le même.



Tracés de quadratures

[192] Ici et suivant, entendez « frères et sœurs ».
[193] Ce significateur, qui convient au temps, est nommé « Haiz » par les Arabes (NDT).
[194] Tant le Milieu du Ciel que le lieu du Haiz (NDT).

Si donc les planètes bénéfiques regardent ce lieu, nous prédirons plusieurs frères, tirant cette conjecture de la multitude des planètes et aussi des signes ; car il importe beaucoup qu'ils soient d'une seule figure, ou bien d'une figure de double corps. Mais si les planètes maléfiques sont élevées sur ce lieu, ou lui sont diamétralement opposées, elles signifieront peu de frères, principalement si le Soleil est aussi avec elles. Outre cela si ce désordre se fait aux angles, et principalement si Saturne est en l'ascendant, la signification est sur les aînés ; mais si Mars est en ce lieu, il menace de mort les autres frères. Mais, si suivant la position du monde, les planètes qui donnent les frères se rencontrent bien placées, elles donneront des frères qui excelleront en beauté et en gloire ; mais mal placées, ils seront abjects et sans éclat.

Or si les planètes maléfiques sont élevées sur celles qui donnent les frères, ou qu'elles leur succèdent, elles donneront des frères mais de peu de durée. Les planètes masculines, suivant la position du monde[195], donneront les frères ; les féminines, les sœurs matinales ; elles ont signification sur ceux qui sont nés les premiers ; vespérales, sur ceux qui sont moindres d'âge. Davantage, si les planètes qui donnent des frères regardent heureusement le signe qui dénote les frères, c'est une marque entre eux d'union et de bienveillance mutuelle. Or, si ce signe s'accorde avec la part de Fortune, il désigne qu'ils vivront en communauté de biens. Mais si elles ne se trouvent liées

---

[195] C'est-à-dire en l'Orient les frères, en l'Occident les sœurs (NDT).

par aucun aspect, ou bien si elles sont opposées, c'est signe de haines mutuelles, d'ennuis et de continuelles embûches.

Du reste, si quelqu'un en veut plus curieusement éplucher les particularités, qu'il place en l'horoscope la planète qui donne les frères, constituant le thème pour le reste ainsi qu'on a coutume de faire[196].

7 – Des mâles et des femelles

Vu que par une méthode convenable et naturelle, nous avons, en suivant notre ordre, donné la doctrine de ce qui touche les frères, il reste à parler maintenant des choses qui arrivent en la même génération ; et premièrement de ce qui concerne la connaissance des mâles et des femelles.

Le jugement s'en tire, non d'une chose seule ; mais de l'un et de l'autre luminaire, de l'horoscope et des planètes ayant affinité avec eux, et particulièrement en la figure de la conception, plus obscurément en celle de la naissance. Mais, soit en l'une, soit en l'autre, il faut observer si les trois lieux susdits et les planètes dominantes, ou tous ou la plupart, sont d'une nature masculine ou féminine, et juger de là le sexe. En effet de la même sorte que j'ai dit aux premiers commencements de cet art, il faut juger les planètes masculines et féminines par la nature des signes où elles sont ainsi que par la nature des planètes elles-

[196] Les autres auteurs prennent pour la signification des frères la 3e maison et son seigneur (NDT).

mêmes et par leur position par rapport au monde, car orientales, elles sont masculines ; occidentales, féminines. Outre cela, lorsqu'elles précèdent le soleil elles sont masculines ; et féminines lorsqu'elles le suivent.

Toutes ces choses balancées, on peut juger du sexe, suivant la nature des planètes, qui ont la principale puissance en cette signification.

8 – Des jumeaux

Lorsque les enfants naissent jumeaux ; ou plusieurs ensemble, il faut de la même sorte observer les deux luminaires et l'horoscope. En effet, cela a coutume d'arriver à cause des mélanges, lorsqu'en deux ou trois de ces lieux principaux, il se trouve des signes bicorporels[197], et principalement si ces planètes qui les dominent les regardent de même lieu, ou quand quelques-unes sont en signes doubles et quelques-unes sont conjointes deux ou plusieurs ensemble. D'autre part, quand les lieux dominants sont en signes bicorporels et configurés à plusieurs planètes, alors il arrive qu'il naisse même plus de deux enfants et le nombre s'en tire de la planète dominante[198] donnant la raison du nombre.

Le sexe se juge par les planètes configurées au

---

[197] ♊ ♍ ♐ ♓ ; car selon Albuzamar on donnait à la ♍ un enfant qu'elle allaitait (NDT).

[198] Selon sa nature, ou prolifique ou stérile ; les planètes et la condition des planètes auxquelles il est configuré ; le signe où il est ; celui par lequel il domine (NDT).

Soleil, à la Lune et à l'horoscope et nous avons montré quand elles signifient les mâles, quand les femelles.

Or quand une telle disposition des planètes n'inclut pas l'angle horoscopique avec les luminaires[199], mais plutôt celui du Milieu du Ciel, la mère engendre généralement des jumeaux ou même plusieurs enfants ; et particulièrement Saturne, Jupiter et Mars, placés en signes doubles aux lieux susdits, donnent témoignage de trois mâles, comme en la naissance des Anactores[200] ; Vénus et la Lune, avec Mercure efféminé, de trois femelles, comme en celle des trois Grâces[201] ; Saturne, Jupiter et Vénus engendrant deux mâles et une femelle, comme en celle des Dioscures[202] ; Vénus, la Lune et Mars engendrent deux femelles et un mâle de la même sorte que de Cérès, Proserpine et de Bacchus. Mais de tels fruits n'arrivant presque jamais à la maturité nécessaire, apportent le plus souvent en naissant la monstruosité dans les membres, et quelques-uns viennent d'une façon tout extraordinaire, à raison du concours des accidents.

9 – Des monstres

La doctrine qui concerne la considération des monstres ne convient pas mal ici, car premièrement, en eux, les luminaires se trouvent éloignés et sans

---

199 C'est-à-dire qu'il ne soit pas signe double (NDT).
200 Les Géryons (NDT).
201 Les Charites (NDT).
202 Castor, Pollux et Hélène.

regard quelconque avec l'horoscope, et les angles occupés par les planètes maléfiques.

Quand donc une telle disposition se présentera (comme il arrive souvent aux naissances infâmes et malheureuses, bien qu'elles ne soient pas monstrueuses), il faut considérer la précédente conjonction ou opposition, et la planète qui y domine et le seigneur de la nativité. Si donc le seigneur de la nativité et la Lune et l'horoscope, soit tous ou plusieurs, n'ont point d'affinité avec celui qui domine en la précédente conjonction ou opposition, il naît un fruit ambigu ou monstrueux.

En une telle constitution, lorsque les luminaires sont en signes bestiaux et que les deux planètes maléfiques sont aux angles, ce qui naît n'aura pas la figure humaine ; et lorsque les luminaires ne sont configurés à aucune planète bénéfique, mais seulement aux maléfiques, ce qui naît sera tout à fait farouche, ayant une nature sauvage et portée à faire du mal. Mais s'ils sont configurés à Jupiter et à Vénus, il naîtra quelque chose de semblable aux animaux consacrés aux dieux, comme on peut dire un chien, un chat, ou un singe. Ou s'ils sont configurés à Mercure, ce qui naîtra tiendra de la nature des bêtes utiles à la nourriture des hommes comme des volailles, ou des porcs, ou des chèvres ou des bœufs, ou de quelque chose de semblable. Autrement si les luminaires sont en signes humains et que toutefois le reste des autres planètes n'a aucune sympathie avec eux, il naîtra des monstres d'hommes[203], selon la qualité et la figure des signes

[203] Des exemples de ces monstres, voir Junctinus sur ce cha-

en lesquels sont les planètes maléfiques gouvernant les luminaires ou les angles ; s'il n'y a point de planète bénéfique qui leur soit configurée, ils seront tout à fait idiots et monstrueux. Or, si aussi Jupiter ou Vénus sont configurés à ces lieux, il naîtra un monstre, mais qui sera moins hideux, comme les hermaphrodites, ceux qu'on nomme harpocratiens[204], et leurs semblables. Si d'autre part Mercure est configuré à ces lieux, il signifie les devins qui aussi tirent gain des prédictions. Mais Mercure seul en un lieu malheureux, fait des muets et des sourds, mais qui sont aussi quelquefois et fins et rusés.

10 – De ceux qui ne se peuvent nourrir

Entre les choses qui se considèrent en l'enfantement même, il reste à examiner si l'enfant pourra être nourri ou non ; mais il faut ici faire une distinction[205], car quelquefois cette question appartient à celle de la durée de la vie, parce que ce que nous demandons s'accorde avec l'une et avec l'autre ; mais quelquefois aussi elle en est séparée, parce que les espaces en sont différents. En effet lorsqu'on parle de la durée de la vie des enfants[206], on entend de ceux

pitre. Cardan, texte 20 de ce livre et en ses *Cent Génitures*. Rodolphe Camerarius en ses deux *Centuries des nativités*. Garcée en ses *Jugements* (NDT).

[204] Sourds-muets.

[205] Entre ceux qui meurent soudain après être nés, et ceux qui ont un temps sensible de vie (NDT).

[206] Il divise les derniers en ceux qui ont une vie parfaite,

que nous estimons devoir vivre un temps sensible ; c'est-à-dire par un tour entier du soleil dont le temps est un an ; le temps de ceux qui sont plus faibles sont les mois, les jours et les heures. Quant à la doctrine ayant trait à ceux auxquels la nourriture ne profite pas, elle concerne l'enfant qui ne parvient pas à ce temps, mais qui, par l'excès d'une mauvaise constitution, meurt aussitôt qu'il est né. Pour cette raison la considération de la première question est plus complexe, tandis que celle-ci est plus simple. En effet si un luminaire est en l'angle et qu'une des planètes maléfiques est en conjonction avec lui, ou en opposition, à la fois en degrés et selon une figure isocèle[207], tandis qu'il ne survient point d'aspect d'une planète bénéfique, et si le seigneur des luminaires est aux lieux des maléfiques, l'enfant ne pourra pas être nourri, mais mourra tout aussitôt. Mais si ceci survient sans la figue isocèle, et qu'aux luminaires succèdent les rayons des planètes maléfiques et que toutes les deux blessent l'un des luminaires, ou tous les deux, soit par succession, soit par opposition partielle, ou que

---

comme d'un an (selon les autres de quatre ans) et ceux de qui elle est imparfaite, c'est-à-dire moindre d'un an (NDT).

[207] Καὶ ἰδοδκελείαν. Le commentateur anonyme n'explique pas cette expression. Cardan entend par là que l'opposition doit être exacte non seulement en longitude, mais aussi en latitude, interprétation qui lui viendrait d'Haly. Junctinus, lui, songe à un triangle isocèle dont le diamètre serait le grand côté, c'est-à-dire un triangle rectangle. Nous avons suivi Gogava qui traduit *secundum figuram aequicruriam*, suivant lui-même la version de Plato de Tivoli. Mélanchton traduit plus longuement *exacte et ficiens trigonum duorum aequalium laterum.*

par tour[208] l'une ou l'autre planète maléfique blesse l'un ou l'autre luminaire, ou encore si l'une des maléfiques est opposée et que l'autre succède, alors l'enfant ne pourra pas être nourri, parce que le nombre des afflictions empêche tout ce qui est favorable à la durée de la vie, en raison de la distance de la planète maléfique à travers sa succession. Principalement Mars offense le Soleil lorsqu'il lui succède[209], et Saturne la Lune ; mais inversement, en opposition ou en position supérieure[210], Saturne offense le Soleil et Mars la Lune, surtout s'ils occupent en dominateurs les lieux des luminaires ou de l'horoscope. Mais s'il s'y trouve deux oppositions, les luminaires étant dans les angles et les planètes maléfiques formant une figure qui ait les côtés égaux[211], les enfants naissent ou morts ou à demi-vifs. En cette disposition, lorsque les luminaires défluent de quelque conjonction des planètes bénéfiques, ou qu'autrement ils leur soient heureusement configurés, en sorte qu'ils envoient leurs rayons aux degrés qui les précèdent[212], l'enfant vivra tout autant de temps que désigne le nombre des degrés qui sont entre le prorogateur[213] et la prochaine planète maléfique, à savoir, autant de mois, de jours

---

[208] Comme lorsque la même planète maléfique blesse l'un par opposition, l'autre par succession (NDT).

[209] Lui est joint ou le suit, selon l'ordre des signes (NDT).

[210] Qui précède (NDT).

[211] Il entend parler d'une opposition pareille, mais n'a pas entendu considérer la latitude comme il se voit ci-dessus. Voir ce que dit Cardan, livre 3, texte 24 (NDT).

[212] Il faut ajouter : en cette même disposition (NDT).

[213] Le bénéfique qui prolonge la vie (NDT).

ou d'heures, selon la condition et les forces des causes nuisantes. Mais quand les planètes maléfiques jettent leurs rayons aux degrés qui précèdent les luminaires et les planètes bénéfiques aux degrés qui les suivent, l'enfant se fortifiera et vivra. De nouveau, lorsque les planètes maléfiques sont élevées sur les bénéfiques, elles sont un témoignage de malheur et d'assujettissement. Et si les bénéfiques prédominent, l'enfant vivra, mais nourri par d'autres parents que ses père et mère. En cette même position, lorsque quelque planète bénéfique se lève ou a quelque application avec la Lune, tandis qu'une planète maléfique est en l'Occident, l'enfant sera nourri par ses propres parents.

De la même manière, on jugera si plusieurs enfants naissent ensemble[214]. Mais si l'une des planètes, qui deux par deux ou en groupes plus importants, sont en aspect avec la géniture, est au couchant, l'enfant naîtra demi-vivant, ou ce sera une chair sans forme, et qui n'aura pas la maturité convenable. Et quand les planètes maléfiques seront élevées au-dessus d'elles, l'enfant ne pourra se nourrir ni vivre, étant infortuné par les causes susdites.

11 – De la durée de la vie

Entre les choses qui se considèrent après l'accouchement, la principale question est la durée de la vie. En effet, il serait ridicule de juger des mœurs et des

214 Il ne faut qu'une médiocre constitution au mal pour empêcher la nourriture des jumeaux (NDT).

actions d'un enfant qui ne doit pas arriver jusqu'aux années auxquelles ces actions conviennent. Cette doctrine toutefois n'est ni simple, ni facile mais se tire diversement des prérogatives des étoiles dominantes.

La méthode qui sur toutes les autres s'accorde davantage avec les raisons naturelles, est celle qui se tire de l'aphète[215] et de son seigneur, et avec cela des lieux et des planètes anaerètes[216].

Du lieu aphétique

Il faut premièrement estimer que ces lieux sont aphétiques, auxquels se trouve la planète qui doit prendre le gouvernement de la vie. Comme, par exemple, l'horoscope, depuis les cinq degrés sur l'horizon[217], jusqu'aux autres vingt-cinq suivants ; et la onzième maison, qui est appelée Bon Génie, et qui en la partie dextre regarde l'horoscope d'un sextil aspect ; de plus le Milieu du Ciel, lequel regarde d'un carré l'horoscope ; la neuvième maison aussi qui est nommée Maison de Dieu et qui d'un trine aspect regarde l'horoscope ; et l'Occident aussi qui est opposé diamétralement à l'horoscope. Si nous nous demandons quel est le plus puissant entre ces lieux[218], il faut savoir que l'on doit préférer d'abord les degrés qui sont dans le Milieu du Ciel, ensuite ceux dans

215 ἵΑφετηρ, *dimissor* (NDT).
216 ἵΑναιρετής, *occisor* (NDT).
217 De l'équateur s'entend (NDT).
218 Les cinq lieux aphétiques sont par ordre : Le Milieu du Ciel, l'ascendant, la onzième, la septième, la neuvième maison (NDT).

l'Orient, ensuite ceux dans le signe qui succède au Milieu du Ciel, ensuite ceux dans l'Occident, ensuite ceux dans le signe qui précède le Milieu du Ciel.

En effet pour ce qui concerne cette puissance, nous rejetons avec raison tous les lieux qui sont souterrains et n'approuvons que ces parties qui dans le signe ascendant lui-même paraissent sur l'horizon. Et encore qu'ils fussent sur terre, nous n'en faisons toutefois point d'état, s'ils n'ont aspect avec l'ascendant, comme celui que nous nommons ordinairement Argos[219], ou celui qui précède l'ascendant qu'on appelle Mauvais Génie[220], parce qu'il trouble et comme efface la lumière des astres déjà montés sur l'horizon, et parce qu'aussi il tombe de l'angle et qu'en lui s'exhalent de la terre les vapeurs humides, épaisses, et remplies de brouillards, à cause desquelles on ne peut voir, ni la couleur, ni la grandeur des astres.

Ensuite, il faut pour aphètes[221] les quatre lieux principaux, à savoir, le Soleil, la Lune, l'horoscope, la part de Fortune et leurs seigneurs.

De la part de Fortune

Tant de jour que de nuit, vous tirerez la part de Fortune, du nombre des degrés qui sont depuis le Soleil jusqu'à la Lune ; c'est à savoir, de telle sorte, qu'autant que le Soleil et la Lune sont éloignés, autant

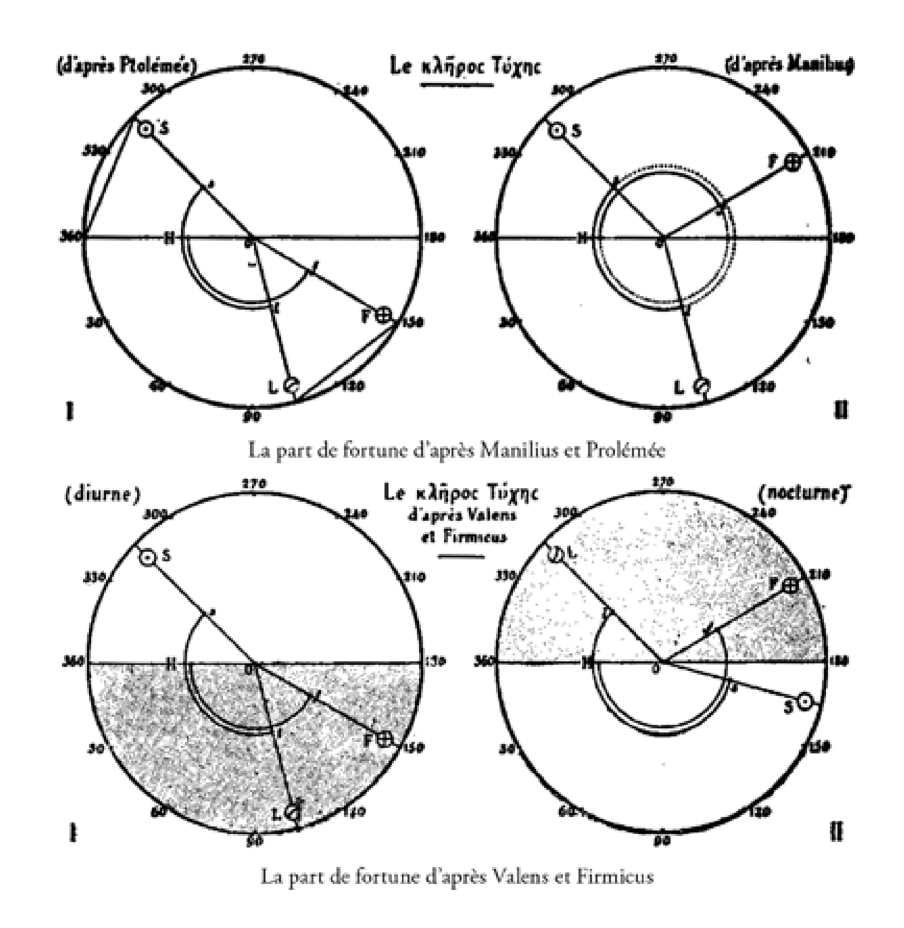
---

219 Paresseux, C'est-à-dire la 8e maison (NDT).

220 La 12e maison (NDT).

221 Pour aphètes, cinq : a) le Soleil, b) la Lune, c) l'ascendant, d) la part de Fortune e) et leurs seigneurs. J'estime toujours l'ascendant le principal aphète (NDT).

selon la succession des signes, il faut mettre d'intervalle entre l'horoscope et la part de Fortune ; et où ce compte finira, ce degré du signe et ce lieu sera la part de Fortune. Ainsi, la même position qu'a le Soleil à l'horoscope, la Lune l'a de même à la part de Fortune et cette part de Fortune sera lunaire[222].



La part de fortune d'après Manilius et Prolémée

La part de fortune d'après Valens et Firmicus

222 « Ou nocturne », dit l'interprète anonyme, que j'estime être Porphyre (NDT).

[Mais il faut considérer quel est le luminaire qui suit l'autre, en la succession des signes. Car si la Lune suit le Soleil selon la succession des signes, la part de Fortune se comptera aussi depuis l'horoscope suivant la même succession. Mais si la Lune précède le Soleil, la part de Fortune se nombrera de l'horoscope contre la succession des signes. Peut-être est-ce ce qu'il veut dire et l'intention de l'auteur[223] est, dans le cas de ceux qui sont nés de nuit, de compter de la Lune au Soleil, et ensuite (par une voie différente de la première) de mettre ce compte sur l'horoscope contre la succession des signes ; ainsi sera-ce le même lieu pour la part de Fortune, et la même raison de sa position se rencontrera[224].][225]

---

[223] Par l'Auteur, quelques-uns ont dit qu'ils avaient entendu parler de Nechepso, qui le premier avait trouvé et baillé ces préceptes (NDT).

[224] Ptolémée enseigne en deux façons à trouver ce degré ou part qu'il nomme de Fortune :

a) Ôtant le Soleil de la Lune et à ce qui en reste ajoutant l'ascendant.

b) Ôtant la Lune du Soleil et puis ôtant encore ce qui reste de l'ascendant.

Mais il peut encore se rencontrer de même aux trois façons suivantes.

a) Ôtant le Soleil de l'ascendant et à ce qui reste ajoutant la Lune.

b) Ôtant l'ascendant du Soleil puis ôtant encore ce qui reste de la Lune.

c) Ajoutant ensemble la Lune et l'ascendant et du produit ôtant le Soleil (NDT).

[225] Ce passage entre [.] est une glose sans doute.

Quels doivent être les aphètes[226]

Le Soleil est à préférer durant le jour, à condition toutefois qu'il soit dans les lieux aphétiques, mais s'il n'est pas en ces lieux, la Lune doit être élue. Or si nous ne pouvons pas non plus prendre celle-ci, qu'on prenne la planète qui a plus de pouvoir et de droit de domination[227] au lieu du Soleil, en la conjonction précédente et en l'horoscope ; c'est-à-dire, comme il y a cinq sortes de prérogatives, qu'on élise la planète qui en a plusieurs ; mais si ce n'est pas possible, qu'on prenne l'horoscope.

Pendant la nuit il faut premièrement élire la Lune, ensuite le Soleil et puis les planètes qui ont plus de prérogatives avec la Lune, avec la pleine Lune précédente et avec la part de Fortune ; autrement[228] si la précédente syzygie était une nouvelle Lune, qu'on reçoive l'horoscope ou si c'était une pleine Lune, qu'on reçoive la part de Fortune. Mais si les deux luminaires et celui qui les domine sont en lieux aphétiques, il faut entre les deux luminaires choisir celui qui a le plus de puissance. Et nous devons préférer la planète dominante à l'un et l'autre des luminaires, seulement quand simultanément elle occupe une position de très grande dignité et présente une relation de domination envers les deux conditions.

Des diverses façons d'examiner la durée de la vie.

---

226 Aphète est ce que les Arabes ont appelé *Hylech*, et son seigneur, celui qu'ils nomment *Alcocoden* (NDT).

227 Que les Arabes appellent *Al Murez* ou *Al Muten* (NDT).

228 C'est-à-dire : s'ils ne sont en lieux propres à cet effet (NDT).

Ayant trouvé l'aphète, il se faut servir de deux moyens : l'un, suivant l'ordre des signes doit être utilisé seulement dans le cas de ce qu'on appelle la « projection de rayons[229] », savoir, quand l'aphète est en Orient, c'est-à-dire entre le Milieu du Ciel et l'horoscope ; et l'autre, non seulement suivant, mais aussi contre l'ordre des signes (qu'on appelle hôrimaia[230]) lorsque l'aphète est[231] aux lieux qui descendent du Milieu du Ciel. Contre l'ordre des signes, les degrés seuls sont anaerètes, qui viennent à se rencontrer en l'horizon occidental[232], parce qu'ils cachent le seigneur de la vie. Mais les planètes[233] qui se trouvent au-devant, ou qui aident[234], ôtent ou ajoutent seulement quelques ans, à ceux qui sont recueillis par la distance qui est entre l'aphète et l'Occident. Elles ne ruent pas toutefois pour cela, parce qu'elles ne vont pas à l'aphète, mais l'aphète va vers elles ; les planètes bénéfiques ajoutent et les maléfiques diminuent les années. Pour Mercure, il fortifie toujours ceux auxquels il est configuré.

Quant au nombre de cette augmentation, ou diminution, il faut considérer le degré où est la planète dont le corps où les rayons sont interposés, car tout

---

229 *Aksinobolia* (*emissio radiorum*).
230 *Hôrimaia* qui se fait par le temps ; qui, selon Ptolémée porte vers l'Occident tout ce qui paraît sur notre hémisphère (NDT).
231 En la 9e et 7e (NDT).
232 À la pointe de la 7e (NDT).
233 Ou aspects qui se trouvent entre deux (NDT).
234 Soit au bien soit au mal (NDT).

autant que ce degré aura de parties horaires[235] s'il est sur terre, diurnes, s'il est sous terre, nocturnes telle sera la somme entière des années. Or il faut entendre cela de telle sorte que si ce degré interposé était en l'ascendant, il faudrait garder toutes les parties horaires de la planète, pour en faire l'addition ou soustraction ; mais s'il n'y est pas, il faut prendre de ces parties horaires à proportion de son éloignement, en sorte que la somme vienne à se terminer à rien en l'horizon occidental.

Mais selon la succession des signes, les lieux des planètes maléfiques, Saturne et Mars, tuent : soit que par leur corps ils viennent à la rencontre, soit que d'un aspect carré ou par opposition, ils tombent en aspect de l'aphète. Quelquefois aussi le sextil aspect fait la même chose, quand il part des signes qui s'entendent[236] ou qui équivalent en force[237]. Et le carré en fait autant, lorsque selon l'ordre des signes, il va vers l'aphète[238]. Parfois aussi le sextil tue quand il est affligé par les longues ascensions ; et le trine lorsqu'il est semblablement affligé par les courtes ascensions. Et lorsque la Lune est aphète, le lieu du Soleil est anaerète quelquefois. De fait, ces lieux[239] allant à l'aphète tuent par leurs rencontres quand ils sont

---

[235] Qu'on nomme temps horaire (NDT).

[236] S'entendent : sont les signes également distants des équinoxes, qui sont dits les septentrions commandants, les méridionaux obéissants (NDT).

[237] Ce sont des signes qui par un espace égal sont éloignés des solstices qui se regardent (NDT).

[238] C'est le carré senestre (NDT).

[239] Du Soleil ou de la Lune (NDT).

ennemis, et conservent la vie quand ils sont amis ; non qu'ils tuent toujours, mais bien seulement alors qu'ils se trouvent affligés. En effet, ils en sont empêchés quand ils se rencontrent dans les termes des planètes bienfaisantes ; ou quand une de ces planètes les regarde de carré[240], de trine ou d'opposition. Ou lorsque Jupiter, selon la succession des signes, en est proche de douze degrés ; ou que Vénus n'en est pas plus éloignée que de huit.

Lorsque l'aphète et l'anaerète sont en un même degré, mais non en même latitude, vu que ce degré est de part et d'autre propre à conserver et à ôter la vie, il faut voir lequel[241] est le mieux secouru, soit en nombre, soit en puissance. En nombre, celui-là l'emporte auquel plusieurs planètes qui l'aident se trouvent conjuguées. En puissance, l'avantage est du côté de celui dont les planètes qui lui donnent secours occupent leurs propres signes, ou bien celles qui lui répugnent se rencontrent en signes étrangers[242]. Mais principalement lorsque celles qui donnent aide sont matutinales et que celles qui sont contraires se trouvent vespérales.

On doit généralement rejeter, soit pour détruire, soit pour donner secours, toutes les planètes qui sont sous les rayons, sauf quand la Lune est aphète, et que le Soleil est anaerète, blessé par la conjonction d'une

---

240 Avec Junctinus, je ne sais pourquoi il omet le sextil des bénéfiques vu qu'il est plus puissant à faire du bien que le carré, et vu ce qu'il dit ci-dessus des aspects (NDT).

241 De l'aphète ou de l'anaerète (NDT).

242 Les maléfiques répugnent à l'aphète, les bénéfiques à l'anaerète (NDT).

planète maléfique et principalement lorsqu'il est sans le secours d'une bénéfique qui le pourrait délivrer.

Du nombre des ans

Le nombre des années se tire de l'intervalle qui est entre le lieu aphétique et celui qui est anaerète ; non pas simplement si témérairement des ascensions quelles qu'elles puissent être[243] et de quelque degré que ce soit, comme plusieurs ont eu coutume de faire, car cela est bon seulement lorsque le même ascendant est aphète, ou bien quelque autre planète qui se lève avec cet ascendant ou quelque autre lieu[244] qui se trouve en cet horizon oriental.

En effet pour celui qui considère physiquement ces choses, il n'y a qu'une seule méthode[245] qui doit être mise en avant à savoir celle de remarquer combien en la figure de la naissance passent de degrés de l'Équateur, depuis le lieu de la planète[246], ou aspect qui suit jusqu'au lieu de la planète[247] ou degré qui précède. De fait, les temps de l'équateur passent également par l'horizon et le méridien sur les deux desquels se prennent les semblables positions[248] des lieux et cha-

---

[243] Il refuse l'opinion de ceux qui en quelque degré que se trouvait l'aphète, se servaient toujours des ascensions obliques qui convenaient à la latitude du pays ; c'est-à-dire de celle de l'ascendant (NDT).

[244] Comme pourrait être la part de Fortune (NDT).

[245] Tant pour mesurer la durée que les autres accidents de la vie (NDT).

[246] Promisseur (NDT).

[247] Significateur (NDT).

[248] Les cercles de position (NDT).

cun de ces temps peut probablement valoir une année solaire.

Donc lorsque l'aphète, ou lieu précédent se trouvera dans le même angle oriental[249], il faudra prendre les temps de l'Équateur, qui se lèvent avec tout l'arc du Zodiaque, compris entre l'aphète et l'anaerète. Car en autant de temps que montera cet arc de l'Équateur, l'anaerète arrivera à l'aphète, c'est-à-dire à l'angle oriental. Quand l'aphète se trouvera dans le méridien[250] il faudra sur les ascensions de la sphère droite, prendre les temps de l'Équateur qui passent par le méridien, avec l'arc du Zodiaque qui lui répond[251]. Mais s'il tient l'angle occidental, il faudra prendre ces mêmes temps qui se plongent sous l'horizon[252], avec l'arc du Zodiaque qui est entre l'aphète et l'anaerète ; ou, ce qui est la même chose, qui montent sur l'horizon avec l'arc opposé.

Si le lieu précédent[253] ne se rencontre point en aucun de ces trois angles, mais se trouve dans les espaces compris entre ces mêmes angles, alors les temps qui répondent aux arcs[254] qui se lèvent, ou qui se couchent ou qui passent par le Milieu du Ciel, ne conduiront point le lieu suivant[255] au précédent, mais

[249] C'est la direction de l'ascendant (NDT).
[250] C'est la direction du Milieu du Ciel (NDT).
[251] Répond à cet arc de l'Équateur (NDT).
[252] C'est la direction par les descensions (NDT).
[253] L'aphète ou significateur, qu'il nomme toujours « lieu précédent » (NDT).
[254] Du Zodiaque (NDT).
[255] L'anaerète ou promisseur, qu'il appelle toujours : « lieu suivant » (NDT).

ce seront d'autres temps. En effet, les lieux seront semblables[256] et les mêmes qui se trouveront en pareille distance tant de l'horizon que du méridien. Ceci peut arriver à peu près, à ceux qui se rencontreront sous un même demi-cercle[257] parmi ceux qui passent par les communes sections de l'horizon et du méridien ; chacun de ces demi-cercles fait en cette même position[258] les heures presque semblables, et de la même manière que s'il tournait autour de ces sections, il vient à tomber en même situation avec l'horizon et le méridien. Les parties du Zodiaque au contraire changent leur habitude en chacun de ces demi-cercles et passent[259] en quelque part qu'elles soient, en temps inégaux.

Nous enseignerons toutefois une seule méthode par laquelle soit que le lieu précédent tienne l'angle[260] oriental, soit qu'il tienne l'occidental, ou le méridien, ou même quelque autre degré qui soit entre ces angles, on pourra proportionnellement voir l'art des

---

256 Soit en la partie ascendante, ou descendante (NDT).
257 Ou cercle de position (NDT).
258 S'entend, même distance de l'Équateur et de l'horizon (NDT).
259 Par le méridien ou par l'horizon de quelque climat que ce soit (NDT).
260 Sur ce chapitre, voir Regiomontanus. Cardan, textes 41, 42, et 43 de ce livre. Valentin Naiboda sur le chap. 2 de ce traité de Ptolémée. Magini « des jours critiques ». Hil Altobell en ses *Tables royales*. Origan, *Livre des mouvements*, chap. 15, Campanella en son livre V des choses astrologiques. Garcée au commencement et à la fin de ses *Jugements*. Andr. Argoli en son premier mobile. Porphyre ou l'Interprête anonyme de Ptolémée, etc. (NDT).

temps équinoxiaux, compris entre le lieu précédent et le suivant.

En effet après avoir pris le degré du Zodiaque, qui est au Milieu du Ciel, et le lieu précédent et le suivant, nous considérons premièrement, de combien d'heures inégales le lieu précédent est éloigné du Milieu du Ciel. Ces heures se connaîtront si des degrés qui sont entre le lieu précédent et le Milieu du Ciel soit dessus, soit dessous terre, nous tirons les ascensions droites

et les réduisons en temps de l'Équateur[261] qui mesurent une heure inégale ; et la font diurne si le lieu précédent est sur terre ; nocturne si dessous terre ; et ces temps horaires nous les connaîtrons par l'arc[262] du lieu précédent.

Ensuite parce que les arcs du Zodiaque, qui par mêmes heures inégales sont éloignés du méridien, sont compris sous un et sous le même des demi-cercles susdits[263], il faudra regarder après combien de temps de l'Équateur le lieu suivant sera distant de ce même méridien en pareilles heures[264]. Les ayant prises, nous chercherons de nouveau par les ascensions de la sphère droite, de combien de temps de l'Équateur la partie suivante, selon la vraie et première situation, est distante du même méridien, et combien ces temps font d'heures inégales, qui soient pareilles à celles du lieu précédent.

---

[261] Qui se nomme temps horaire (NDT).
[262] De l'écliptique qui se fait dessus et dessous terre (NDT).
[263] Cercle de position (NDT).
[264] Que le lieu précédent (NDT).

Enfin, nous multiplierons ces mêmes heures par les temps horaires du lieu suivant (prenant les heures diurnes quand on rapporte la distance[265] au Milieu du Ciel et nocturnes quant au Bas du Ciel), et la différence des temps, de l'une et de l'autre distance, montrera le nombre cherché des années.

Afin que ce que nous avons dit soit rendu plus clair, par exemple supposons que le lieu précédent soit le commencement du Bélier : le suivant, le commencement des Gémeaux ; le pays[266] celui auquel le plus grand jour est de 14 heures. Ainsi, les temps horaires du commencement des Gémeaux sont de 17 degrés et 8 minutes[267] ; d'autre part, que premièrement le commencement du Bélier se lève, afin que le commencement du Capricorne tienne le Milieu du Ciel ; et que le commencement des Gémeaux soit éloigné du Milieu du Ciel par 147 temps et 48 minutes. Parce que le commencement du Bélier est éloigné de la pointe du Milieu du Ciel par 6 heures inégales, ainsi par elles, si nous multiplions 17 temps et 8 minutes de l'équinoxial (car tout autant en convient-il à une heure inégale ; la grandeur du jour étant estimée, du commencement des Gémeaux), et étant prise la distance du commencement des Gémeaux du Milieu du Ciel, nous aurons de cette distance 102 temps et 48 minutes. L'excès par lequel ceux-là surpassent ceux-

---

[265] Tire la distance (NDT).

[266] Approchant de 31 degrés d'élévation, car dans les exemples, comme dit Cardan, on a plus d'égard à la facilité de s'exprimer qu'à la vérité précise. Car le plus grand jour est de 14 heures, à 30°47' d'élévation (NDT).

[267] 17°7 40" (NDT).

ci est de 45 temps 90 minutes qui, achevant de monter, porteront le lieu suivant à celui qui précède. De pareille quantité sont aussi les temps des ascensions du Bélier et du Taureau, après qu'en l'horoscope on a supposé l'aphète.

Semblablement, qu'en la pointe du Milieu du Ciel on suppose le commencement du Bélier, afin que selon la première situation, le commencement des Gémeaux sur terre soit éloigné du méridien par 58 temps équinoxiaux[268]. Parce que donc (comme en second lieu nous l'avons posé) l'aphète occupe le Milieu du Ciel, nous avons ce même excès de la première distance de 58 temps, avec lesquels (parce que l'aphète est au Milieu du Ciel) les signes entiers du Bélier et du Taureau passent par le méridien.

De la même manière plaçons le commencement du Bélier en l'Occident, afin que le commencement du Cancer tienne le Milieu du Ciel, mais que le commencement des Gémeaux soit en degrés antécédents, éloigné du Milieu du Ciel par 32 temps équinoxiaux et 12 minutes. Parce que donc, comme ci-devant, l'intervalle du commencement du Bélier, supposé en la pointe occidentale, et le Milieu du Ciel est de 6 heures inégales, lesquelles si nous les multiplions par 17 temps et 8 minutes, nous aurons 102 temps équinoxiaux et 48 minutes, par lesquels le commencement des Gémeaux quand il se couchera, sera distant du méridien. Mais en sa première situation, il était vers la partie occidentale éloigné du méridien par 32 temps et 12 minutes ; au-dessus de là donc en

---

[268] 57°48' (NDT).

70 temps et 36 minutes, il sera porté au-dessus de la terre en la pointe occidentale ; qui sont aussi les temps avec lesquels les signes entiers du Bélier et du Taureau se plongent et que les opposés, savoir la Balance et le Scorpion, se lèvent d'autre côté dessus l'horizon.

Maintenant, que le commencement du Bélier vienne à être éloigné des angles, et qu'il soit placé en quelque espace compris entre eux ; par exemple, qu'en degrés précédents, il soit éloigné du méridien par 3 heures inégales afin que les 18 degrés du Taureau[269] occupent le Milieu du Ciel, mais qu'en la première situation, le commencement des Gémeaux soit en degrés suivants éloigné du Milieu du Ciel par 13 temps de l'équinoxial ; si donc derechef nous multiplions 3 heures par 17 temps et 8 minutes, le commencement des Gémeaux en la seconde situation sera en degrés précédents, éloigné du méridien par 51 temps et 14 minutes, où joignant les 13, viennent 64 temps 24 minutes. Or l'aphète était en la pointe de l'horoscope[270] il s'était passé 45 temps ; quant au Milieu du Ciel, 58 ; quant en la pointe occidentale, 70. Donc, à raison du lieu que nous lui avons assigné, entre le Milieu du Ciel et le Couchant, le nombre des temps est différent, des temps de l'un et de l'autre angle. Il

[269] S'il est éloigné du méridien par 3 heures ce sera les 17 degrés 29 minutes du Taureau qui tiendra le Milieu du Ciel (NDT).

[270] Tant les nouvelles qu'anciennes façons de diriger, seront examinées et réduites en des méthodes justes et faciles, et avec épargne de temps et de travail, en la seconde partie de mon ouvrage (NDT).

est en effet de 64 temps. Or à raison de l'excès, par lequel cet aphète est éloigné par 3 heures du méridien vient la différence : tellement que si par un quadrant, pris d'un angle à l'autre, la différence est de 12 temps, l'éloignement du méridien par 3 heures, donnera 6 temps de différence. Mais parce qu'il y a même raison en toutes les autres rencontres[271], nous pouvons par un chemin plus aisé arriver à cette connaissance. En effet, alors que la partie précédente se lève[272], nous nous servirons des ascensions ; lorsqu'elle se couche des ascensions comprises entre elle et la partie suivante[273]. Et lorsqu'elle est au Milieu du Ciel, des différences de leurs ascensions en la sphère droite. Mais quand elle sera dans les lieux qui sont entre deux par exemple en la susdite distance où est le Bélier, nous prendrons premièrement les temps qui conviennent à l'un et l'autre des angles, entre lesquels se trouve l'aphète, de la même sorte que s'il était en ses angles. Or, nous trouverons (si nous le[274] mettons sur terre après la ligne méridienne) que le commencement du Bélier, entre le Milieu du Ciel et l'Occident, a 64 temps, compris entre lui et le commencement des Gémeaux ; si au Milieu du Ciel 58 ; si en l'angle occidental 70. Cherchons ensuite de combien d'heures inégales la partie précédente est éloignée de l'un ou de l'autre angle. Car telle partie que ces heures seront

---

[271] Quelque autre lieu que ce soit où se rencontre l'aphète ou significateur (NDT).

[272] L'aphète ou significateur (NDT).

[273] C'est-à-dire entre l'aphète ou significateur et l'anaerète ou promisseur (NDT).

[274] S'entend l'aphète ou significateur (NDT).

du quadrant entier (lequel est toujours de 6 heures), telle partie étant ôtée de la différence par laquelle les temps de l'un et de l'autre quadrant diffèrent entre eux, nous l'ajouterons ou l'ôterons de l'angle, auquel le lieu précédent sera rapporté. Comme au susdit exemple, parce que des angles proposés la différence est de 12 temps, et que le lieu précédent est éloigné de l'un et de l'autre angle de 3 heures inégales, lesquelles sont la moitié de 6 heures ôtant donc aussi la moitié de la différence des angles à savoir de 12, et cette moitié étant soit ajoutée à 58 ou ôtée de 50, nous ne recueillerons l'excès de 64 temps. Mais s'il est éloigné de l'un des deux angles par 2 heures inégales, vu que 2 heures sont le tiers de 6, le tiers étant ôté de 12 (qui est la différence des angles) et puis ajouté à 58 temps si l'éloignement se prend de l'angle du Milieu du Ciel, ou ôté de 70 s'il se prend à l'angle occidental, nous obtiendrons le nombre convenable à cette situation.

De cette façon, on mesurera raisonnablement l'espace des temps compris entre deux lieux. Mais nous éplucherons derechef par ordre en chacune des susdites ascensions ou descensions, les rencontres[275] anaerètes ou climatiques et autres passages, commençant en ordre par ceux qui finissent en peu de temps ; selon que la rencontre nuit ou bien aide, ainsi que nous l'avons dit, et selon la suite des temps de chacun des événements. En effet, aux lieux principaux qui sont ensemble premièrement affligés, et par le cours des années, blessés par les astres malfai-

[275] Qu'on nomme vulgairement directions (NDT).

sants, ces mêmes rencontres[276] ont une signification de mort certaine. Mais si l'un ou l'autre[277] aide à la nature humaine, combattue par les rencontres susdites, il en faut attendre de notables et périlleux accidents ; et si l'un et l'autre aident, des langueurs seulement, ou des empêchements, ou des indispositions, qui ne durent pas toujours.

Mais quelles doivent être ces choses, il le faut tirer de la condition des lieux, qui vont à la rencontre et selon les positions qu'ont ces mêmes lieux en la figure de la naissance. Cela n'empêche pas que quelquefois ceux qui ont la faculté d'être anaerètes ne convenant pas en même temps à cet effet, nous ne puissions juger de la force ou de la débilité de la rencontre, considérant chacune d'elles à part, et celles principalement qui contribuent davantage à déterminer la fin de l'événement et ont plus de rapport aux choses qui viennent ensuite[278] ou qui prévalent en puissance[279] sur le reste des autres rencontres.

12 – De la forme et tempérament du corps

Ayant achevé de traiter de la durée de la vie, en suivant toujours notre ordre, nous expliquerons particulièrement le reste des autres choses et nous com-

[276] Directions (NDT).
[277] Ce serait mieux : « si l'un aide ; et l'autre, c'est-à-dire la direction blesse », et là le texte doit être corrompu (NDT).
[278] Il insinue, selon Cardan, les maux généraux (NDT).
[279] Comme, que l'opposition est plus puissante au mal que la conjonction, la conjonction que le carré, etc. (NDT).

mencerons par la figure et disposition du corps, parce que le corps est façonné et formé par la nature, plutôt que l'esprit ; aussi parce que le corps, étant plus massif, produit avec lui les marques de son mélange, où l'âme ne montre que quelque temps après, et encore obscurément, les impressions qu'elle tire de la première cause. Mais les choses qui sont hors de nous[280] demandent pour se déclarer de plus grands intervalles de temps.

Nous devons donc en général observer l'horizon oriental et les planètes qui le surmontent ou qui assument sa domination de la manière déjà expliquée[281] ; et en particulier aussi la Lune ; en effet par ces lieux et par ceux qui les gouvernent et de plus, par les étoiles fixes, qui se lèvent alors, on remarque quels doivent être la façon, la forme et le tempérament des hommes. Cela étant observé[282] comme la principale puissance s'attribue aux planètes dominantes, qu'en second lieu on leur adjoigne la propriété des lieux, ainsi qu'une cause aidante.

Premièrement donc, si quelqu'un par une simple raison veut en détail connaître ces choses, qu'il se serve de ce qui suit. Entre les planètes, lorsque

[280] La façon et disposition de corps se connaît soudain que l'enfant naît ; un peu après les qualités de l'âme. Et ensuite les accidents de la Fortune (NDT).

[281] Cf. III, 3.

[282] Il y a sur ce texte cinq choses à observer, par ordre a) le seigneur de l'ascendant, b) le seigneur du lieu de la Lune, c) la première maison, d) le lieu de la Lune, e) les astres qui se lèvent avec les quatre lieux dits. Et j'y ajouterai ceux qui y sont configurés (NDT).

Saturne est oriental, il rend couleur de miel, vigoureux, de chevelure noire et frisée, les yeux moyens, la stature médiocre, le tempérament plus humide et plus froid. Occidental, il rend les hommes noirs de couleur, maigres, petits, de chevelure unie et déliée ; chauves et imberbes du reste du corps, avec une médiocre proportion des membres, les yeux tirant à la couleur noire et d'un tempérament plus froid et plus sec.

Jupiter présidant aux lieux ci-devant dits, lorsqu'il est oriental, donne aux corps une blancheur agréable et colorée ; il les pare d'une chevelure médiocre, il fait les yeux tirant sur le noir et selon une belle proportion assez grands ; il donne dans les mœurs une gravité conjointe, avec une certaine grâce et un bon tempérament, tendant au chaud et à l'humide. Occidental, il donne bien une blanche, mais non une belle couleur ; une chevelure rude, ou bien une calvitie sur le front ou seulement le haut de la tête ; il donne une stature moyenne et engendre des tempéraments qui abondent en humidité.

Lorsque Mars domine et qu'il est oriental, il fait les hommes forts, ayant une rougeur blanchâtre ; une taille haute et agréable, les yeux bleu pâle, couverts d'un poil rude, une chevelure médiocre, un tempérament plus chaud et plus sec. Occidental il les fait rouges, médiocres de stature, ayant les yeux petits, le corps uni et sans poil, la chevelure blonde et rude, et le tempérament sec.

Vénus a des effets semblables à Jupiter, sinon qu'elle fait ses sujets plus beaux, plus agréables, plus

jolis, plus approchants de la gentillesse féminine, plus remplis de suc, plus tendres et plus délicats, et en particulier, elle donne aux yeux une couleur fauve avec une certaine grâce.

Lorsque Mercure est oriental, il fait les hommes couleur de miel, d'une grandeur moyenne, d'une convenable proportion des membres, ayant les yeux petits, la chevelure médiocrement frisée, le tempérament plus chaud. Occidental, il les rend olivâtres, menus de corps ayant les membres déliés, les yeux creux et luisants, les pieds petits, d'une couleur quelque peu rouge, et le tempérament plus sec.

Les luminaires renforcent beaucoup ces traits, alors qu'ils sont configurés avec ces planètes. Le Soleil orne toutes choses avec plus de lustre et d'éclat et il fortifie l'état des corps. La Lune en général modère et fortifie davantage toutes choses et fait un tempérament plus humide ; mais particulièrement (ainsi que nous avons montré dès le commencement), elle change ses effets, selon l'augmentation ou la diminution de sa lumière.

De plus, en général, quand ces astres précèdent le Soleil au matin et le laissent voir, ils font les corps plus grands ; en leur première station, robustes et vigoureux ; rétrogrades, d'une forme mal proportionnée ; en leur seconde station, lâches et débiles ; et lorsqu'ils se couchent, ils les font être sans honneur, et abonder en vices.

Ensuite, la considération des lieux[283] aide tant à la conformation des corps, qu'à la constitution des tem-

---

[283] Entendez des signes (au 9e ciel) tant de l'ascendant et de son seigneur que de celui de la Lune et de son seigneur (NDT).

péraments. En effet, de façon générale le quadrant, depuis l'équinoxe du printemps jusqu'au solstice d'été, fait les hommes de belle couleur, d'une agréable proportion des membres, grands, posés, ayant les yeux beaux, lie tempérament humide et chaud. L'autre quadrant, qui du solstice tire à l'équinoxe d'automne, leur donne une couleur moyenne, une taille bien faite et agréable, les rend stables, ayant les yeux tirant sur le noir, hirsutes, de chevelure frisée, et de tempérament plus chaud et plus sec. Le troisième quadrant, qui va depuis l'équinoxe d'automne, jusqu'à l'hiver, les fait quelque peu pâles, menus, petits, d'une chevelure médiocre, ayant les yeux agréables, et abondants en sec et en froid. Le quatrième, qui de l'hiver tire à l'équinoxe du printemps, les rend de couleur d'olive, d'une grandeur moyenne, d'une chevelure rude, le corps dénué de poils, assez gracieux, en qui abondent le froid et l'humide.

Mais particulièrement, ces lieux sont en des constellations[284] qui ayant des figures humaines, soit qu'elles soient dans le Zodiaque, ou qu'elles se trouvent hors du Zodiaque, rendent les corps bien composés et leur donnent une belle et juste proportion. Cependant les signes d'une autre figure les tâtent et difforment selon la propriété naturelle de chacun d'eux. Et en quelque sorte, les membres se conforment à ces figures ou en grandeur, ou en petitesse, ou en force, ou en faiblesse ou en beauté. En grandeur, comme par exemple le Lion, la Vierge et

---

[284] Il entend au 8e ciel, maintenant où l'on ne considère que la forme et non le tempérament (NDT).

le Sagittaire ; en petitesse, les Poissons, le Cancer et le Capricorne. De même, les parties antérieures et supérieures du Bélier, du Capricorne et du Lion rendent plus robustes ; et les parties inférieures et postérieures de ces mêmes signes plus lâches et plus débiles. Au contraire, les parties antérieures du Sagittaire, du Scorpion et des Gémeaux font les corps plus faibles et les postérieures les rendent plus puissantes. De la même manière, la Vierge, la Balance et le Sagittaire font les corps bien proportionnés et d'une agréable composition ; au contraire, le Scorpion, les Poissons et le Capricorne les rendent difformes en une composition sans mesure et mal convenable. Il en arrive ainsi au reste des autres choses, lesquelles toutes véritablement il faut que contemple et mêle ensemble celui qui recherche la particulière et exacte raison de la figure, du corps et du tempérament.

13 – Des vices et des maladies du corps

Vu que la doctrine des vices et des maladies du corps doit suivre, nous joindrons à ce que dessus la considération qui est établie sur ce sujet. L'on tient pour règle universelle qu'il faut prendre garde aux deux angles de l'horizon, à savoir l'Orient et l'Occident. Mais principalement qu'on considère l'Occident lui-même et le lieu précédent[285] qui est disjoint de l'angle oriental. Qu'on observe aussi comment les pla-

[285] La 6e maison. Cardan dit « qu'il a observé que les 7e et 1re font les vices et la 6e les maladies » (NDT).

nètes maléfiques regardent ces lieux. Si en effet elles sont jointes par corps aux degrés qui se trouvent en ces lieux prédits, ou qu'elles les regardent d'un aspect carré ou opposé, soit l'une des deux planètes maléfiques soit l'une et l'autre, il arrivera des vices et des maladies à ceux qui sont ainsi nés. Principalement si l'un ou l'autre luminaire, ou tous les deux sont dans les angles joints aux maléfiques, ou s'ils leur sont opposés. Alors, en effet, soit qu'après le luminaire il monte une planète maléfique, soit qu'elle le précède en l'angle, elle peut apporter une maladie telle que celle qu'on peut juger par la considération de l'horizon, des signes, de la nature des planètes maléfiques et de ce qui les regarde. Car le degré, de quelque signe[286] que ce soit, étant infortuné dans l'horizon, menacera la partie du corps auquel il préside et montrera par quel vice ou quelle maladie, ou si par l'un et par l'autre ce membre peut être affligé.

Mais les causes et les espèces des vices, ou des maladies indiqueront les planètes. Saturne domine principalement en effet à l'oreille droite, à la vessie, à la rate, à la pituite et aux os. Jupiter : au toucher, aux poumons, aux artères et à la semence. Mars : à l'oreille gauche, aux reins, aux veines et aux parties génitales. Le Soleil : aux yeux, au cerveau, au cœur, aux nerfs et en général à toute la partie droite. Vénus : à l'odorat, au foie ; à la chair. Mercure : au discours, à l'entendement, à la langue, à la bile et au siège. La Lune : au

[286] Le signe montre la partie extérieure du corps. La planète l'intérieur et la cause du mal (NDT).

goût, à la gorge, à l'estomac, au ventre, à la matrice, et universellement à toutes les parties senestres.

Or les vices, généralement, arrivent pour la plupart alors que les planètes maléfiques qui les causent sont orientales. Les maladies au contraire lorsque les causes sont occidentales. En effet, ces choses diffèrent entre elles. Le vice gâte une fois quelque membre, mais il n'apporte pas ensuite une augmentation de tourment, tandis que la maladie, continuellement ou bien par intervalles, tourmente ceux qui en sont affligés.

Mais pour venir à une plus exacte conjecture des événements, on observera quelques aphorismes remarqués en ces accidents fréquents qui ont tiré leur source d'une semblable position des astres. La perte de l'un ou de l'autre œil arrive lorsqu'en naissant, la Lune est seule en l'un ou en l'autre des angles[287] prédits ou en conjonction ou en opposition avec le Soleil ; ou quand elle est en l'un ou en l'autre de ces deux angles, regardant le Soleil par quelque aspect et quand elle est soit conjointe à quelqu'une des étoiles nébuleuses du Zodiaque comme avec le Cancer[288] ou avec les Pléiades[289], ou avec la pointe de la flèche du

---

287 C'est-à-dire des pointes des angles des 7e et 1re (NDT).

288 Non, comme dit Cardan, aux Anons ; mais à la Crèche nébuleuse qui maintenant est à 2 degrés du ♌. De celui de Ptolémée, elle n'était (selon Ticho) sinon au 9e degré de ♋ Les étoiles fixes depuis 1500 ans ayant fait en longitude 21°40'30" (NDT).

289 Vulgairement la Poussinière au 25e degré et sur le dos du ♉ (NDT).

Sagittaire[290] ou avec le bout piquant de la queue du Scorpion, ou avec la chevelure de Bérénice au-dessus du Lion ou avec la cruche du Verseau[291] ; et de plus lorsqu'à la Lune placée en l'angle, Mars ou Saturne succèdent ou quand en la pointe des angles, ils sont matutinaux et se lèvent ou couchent avant le Soleil ; mais quand ils ont affinité avec l'un et l'autre luminaire, soit qu'en même signe, ou en opposé, ils se lèvent avant le Soleil et après la Lune, ils causent la perte des deux yeux.

Mars, joint à Mercure, par coupe ou par choc, ou par fer, ou par brûlure nuit dans les palestres, dans les gymnases ou dans les embuscades des larrons ; mais Saturne, par suffusions, ou par froid, ou par taie ou autres choses semblables. Derechef, quand Vénus est dans les angles susdits jointe à Saturne, ou le regardant, ou changeant avec lui de maison et que Mars est élevé sur elle, ou qu'il lui est opposé, les hommes se rencontrent stériles et les femmes sujettes à des avortements, naissances prématurées, et embryoctonnies, principalement à la Vierge et au Capricorne. Si la Lune en l'ascendant applique à Mars et si elle est configurée à Mercure comme l'est Saturne, et que Mars est aussi élevé sur elle, ou lui est opposé, il en naîtra des eunuques, des hermaphrodites ou ceux desquels sont bouchés les conduits des parties naturelles.

---

290 Il serait mieux avec le menton du Sagittaire vu que là seulement est vue nébuleuse au 7e degré du ♉ ; et le piquant de la queue du ♏ non nébuleux ; mais en la voie de lait et martial et lunaire est au 19e degré du ♐ (NDT).

291 « Situla » des Arabes, maintenant au 5e des ♓ (NDT)

Ces choses étant ainsi, lorsque le Soleil est aussi configuré, et que les luminaires et Vénus sont en signes masculins, que la Lune est en Occident, et que les prochains degrés fuyant les planètes maléfiques montent à elle, les hommes naissent impuissants, et sont sujets à plusieurs vices et blessures aux parties naturelles, surtout si Vénus est au Bélier ou bien au Verseau. Quant aux femmes, elles seront stériles et quelquefois ceux qui naissent de la sorte ne sont point encore exempts de divers accidents au visage. Ceux-là auront la langue empêchée, ou bien seront muets, auxquels dans es angles Saturne et Mercure seront joints avec le Soleil ; principalement si Mercure est occidental et que tous deux regardent la Lune. Mais Mars y étant joint, la plupart du temps il ôte ces empêchements et vient à délier la langue.

De plus si les luminaires succèdent aux planètes maléfiques tenant les angles, ou que les maléfiques sont opposés aux luminaires surtout si la Lune est dans les nœuds ou plis[292] et dans les signes difformes, comme du Bélier, du Taureau, du Cancer, du Scorpion, du Capricorne, cela fait des bossus, mutilés, boiteux ou paralytiques ; et si les planètes maléfiques sont avec les luminaires, elles apportent ces désordres en naissant. Mais si les planètes maléfiques sont au Milieu du Ciel, élevées sur les luminaires et qu'elles sont opposées, il leur arrivera de grandes blessures

[292] Sections par où la Lune coupe l'écliptique, soit pour passer en la partie boréale ou australe, dites vulgairement « Tête » et « Queue » du Dragon. Car quant aux sections des autres planètes, elles sont moins considérables (NDT).

par chutes de lieux éminents, à cause des voleurs ou bêtes sauvages. Si c'est Mars qui est ainsi élevé, des blessures par feu, ou des plaies dans les querelles, ou parmi les larrons. Si c'est Saturne, par des chutes, par des naufrages, ou par des efforts où les nerfs pâtissent, ou par paralysies[293].

Mais pour la plupart les vices surviennent[294] lorsque la Lune est dans les signes tropiques et équinoxiaux ; elle fait au printemps des taches blanches sur la peau ; en été des dartres ; en automne une gale écailleuse ; en hiver, les lentilles. Quant aux maladies, elles arrivent, pour la plupart, lorsqu'en la position susdite les planètes maléfiques sont autrement configurées, c'est-à-dire lorsqu'elles sont occidentales au Soleil ou orientales à la Lune. En général Saturne refroidit le ventre, remplit de pituite, cause les fluxions, fait les hommes maigres et faibles, attaqués de dysenterie, de toux, crachant difficilement, tourmentés des douleurs de la colique et travaillés de la lèpre. Aux femmes, il donne les maladies de matrices. Mars cause le crachement de sang, les inflammations aux poumons, la teigne, les dissections, les brûlures, les tourments qui arrivent souvent aux plus secrètes parties du corps, soit à raison des anules, hémorroïdes, inflammations, viscères brûlants et qui se repaissent de chair. Aux femmes il apporte les avortements et fait qu'elles accouchent de quelque fruit imparfait ou qu'on leur arrache du ventre.

---

[293] Selon Haly Rodoan, il manque quelque peu de chose en ce lieu (NDT).

[294] En la peau (NDT).

Aussi, selon la nature particulière des astres conjugués, il survient des maladies aux parties du corps qui sont sous leur gouvernement et desquelles Mercure accroît toujours la violence ; car si Saturne a rapport avec lui, il augmente le froid et par une agitation plus forte, émeut le flux de la pituite et trouble davantage les humeurs, principalement autour de la poitrine, de l'estomac et de la gorge ; et s'il est joint à Mars, il augmente la sécheresse, comme dans les ulcères qui en procèdent, fait tomber le poil, les apostèmes, les érésipèles, les feux volages, la lèpre blanche, la bile noire, le mal caduc et autres semblables.

Les qualités des maladies ou des blessures se trouvent diverses, selon la raison des signes[295], qui sont aux deux angles.

En effet, le Cancer, le Capricorne, les Poissons, et les autres qui ont figures d'animaux terrestres, ou aquatiques, font les maladies desquelles la chair se repaît, et les gratelles, les écrouelles, les petites véroles, la lèpre, et les semblables. Le Sagittaire et les Gémeaux apportent les faix d'humeurs et le mal caduc. Et lorsque les planètes maléfiques seront dans les derniers degrés des signes, elles causeront les vices ou les maladies dans les extrémités des membres, par blessure, ou par fluxion dont s'engendreront la lèpre, la goutte aux pieds ou aux mains. Ces choses étant de cette sorte, si par un heureux et favorable aspect, les

---

295 « Du 8e ciel », dit Cardan, texte 62. Mais je tiens qu'il s'entend ici des signes du 9e puisqu'il se parle de signes, non d'étoiles et que les angles ne se font pas par les signes de la 3e, mais bien de la 9e sphère (NDT).

planètes bénéfiques n'adoucissent la malice des planètes malfaisantes, lesquelles sont cause du mal, ou si elles ne regardent pas les luminaires dans les angles, les vices ou les maladies seront violents et incurables. Et la même chose ne laissera d'arriver si quoique les planètes bénéfiques regardent les maléfiques, elles en sont surmontées, car les maléfiques se rencontrent en lieu plus puissant. Mais quand les bénéfiques seront en lieux convenables et surmonteront les maléfiques, qui sont auteurs des vices ou des maladies, alors les vices ne rendront pas si difformes, et les maladies seront moindres, plus aisées à traiter et quelquefois encore faciles à guérir, si les bénéfiques sont orientales. Jupiter en effet signifie le secours des hommes et par le moyen des richesses et des honneurs, a coutume de cacher les vices et de diminuer les maladies. Avec Mercure, il signifie l'aide des drogues et des médecins. Vénus, par les inspirations et par les vœux, fait les vices en quelque sorte plus beaux et plus tolérables et guérit les maladies par le secours divin ; cependant si Saturne est avec Vénus, il dénote infamie et fait divulguer le mal ; mais si elle est jointe à Mercure, elle signifie secours avec gain, qui arrivera pour raison de ce vice et de cette maladie.

14 – Des qualités de l'âme

Telle est donc la doctrine succincte des accidents du corps. Mais les qualités de l'âme, qui appartiennent à l'entendement et au raisonnement se prennent, en chacun, de la condition de Mercure. Celles qui

touchent les mœurs et les puissances inférieures se tirent des astres dont les corps sont plus grossiers, c'est-à-dire de la Lune et de ceux qui lui sont configurés, soit par conjonction, soit par aspect. Et vu que la diversité des inclinations et des mouvements de l'âme est fort grande, cette considération n'est pas simple et ne doit être témérairement faite sans distinction, mais a besoin de beaucoup et de diverses conjectures.

En effet, les signes dans lesquels Mercure et la Lune se rencontrent contribuent beaucoup aux qualités de l'âme, et beaucoup aussi les aspects des astres avec le Soleil et avec les angles ; ainsi que la nature de quelque planète que ce soit[296], par le rapport qu'elle a avec certaines inclinations de l'âme.

Pour la plupart, les signes tropiques font les esprits plus populaires, s'entremettant des affaires pleines de troubles et civiles ; ambitieux, soigneux du culte divin, ingénieux, muables, diligents en la recherche et l'examen des choses ; subtils en inventions et conjectures, et aptes à l'astrologie et à la divination. Mais les signes bicorporels les font changeants, inconstants, qui ne se laissent pas facilement surprendre ; légers sans arrêt, rusés, aimables, souples, curieux de la musique, paresseux, soudain prêts et changeant promptement de dessein, de façons et de coutumes. Les signes solides les rendent justes, n'aimant point les flatteries, constants, arrêtés, intelligents, patients, amateurs du travail, rigoureux, continents, gardant les haines secrètes, pressant avec opiniâtreté, querel-

---

296 ♄ sait aviser, ♃ sage, ♂ agissant, Q sérieux, ♀ biendisant, ☿ prompt, R sociable (NDT).

leurs, ambitieux d'honneurs, séditieux, avares, rudes, inflexibles.

Les positions orientales et à l'horoscope signifient principalement les choses qui arrivent en la personne propre, font les hommes libéraux, francs, qui s'aiment eux-mêmes, vaillants, ingénieux, prompts et ouverts. Les stations orientales et le Milieu du Ciel, les font de bon conseil, constants, magnanimes, doués d'une fidèle mémoire, qui mettent à fin les choses qu'ils entreprennent, vigoureux, qui ne se laissent pas aisément surprendre ; arrêtés, sages, cruels, exacts en leurs actions, vengeurs des crimes, adonnés aux sciences. Mais les levers des astres au commencement de la nuit et l'Occident, les fait sans arrêt muables, faibles, malpropres à souffrir le travail, qui conçoivent facilement les affections soudaines, humbles, craintifs, soupçonneux, usant de menaces, timides, stupides, vanteurs et paresseux.

Les stations occidentales et le Bas du Ciel et en outre, durant le jour les couchers occidentaux et orientaux pendant la nuit de Mercure et de Vénus, les font ingénieux, prudents, sans beaucoup de mémoire, malpropres aux travaux, mais qui toutefois recherchent soigneusement les secrets des choses plus cachées et moins communes ; comme ceux de la magie, des mystères sacrés ; les causes de ce qui se fait là-haut en l'air, les mécaniques, les mouvements, et les effets des astres ; ils sont enchanteurs, philosophes, devins, interprètes des songes et propres à choses semblables.

D'autre part quand les planètes qui gouvernent les

inclinations de l'esprit, sont en leurs lieux propres[297], ou en ceux qui leur sont familiers[298] (ainsi que ci-dessus nous les avons départis) elles donnent des qualités agissantes non empêchées, libres et profitables, mais surtout lorsque les mêmes planètes ont deux de ces prérogatives, et sont heureusement configurées à Mercure, et qu'elles appliquent à la Lune, ou qu'elles en défluent. Mais lorsqu'elles ne sont pas en lieux qui leur soient amis, elles impriment des qualités moins apparentes, faibles, languissantes et inutiles. Les pouvoirs, cependant de la nature des planètes qui les dominent ou les surmontent, sont vigoureux et préjudiciables aux sujets. Aussi les hommes qui ont, par affinité avec les planètes maléfiques, une nature injuste et méchante, voient-ils leurs impulsions à mal faire plus libres, moins empêchées et honorées, si ces planètes sont puissantes. Mais si elles sont surmontées par celles qui sont d'une condition contraire, ces hommes sont léthargiques, ont de vains élans, et sont aisément punis. Au contraire, ceux qui, par affinité avec les planètes bénéfiques, sont de bonnes et équitables mœurs, sont, si ces planètes ne sont pas surmontées, heureux et prennent plaisir à faire du bien aux autres et ils sont loués à cause de leurs bienfaits ; ils ne sont jamais sujets aux injures, mais remplis d'une bonté qui aussi leur retourne toujours avantage et profit ; mais si les bonnes planètes sont dominées par les contraires, ceux-là à cause de leur douceur, de

[297] Comme en leur maison, exaltation, trigone (NDT).
[298] Comme les masculines, en signes masculins (NDT).

leur bonté et de leur franchise à dire la vérité, sont méprisés et exposés à la calomnie et aux injures.

Telle est donc la considération générale. Ensuite de quoi je vais déduire succinctement les qualités particulières, tirées de la puissance de chaque planète, et puis je décrirai un à un les mélanges qu'elles ont entre elles.

Saturne

Lorsque Saturne seul est le maître de l'âme[299] et qu'il est plus fort que Mercure et que la Lune et qu'il est excellemment placé pour ce qui concerne la position du monde et des angles, il fait ceux qui ont un grand soin de leurs personnes, qui sont grands, qui pensent profondément, qui sont tristes, solitaires, laborieux, impérieux, qui punissent les méchancetés, amassent des richesses, vivent chichement, sont désireux d'argent, violents, cherchant les trésors et qui sont remplis d'ennui. Mais s'il est en une mauvaise position, il les fait ords, pensant à choses basses, paresseux, solitaires, ennuyeux, craintifs, fuyant la lumière, médisants, aimant la solitude, se plaignant avec des paroles tristes, imprudents, superstitieux, laborieux, paisibles, dressant embûches à leurs proches, mélancoliques, incivils.

Saturne avec Jupiter

La familiarité de Saturne et de Jupiter se rencon-

299 En toutes causes, il faut considérer : — la cause, — son lieu, — ce qui gouverne ce lieu (NDT).

trant en bons lieux, fait les hommes bons, portant une particulière révérence aux vieilles gens, dociles, qui ont de bons sentiments, secourables, sans haine, fins, ménagers, courageux, officieux, aimant cordialement leurs proches, paisibles, patients, amateurs de la sagesse. En lieux contraires, maladroits, furieux, craignant les noises, superstitieux, s'employant aux mystères sacrés, enchanteurs, soupçonneux, se souciant peu de leurs enfants et de leurs amis, aimant les lieux retirés, lourdaux, défiants, affectant mal à propos d'être splendides, remplis de venin, dissimulés, se peinant inutilement, ambitieux et serviles.

Saturne avec Mars

L'affinité de Saturne avec Mars aux lieux qui ne sont pas à rejeter, fait ceux qui sont négligents, laborieux, libres parleurs, turbulents, apparemment audacieux et en fait craintifs, tristes, sans miséricorde, dédaignant les autres, rudes, vaillants, méprisant les dangers, causant des troubles, pleins de finesses, dresseurs d'embûches, gardant les inimitiés, ne priant personne, séditieux, tyranniques, avares, nuisibles à leurs compatriotes, querelleurs, se rappelant les offenses, machinant des méchancetés secrètes, usurpateurs, impatients, fiers, fâcheux, glorieux, malfaisants, injustes, ne se rapportant point aux jugements d'autrui, inhumains, inflexibles, opiniâtres, ne s'entremettant de rien, aussi revenant à soi sagement, industrieux, n'entreprenant rien vainement. En lieux impropres, elle les fait larrons, pirates, faussaires, remplis d'ennuis, cherchant des gains

infâmes, méchants, inhumains, querelleurs, traîtres, larrons, parjures, meurtriers, dévorant des mets illicites, malfaisants, homicides, sorciers, impies, sacrilèges, défouisseurs de sépultures et entièrement scélérats.

Saturne avec Vénus

Sa familiarité avec Vénus en lieux propres, les fait haïssant les femmes, avides de dominations, aimant les solitudes, désagréables en conversation, ambitieux, méprisant les parures, ne se souciant pas des ornements, ennuyeux, tristes, ne prenant pas de plaisir aux actions vénériennes, ne s'accommodant pas aux sentiments communs, forgeant en leurs esprits des opinions particulières ; devins, superstitieux, adonnés aux mystères sacrés, sacrificateurs, mystiques, servant aux choses divines, chastes, retenus, portant honneur aux autres, studieux, fidèles en leurs amitiés, constants, continents, prudents, avisés, prompts à s'offenser, suspicieux envers les femmes, et sujets à la jalousie. Mais en lieux abjects, elle les fait enclins aux saletés, impudiques, se souillant de méchantes paillardises, négligents, ords en accouplement, lascifs, dressant des embûches aux femmes, et surtout à leurs parentes, effrontés, infâmes, se jetant avec furie en l'action vénérienne, haïssant la netteté, moqueurs, médisants, jurognes, superstitieux, adultères, incitant les autres et étant incités à d'incestueuses amours, non seulement naturelles, mais aussi contre nature, convoitant l'accouplement avec de vieilles personnes, et les unions illicites et bestiales

impies, libertins, se riant des choses sacrées, infidèles, injurieux, sorciers et imposteurs.

Saturne avec Mercure

L'affinité de Saturne avec Mercure en lieux propres les fait curieux, inquisiteurs, discourant des lois et de la nature, capables de secrets, faisant des merveilles, trompeurs, vivant au jour le jour, prudents, industrieux, ingénieux, austères, diligents, sobres, prompts, convoitant les travaux et dont les peines ne sont point inutiles. En mauvais lieux, aisés à se décevoir, babillards, gardant les inimitiés, immiséricordieux, toujours pleins d'ennuis, nuisibles à leurs proches, ennuyeux, tristes, coureurs de nuits, faiseurs d'embûches, traîtres, cruels, larrons, magiciens, empoisonneurs, faussaires, imposteurs, à qui les choses arrivent malheureusement, et de qui les travaux sont vains.

Jupiter

Jupiter étant seul seigneur dans les lieux estimés, fait les hommes magnanimes, bienfaisants, religieux, donnant honneur aux autres, gaillards, humains, splendides, libéraux, justes, se mêlant de choses grandes, graves, s'employant pour leurs proches, miséricordieux, féconds, prudents, aimant leurs amis, propres à gouverner les autres. En lieux infâmes il fait des choses de même espèce, mais avec moins d'honneur, d'estime et de force. Par exemple pour la grandeur d'âme, il donne l'arrogance, pour la reli-

gion la superstition, pour la retenue la timidité, pour la majesté l'orgueil, pour la franchise la sottise, pour la propreté la superfluité, pour le soin des grandes affaires l'embarras, pour la libéralité la négligence et de même toutes les autres choses dégénèrent.

Jupiter avec Mars

Mais la familiarité de Jupiter avec Mars en lieux estimés les fait fâcheux, âpres aux combats, guerriers, propres au gouvernement, mutins, ne supportant pas la servitude, ardents, s'exposant aux périls, industrieux, usant de la liberté de leur langue, reprenant les autres, effectuant les choses qu'ils entreprennent, querelleurs, entendus et jaloux en matière de commandement, dressant prudemment les parties en guerre, aimant la justice, vaillants, ne cédant pas volontiers, courageux, convoitant les honneurs, coléreux, prenant droit de juger les autres, et le faisant avec équité et bon succès. Mais dans les lieux abjects, il fait les hommes outrageants, frappant sans reconnaître, cruels, implacables, séditieux, querelleurs, ne s'accommodant pas aux mœurs des autres, calomniateurs, soupçonneux, cherchant des préférences, ravisseurs instables, légers, changeant soudain d'amis, précipités, inconstants, sans circonspection, ingrats, turbulents, épouvantés, n'entreprenant rien vainement, batteurs qui se plaignent toujours, aimant la profusion, vains, vivant inégalement et sans aucune règle, et pleins de furie.

Jupiter avec Vénus

Son affinité avec Vénus en lieux louables les fait aimer la propreté, jouissant doucement des biens, nets, amateurs des arts, des théâtres, des études, délicats, de bonne foi, bienfaisants, aimant les autres, sans ruse, religieux, adonnés aux cérémonies et aux assemblées de jeux, chants et danses., sages, enclins à l'amour et à une honnête façon de le faire, splendides, agréables, libéraux, studieux des sciences, jugeant équitablement : modérés, modestement vénériens, opiniâtres, pieux, justes, convoiteurs de gloire et d'honneurs et en somme honnêtes et loués. Mais dans les lieux mal convenables, ceux qui aiment les festins, qui sont délicats, lâches, danseurs, efféminés, somptueux, passionnés comme les femmes, amoureux, impudiques, adonnés à la paillardise, adultères faisant montre de leurs parures, mous, paresseux, aimant la profusion, gausseurs, vains, ne réprimant point leurs désirs, affectant les parures et prenant des conseils féminins, superstitieux, entremetteurs, examinateurs des secrets et des cérémonies, fidèles et ne tâchant pas de nuire à personne, joyeux, faciles, gaillards et libéraux à donner plus abondamment les récompenses.

Jupiter avec Mercure

La familiarité de Jupiter avec Mercure en lieux estimés, fait ceux qui sont amateurs des sciences, biendisants, adonnés à la géométrie, aux arts, à la poésie, à l'éloquence, ingénieux, modestes, humains, cher-

chant les conseils honnêtes, politiques, bienfaisants, administrateurs des affaires d'autrui, affables, libéraux, aimant les assemblées, observant finement les autres, capables du gouvernement, pieux, soigneux des choses divines, augmentant leurs biens par bons moyens, portés à une bienveillance naturelle envers leurs parents, chérissant leurs proches, capables des sciences, philosophes, faisant grand état de l'honneur. Et en lieux contraires, elles les fait étourdis, se décevant aisément, faciles à s'abuser, méprisés, étonnés, frénétiques, badins, ennuyeux, s'attribuant de la sagesse, non circonspects, vantards, effleurant les sciences, magiciens, peureux, abattus, recherchant beaucoup de choses, ayant grande mémoire, adonnés aux sciences et dans les voluptés amateurs d'élégance.

Mars

Lorsque Mars a seul l'empire des mœurs dans les lieux estimés, il fait les hommes généreux, propres à gouverner, coléreux, désireux de richesses, débauchés, robustes, s'exposant aux périls et les méprisant, ne souffrant pas la servitude, se souciant peu de leur bien, opiniâtres, violents, difficiles à contenter, méprisants, tyranniques, prompts à la main, se courrouçant aisément, et propres à commander parmi les gens de guerre. Mais en lieux contraires, cruels, injustes, aimant le sang, turbulents, somptueux, criards, meurtriers, inconsidérés, proférant des jurons, ravisseurs, scélérats, buveurs, sans pitié, furieux, ennemis de leurs proches et impies.

Mars avec Vénus

Son affinité avec Vénus en lieux louables, fait les hommes gais, faciles, aimant les compagnies, vivant dans les délices, joyeux, enjoués, mal avisés, musiciens, danseurs, amoureux, aimant les enfants, bouffons, voluptueux, faisant grandes dépenses pour paraître, luxurieux, enclins à paillardise, mais toutefois bien fortunés et prenant garde à eux, circonspects, ne commettant point d'actions dont ils puissent être repris et blâmés, courant après les jeunes beautés, tant des adolescents[300] que des pucelles ; somptueux, coléreux et sujets à la jalousie. Et en lieux abjects, ils ont des regards lascifs, sont délicats, se plongent de furie dans les plaisirs de Vénus, se soucient peu d'eux-mêmes, sont médisants, adultères, injurieux, menteurs, trompeurs, commettant des incestes, tant avec leurs proches, qu'avec les autres, adonnés et brûlant après les voluptés, corrompant les femmes et les pucelles, se jetant témérairement dans les périls, ardents, monstrueux en leurs actions indécentes, traîtres, parjures, frappant facilement, sots, aimant les ornements hardis, faisant marché de choses déshonnêtes, et impudiques.

Mars avec Mercure

La familiarité de Mars et de Mercure en lieux estimés, fait les hommes rusés à inventer des stratagèmes, timides, violents, inconstants, prenant leur mesure dans les périls, cauteleux, habiles, sophistes

300 Ceci est dit en raison des Orientaux (NDT).

laborieux, imposteurs, grands parleurs, usurpateurs, muables, captieux, circonvenant les autres par mauvais artifices, trouvant promptement des expédients, abuseurs, dissimulateurs, faiseurs d'embuscades, malicieux, curieux, soudains, n'entreprenant rien vainement, acquérant et gardant facilement la bienveillance de leurs semblables, nuisant à leurs ennemis, et bienfaisants envers leurs amis. Mais dans les lieux que l'on rejette, ils sont somptueux, avares, cruels, allant témérairement aux périls, hardis, changeant d'avis, étonnés, abattus, menteurs, larrons, impies, parjures, usurpateurs, séditieux, boutefeux, excitant des brouilleries dans les théâtres, querelleurs, voleurs, brigands, homicides, faussaires, traîtres, sorciers, magiciens, empoisonneurs.

Vénus

Lorsque Vénus domine seule dans les lieux dont on fait cas, elle fait les hommes affables, bons, aimant les délices, propres pour acquérir les affections des autres, éloquents, adonnés à la propreté et aux assemblées, jaloux, joyeux, ne pouvant endurer la peine, capables des arts, aux gestes agréables, religieux, d'un bon état de corps, faisant des songes vrais, usant d'une naturelle bienveillance envers leurs proches, bienfaisants, miséricordieux, aisés à réconcilier, n'entreprenant rien en vain ; enfin adonnés aux voluptés vénériennes. En lieux contraires, paresseux, amoureux, lâches, efféminés, timides, indifférents en leurs actions, enclins à la paillardise, ne se souciant pas de l'infamie, et vivant sans éclat.

Vénus avec Mercure

Mais ayant familiarité avec Mercure dans les lieux qui sont estimés, elle fait les hommes propres à travailler de la main, studieux, capables des sciences, ingénieux, poètes, musiciens, aimant la magnificence, paisibles, vivant doucement, aimant les délices ; gais, entendus, fins, remplis d'astuce, conjecturant bien, faisant tout avec grande adresse, concevant promptement, désireux de savoir, apprenant sans maîtres beaucoup de choses, brûlant du désir d'imiter les bonnes par leurs études ; agréables, sociables, doux, de mœurs bien réglées, studieux, aimant les jeux, jugeant avec équité, généreux, rusés dans les choses qui concernent l'amour, et sujets à la jalousie. En lieux d'autre condition, usurpateurs, fins, déshonnêtes, instables, malveillants, imposteurs, brouillons, menteurs, médisants, parjures machinant des tromperies secrètes, rusés, violant leur foi, perfides, irréconciliables, séducteurs, soigneux, délicats, infâmes, sujets aux calomnies publiques, se mêlant de tout, quelquefois faisant des choses déshonnêtes incités à cela par une certaine nature qui y est portée, et par la diversité de leurs vices, diffamés et déshonorés.

Mercure

Mercure ayant seul le gouvernement de l'esprit dans les lieux estimés, fait les hommes intelligents, avisés, dociles, s'informant de beaucoup de choses, subtils à inventer, faisant plusieurs expériences, raisonnant sur tout, conjecturant bien, recherchant

la nature des choses, ingénieux, imitateurs, bienfaisants, calculateurs spéculatifs, mathématiciens, adonnés à divers mystères, ne faisant point d'entreprises vaines. Au contraire, en lieux abjects, il les fait rusés, précipités, oublieux, ayant de prompts élans, légers, muables changeant d'avis, vains, désireux de nuire, sots, faciles à s'abuser ; menteurs, négligeant les différences des choses et des personnes ; instables, infidèles, pleins de fraudes, injustes, enfin architectes de conseils périlleux et entreprenant des méchancetés hardiment et témérairement.

La Lune

Mais la position de la Lune est de grand poids, car si elle s'écarte de la latitude méridionale ou septentrionale, elle cause la variété dans les mœurs, la finesse dans les conseils, et l'inconstance. Mais dans les nœuds, elle aiguise l'esprit et aide à la promptitude de l'invention, à l'industrie, et fait les hommes plus adroits. Lorsqu'elle se lève[301] ou qu'elle croît en lumière, plus généreux, plus ouverts, plus assurés et plus libres. Mais dans la conjonction, ou lorsqu'elle se cache sous le Soleil, elle les fait plus lâches, plus hébétés, se désistant plus facilement de ce qu'ils s'étaient proposé de faire, plus timides et plus abjects.

---

301 Cardan avoue qu'il n'entend pas ce passage et cherche pour l'expliquer cinq sortes de lever. Mais je m'étonne comme il n'a pas pris garde que Ptolémée entend dire « lorsque la Lune se lève après le Soleil, ou qu'elle sort des rayons du Soleil », vu que l'article suivant l'explique, où il dit par contrariété « lorsque la Lune se cache sous le Soleil. » (NDT)

Le Soleil

Dans les lieux heureux, si le Soleil a familiarité avec le gouverneur des conditions de l'esprit, il fait les hommes plus justes, plus industrieux, plus religieux et plus graves. Mais dans les lieux malheureux, et qui ne s'accordent point avec ce dominateur, il leur donne moins d'éclat, les implique dans des affaires plus difficiles, les rend moins remarquables, opiniâtres, rudes, cruels, intraitables, et en général ayant moins de succès.

15 – Des maladies de l'âme

Parce que le discours des principales maladies de l'âme suit en quelque sorte celui des qualités de l'âme, il est à propos de remarquer et d'observer généralement Mercure et la Lune, quel regard ils ont entre eux, ou avec les angles, ou avec les astres maléfiques.

En effet, lorsque Mercure et la Lune ne sont pas liés ensemble, ou quand, en l'horizon oriental, ils sont surmontés et obsédés par des planètes maléfiques, ou que ces maléfiques leur sont opposées ou placées en mauvais aspect, ils sont cause de beaucoup de maladies qui arrivent à l'âme. Et la confection des tempéraments se prend des qualités des astres, selon la nature du lieu où ils se rencontrent.

Certes, les vices médiocres peuvent prendre des prédictes conditions des planètes et leurs augmentations se considèrent à partir de l'avantage qu'ont les maléfiques sur les planètes susdites. Car on peut fort

à propos appeler vices les excès ou les défectuosités dans les mœurs qui diffèrent de la commune façon de vivre. Du reste, les plus remarquables fureurs qui comme maladies perpétuelles, sont attachées à la nature et blessent à la fois la partie rationnelle et la partie passive se peuvent particulièrement juger par une telle observation.

Les épileptiques sont, pour la plupart, ceux en la naissance desquels la Lune et Mercure ne sont point ni liés ensemble, ni avec l'horizon oriental, et qui en cette position ont pendant le jour Saturne et Mars durant la nuit, dominant en l'angle. Ils sont fous furieux, lorsqu'au contraire Saturne domine de nuit et Mars pendant le jour, principalement dans le Cancer, en la Vierge et aux Poissons. Ceux-là sont démoniaques et lunatiques, chez qui les planètes maléfiques regardent la Lune, Saturne lorsqu'elle est sous les rayons, et Mars lorsqu'elle est opposée au Soleil, principalement au Sagittaire et aux Poissons. Et quand les seules maléfiques sont placées de la sorte que j'ai dit, et qu'ils dominent, ils font les maladies incurables, cachées néanmoins, et qui ne semblent point si prodigieuses en la partie rationnelle de l'âme. Mais si les planètes bénéfiques, Jupiter ou Vénus les regardent par quelque familiarité et que les maléfiques sont en l'Occident et les bénéfiques en l'Orient, ils rendent les maux guérissables et moins étranges ; lorsque Jupiter est favorable, la guérison viendra par remèdes en chassant le mal à l'aide des médecines ; et lorsque c'est Vénus, elle arrivera par inspiration et par le secours divin.

Mais lorsqu'au contraire, les planètes maléfiques

sont en l'Orient et les bénéfiques en l'Occident, les maux sont incurables, et à chaque moment divulgués et rendus publics. En l'épilepsie le mal continuera[302] et avec grand bruit et clameurs et crainte de mort en ce travail. Dans la fureur ou trouble d'esprit, ceux qui en seront agités ne se pourront réprimer ; ils chasseront loin d'eux leurs plus familiers amis, se mettront tout nus et auront en la bouche des blasphèmes et autres choses de la même sorte. À ceux qui seront possédés par les démons ou lunatiques, il arrivera des inspirations, ils déclareront les choses secrètes, les meurtres et crimes commis et autres choses dont on tiendra la révélation miraculeuse. Mais les signes où se rencontrent les planètes susdites donnent beaucoup de poids en chacune de ces choses. De fait, ceux du Soleil contribuent beaucoup à la folie, ceux de Jupiter et de Mercure au mal caduc, ceux de Vénus aux inspirations et aux prophéties, ceux de Saturne et de la Lune au trouble des humeurs et à la démonoplexie.

Ce sont à peu près là les sortes de maladies qui sous une telle position des astres arrivent en la partie agissante de l'âme. Mais en l'autre qui est patiente, on prend garde tant à l'excès qu'au défaut qui se rencontre dans le genre masculin et féminin. On peut se servir de la règle précédente en substituant le Soleil et la Lune au lieu de Mercure, et en considérant les aspects que Mars et Vénus ont avec eux. Lesquelles choses mises devant les yeux, si les seuls luminaires

---

302 C'est-à-dire le mal ne guérira pas par l'âge ni par les remèdes, et ceux qui en seront travaillés, se débattront et mèneront grand bruit (NDT).

sont en signes masculins[303], les hommes excellent davantage en leur nature masculine. Et les femmes seront plus robustes et plus capables d'agir que ne porte leur nature. Si avec cela Mars et Vénus (soit l'un ou l'autre, ou bien tous les deux) sont placés en lieux masculins, les hommes seront non seulement fort adonnés aux plaisirs vénériens qui conviennent à la nature, mais ils se jetteront encore dans les adultères, leurs désirs ne se pourront refréner et ils seront souvent portés à de sales et illégitimes amours. Quant aux femmes, elles seront aussi adonnées à des amours contre nature, impudiques et les attraits de leurs yeux seront entièrement lascifs. De fait, une telle position des astres fait que, « tribades », elles joueront souvent le personnage des hommes[304]. Si Vénus est seule en lieux masculins, ces turpitudes se feront en cachette, et non pas ouvertement. Mais si Mars est aussi de la partie, elles se commettront publiquement et effrontément, en telle sorte que souvent elles auront comme pour légitimes femmes des amies avec qui elles prendront leur plaisir.

En une contraire position si les luminaires sont seulement en lieux féminins, les femmes seront extrêmement lascives et les hommes, contre leur nature, lâches et efféminés. Si Vénus est aussi féminine, les femmes seront tout à fait adonnées à l'amour, adultères, paillardes et n'ayant point honte de se prostituer, de quelque façon, ni avec qui que ce soit. Les

[303] Les signes masculins font agir, les féminins pâtir et ce tant chez les hommes que chez les femmes (NDT).
[304] Sur ceci, cf. Cardan, texte 81 (NDT).

hommes seront lâches, lascifs et enclins à souffrir promptement les choses qui semblent plus convenables aux femmes, mais cela secrètement et en cachette. Mais si Mars est aussi féminin, publiquement et effrontément ils se prostitueront à toutes sortes de débauches, tellement que pour l'énormité de leurs vices ils encourront la haine et seront sujets à une commune infamie. Il faut aussi remarquer que les positions orientales et matinales de Mars et de Vénus les rendent plus mâles et plus éclatantes, tandis que les occidentales et vespérales produisent une nature plus efféminée et qui se peut plus aisément refréner ; et que lorsque Saturne se trouve de la partie, l'impudicité est conjointe avec la saleté et l'infamie, que Jupiter fait les hommes plus modestes, plus honteux et qui se savent mieux cacher ; enfin, que Mercure apporte ordinairement plus de bruit, rend les choses plus soudaines et en toutes façons plus diverses, et les établit avec plus de précautions.

LIVRE IV

1 – Prologue

J'ai enseigné les choses qui se doivent considérer avant la naissance de l'enfant, et celles qui arrivent dans le temps de cette même naissance ; comme aussi, entre celles qui la suivent, celles qui sont seulement attachées au tempérament et qui ne regardent que le mélange des qualités. Maintenant je traiterai de celles qui viennent d'ailleurs, entre lesquelles je parlerai premièrement des richesses et des dignités, car de la même sorte que les richesses ont rapport avec le corps[305], ainsi les dignités conviennent à l'excellence de l'âme.

2 – Des richesses

Les richesses se doivent juger par le Sort de la Fortune qui se tire en cette sorte :

Autant qu'il y a de distance du Soleil à la Lune, autant (en quel lieu qu'elle puisse tomber) il faut en ôter de l'horoscope, soit que la nativité se trouve diurne, soit qu'elle soit nocturne. Que l'on considère

[305] Proclus met : « appartiennent au corps, ainsi les dignités de l'âme », contre la vérité du passage et le sentiment de Haly qui (ainsi que je le fais) prend ceci pour une leçon que donne Ptolémée pour juger des richesses par les mêmes règles qu'il a données de la santé du corps, et des honneurs par celles de l'excellence de l'âme (NDT).

donc les planètes qui ont le gouvernement du signe qui occupe ce lieu, et quelle est leur vertu et leur affinité, suivant les méthodes que nous en avons baillées. Qu'on examine encore les aspects heureux que les autres planètes ont avec celles-là et celles qui sont élevées sur ces seigneurs, qu'elles soient d'une même ou d'une différente condition. En effet, lorsque celles-là sont les plus fortes qui dominent à la part de Fortune, elles augmentent les richesses et principalement quand elles sont aidées par les luminaires. Saturne par le moyen des édifices[306], de la navigation et de l'agriculture. Jupiter par la tutelle, par les charges de justice et par celles qui appartiennent au ministère divin. Mars par la milice et la conduite des armées. Vénus par les moyens des amis, ou par les bienfaits des femmes. Mercure, par le bien dire et par le trafic.

Mais d'une façon particulière quand Saturne est associé avec la fortune matérielle, s'il regarde Jupiter d'un favorable aspect, il donne des héritages ; surtout si cela se rencontre dans les angles principaux[307] ou que Jupiter se trouve[308] en signe bicorporel, ou que la Lune lui est heureusement appliquée ; car alors, appelés aux adoptions, ils seront héritiers de biens étran-

---

[306] Haly a ici corrompu le texte, mettant pour édifices « mariages » (NDT).

[307] À savoir l'ascendant et Milieu du Ciel, bien que Cardan l'ai entendu des angles sur terre, c'est-à-dire du Milieu du Ciel et de l'Occident ; et Haly, avec Proclus sans s'éclaircir, des angles supérieurs (NDT).

[308] Mélanchton et Cardan ont tourné « se couche ». La version arabe qui est avec Haly et copiée par Junctinus le tourne « soit » (NDT).

gers ; et ces richesses seront durables, si les planètes de même condition aident celles qui ont signification et pouvoir sur les biens. Mais si les planètes maléfiques ont puissance sur les lieux de ces significateurs ou qu'elles leur succèdent elles causent la perte des biens ; et le temps se peut universellement prendre de l'arrivée des planètes[309] qui causent de semblables effets, aux angles et aux lieux qui leur succèdent.

3 – Des dignités

Les dignités se tirent des deux luminaires et des planètes qui les environnent, si elles ont familiarité avec eux. Car lorsque les deux luminaires sont en signes masculins et dans les angles, ou lorsque tous les deux, ou l'un des deux qui a la principale autorité[310] est en l'angle et a cinq planètes pour gardes, orientales au Soleil, occidentales à la Lune[311], il naîtra des princes souverains. Et lorsque les planètes qui servent de gardes sont aussi dans les angles, ou que, d'un heureux aspect, elles regardent le Milieu du Ciel, elles donnent à celui qui est ainsi né une puissance merveilleuse et l'empire du monde[312], et cette félicité sera plus grande si ces configurations se font du côté droit. Mais si, les autres planètes étant placées comme ci-dessus, le Soleil est en signe masculin

---

309 La direction et passage mêmement (NDT).
310 « Est conditionnal » disent les astrologues, comme est le Soleil de jour ou la Lune de nuit (NDT).
311 C'est ce que les Grecs ont nommé *doryphorie* (NDT).
312 Ainsi qu'à César, Alexandre, etc. (NDT).

et la Lune en féminin et que l'un ou l'autre luminaire est seulement en l'angle, ils auront puissance de vie et de mort sur les autres hommes. Si cependant, en une telle position des luminaires en l'angle, les gardes ne sont pas dans les angles et ne regardent pas les angles, ils auront bien des dignités, mais de celles seulement qui leur donnent quelque prééminence sur les autres, comme celle de juge subalterne, lieutenant et non celle de commandant en chef dans les armées.

Mais si les luminaires ne sont pas dans les angles, mais que plusieurs des gardes ou sont dans les angles, ou regardent ces angles d'un heureux aspect, encore que ceux-là n'aient pas véritablement des dignités, ils auront néanmoins la bienveillance entre leurs concitoyens et quelque avantage médiocre parmi leurs semblables. Si cependant les gardes ne sont point dans les angles, ils demeureront sans éclat et ne pourront parvenir aux charges. Et si les luminaires ne tiennent point les angles, et que l'un ou l'autre n'est pas en signe masculin ou environné par les planètes bénéfiques, ils seront tout à fait ravalés et misérables.

Par cette considération générale, nous connaissons ainsi tantôt les prééminences des hommes et tantôt la bassesse des conditions. Mais celles qui tiennent de la médiocrité, dont il y en a beaucoup, et qui sont de diverses forces, se doivent juger par conjecture, suivant la particulière diversité des luminaires[313] et des gardes, et suivant la puissance de ces mêmes gardes. En effet lorsque les planètes bénéfiques sur-

313 Lieux et conditions des luminaires (NDT).

montent et que les conditions conviennent[314], cela donne plus d'autorité et de stabilité dans les honneurs. Au contraire, les maléfiques dominant, et les conditions étant contraires, cela menace de bassesse et de changement dans les dignités. Quant à leur qualité, elle se prend de celle des planètes qui servent de gardes. Saturne accroît l'autorité par le moyen des héritages et de l'argent. Jupiter et Vénus l'augmentent par la faveur, par les libéralités et par l'honneur. Mars apporte le pouvoir fondé sur la conduite des armées, les victoires ou la crainte des subordonnés. Mercure, celui qui dépend de la prudence, du savoir et du maniement des affaires.

4 – De l'action[315]

Le seigneur de l'action se prend de deux choses, du Soleil et du signe du Milieu du Ciel. En effet il faut considérer la planète qui plus proche du Soleil se lève au matin devant lui[316] et celle qui est au Milieu du Ciel, notamment si elle regarde la Lune. Et si une seule planète occupe l'une et l'autre position, celle-là sera le maître et le juge de l'action.

Si seulement une planète occupe une de ces places, il la faudra préférer et choisir. Mais autrement, si des

---

314 Aux planètes diurnes et masculines, d'être diurnes et masculines, etc. (NDT).

315 Junctinus la divise en philosophique, politique et mécanique (NDT).

316 S'il est sous les rayons il fait bien la science, mais non l'estime en la profession où l'on doit s'employer (NDT).

deux planètes, l'une[317] séparée du Soleil se lève devant elle et l'autre tenant le Milieu du Ciel regarde favorablement la Lune, on considérera l'une et l'autre pour ce jugement. Mais la meilleure part en sera donnée à celle qui suivant les prérogatives ci-devant enseignées[318], aura plus de part à la seigneurie. Or s'il n'y a point de planète qui précède le Soleil, et qu'il n'y en a point aussi dans le Milieu du Ciel, on prendra le seigneur de ce Milieu du Ciel, pour selon l'âge et le temps juger de l'action des hommes. Mais ceux-ci pour la plupart sont oisifs.

Ce sera donc de cette manière qu'on connaîtra le seigneur de l'action. Mais la qualité de cette action sera déterminée à partir de la condition des trois planètes, Mars, Vénus et Mercure, et des signes où elles se rencontrent. Mercure étant seigneur de l'action afin que je le dise sommairement[319], fait les écrivains, grammairiens, arithméticiens, docteurs, négociateurs, banquiers, poètes, astrologues, prêtres, ceux qui déchiffrent les lettres et qui font les contrats. Et si Saturne le regarde d'un favorable aspect, il les rendra receveurs des biens d'autrui, interprètes des songes, ou versés dans les choses sacrées à cause des divinations ou des inspirations. Mais si Jupiter le regarde, il

---

317 Héliaquement levée, monte devant le Soleil, ce qui arrive à ♂ toujours et quelquefois à ♀ et à ☿ lorsqu'ils sont lents en leur mouvement (NDT).

318 Voir ci-devant, livre I (NDT).

319 C'est-à-dire que pour ces sortes de professions on peut encore entendre celles qui leur sont aucunement semblables pour le particulier ; voir sur ce chapitre l'Arabe Albubater, Firmicus et autres (NDT).

fera les orateurs, les docteurs, et ceux qui ont affinité avec les grands.

Si Vénus préside à l'action, elle fait les artisans qui préparent et vendent les parfums, les onguents, les vins, les couleurs, les teintures, les épices de toutes sortes, comme parfumeurs, faiseurs de guirlandes, taverniers, marchands, apothicaires, tisserands, épiciers, peintres et tailleurs. Et lorsque Saturne regarde Vénus, elle produit les négociateurs des choses qui s'accommodent aux voluptés et à l'ornement ; et outre cela les joueurs de passe-passe, les empoisonneurs, les maquereaux et ceux qui font gain des choses semblables. Et si Jupiter la regarde, elle fait les lutteurs, ceux qui emportent les prix aux assemblées, et qui par la faveur des femmes sont poussés et élevés dans des dignités.

Mais si Mars est seigneur de l'action, et que le Soleil le regarde, il produira ces artisans dont les ouvrages se font par le feu, comme les cuisiniers, les fondeurs, ceux qui font les cautères, les chaudronniers et les orfèvres. Et sans le Soleil, toutes sortes d'artisans qui travaillent le fer, ceux qui bâtissent les vaisseaux, les tailleurs de pierre et tous ceux qui coupent le bois. Mais si Saturne le regarde, il fait les nautoniers, les fontainiers, les mineurs, les bourreaux, les cuisiniers et ceux qui tiennent des bains et étuves. Et si c'est Jupiter, les soldats, les serviteurs, les receveurs d'impôts, les cabaretiers et ceux qui servent aux sacrifices.

Mais quand deux planètes président à l'action, si Mercure et Vénus dominent, ils font les musiciens, joueurs d'orgues, chantres, poètes ou rimeurs. Et

lorsqu'ils changent de lieux ensemble[320], ils font les comédiens, les bouffons les fripiers, les faiseurs d'orgues et de harpes, les danseurs, tisserands et ceux qui font des images en cire, et les peintres. Et s'ils sont aidés par Saturne, outre ces mêmes métiers, ils s'emploient à négocier encore de fards et ornements féminins. Et s'ils sont aidés de Jupiter, ils deviennent juges, maîtres des comptes, magistrats, partisans, régents, et ayant dans leur quartier quelque autorité sur le peuple.

Si Mercure et Mars dominent, ils font les sculpteurs armuriers, fondeurs, lutteurs, médecins, chirurgiens, délateurs, adultères, guetteurs de chemins, faussaires. Et lorsque Saturne les aide, ils font les meurtriers, brigands, ravisseurs, larrons, ceux qui volent les troupeaux, et les enchanteurs. Ou s'ils sont aidés de Jupiter, ils rendent les hommes patients et habiles au travail, hardis, curieux, les font intriguer dans les affaires d'autrui, et de là tirer gain et profit.

Mais si Vénus et Mars ont ensemble pouvoir sur l'action, ils font les teinturiers, les vendeurs d'onguents, ceux qui travaillent le cuivre, plomb, argent et or, les danseurs, les tireurs d'armes, les apothicaires, et ceux qui guérissent à l'aide des remèdes. De plus s'ils sont aidés par Saturne, ils feront ceux qui auront le soin des bêtes sacrées, les fossoyeurs, pleureurs, chantres de choses lugubres, et comme hors du sens ; dans les lieux où se font les mystères sacrés, faisant des cris et lamentations, et se déchirant le corps. S'ils

---

320 Ce qui se dit réception et est le grand poids en la science, témoin Cardan sur le 16e texte de ce livre (NDT).

sont aidés de Jupiter, ils seront prêtres, augures, porteurs des choses sacrées, ayant la surintendance sur des femmes, traitant et faisant des noces et vivant de ces choses.

Outre cela la qualité des signes, où sont les seigneurs de l'action, apporte beaucoup à la diversité des arts. En effet, les signes qui ont la figure humaine[321] portent aux sciences et aux arts qui sont propres à l'usage des hommes. Les figures des quadrupèdes[322] à ceux qui mettent en œuvre les métaux, qui s'emploient aux négociations, aux édifices et bâtiments. Les équinoxiaux et solsticiaux[323] aux changes, aux interprétations, à la géométrie, à l'agriculture et aux cérémonies diurnes. Les terrestres[324] et aquatiques[325] aux choses qui naissent des eaux et à ce qui touche les herbes et la fabrique des navires, et portent encore aux choses qui concernent les sépultures, les assaisonnements et les salures.

Mais si la Lune regarde ceux qui donnent l'action lorsqu'elle sort de sa conjonction avec le Soleil, et qu'elle est avec Mercure au Taureau, au Capricorne et dans le Cancer, elle fera les poètes, les prêtres, et ceux qui prophétisent par le moyen d'un bassin plein d'eau[326]. Mais au Sagittaire et aux Poissons, elle fait

---

321 ♊ ♍ première moitié du ♐ et K. La plupart y comprennent aussi la ♎ (NDT).

322 ♈ ♉ ♌ la seconde moitié du ♐ et la première du ♑ (NDT).

323 ♈ ♎ ♋ ♑ (NDT).

324 ♉ ♍ ♑ (NDT).

325 ♋ ♏ la seconde partie du ♑ et les ♓.

326 Ces professions et plusieurs autres ci-devant dites, ont

ceux qui prophétisent par le discours qu'ils ont avec les morts et les démons. Et à la Vierge et au Scorpion, les magiciens, les astrologues qui disent les choses cachées, et qui prédisent les futures. À la Balance, au Bélier et au Lion ceux qui sont divinement inspirés, les faiseurs de songes, et ceux qui conjurent les esprits.

Ce sera donc en cette sorte qu'ayant bien considéré le mélange, on fera la conjecture de l'action. Mais la puissance des planètes qui dominent[327] en désignera la grandeur. Lorsqu'elles sont orientales ou dans les angles, elles donnent avantage ; mais occidentales ou tombant des angles, elles assujettissent à autrui. Et quand les planètes bénéfiques sont élevées sur celles qui dominent, elles élèvent les hommes, les rendent honorés, heureux de gagner, traitant paisiblement leur art et avec politesse et grâce. Lorsqu'au contraire les maléfiques sont élevées sur les dominateurs, ils se trouvent ravalés, sans estime, sans profit et sujets à rencontrer du dommage. Si Saturne contrarie[328], il fera la crainte et la paresse ; si Mars, les témérités et les infamies ; et quand les deux ensemble, il en faut attendre un trouble continuel et général. Pour le temps de l'accroissement ou de la diminution de ces

---

perdu leur crédit et ne sont plus en usage ; si, en tout pays les arts y suivent et ne contrarient jamais la Religion et la Loi (NDT).

327 À la profession (NDT).

328 Ce lieu me semble corrompu, soit dans la version de Mélanchton, soit dans Junctinus, soit même dans le raccommodement de Proclus et son traducteur et ne convenant pas à la science comme Gogaua que j'ai suivi (NDT).

effets, on le prendra de la position[329] des planètes à l'angle oriental ou occidental.

5 – Des mariages

L'ordre[330] désire que je vienne à la considération des mariages. Dans la légitime conjonction de l'homme et de la femme, on tire sa conjecture en cette sorte.

Aux mariages des hommes, il faut examiner la position de la Lune et comment elle est affectée. Car logée dans les quadrants orientaux[331] ou bien elle les marie étant encore fort jeunes, ou après un âge mûr leur promet de jeunes filles. Dans les occidentaux[332], elle dénote au contraire ou que plus tard ils contracteront mariage, ou bien qu'ils prendront des femmes plus âgées. Si, en outre, elle se trouve encore configurée avec Saturne, elle empêche entièrement le mariage et laisse les hommes dans le célibat. Il faut ensuite voir en quel signe elle se rencontre, parce que si elle se manifeste en un signe d'une seule figure, ou

[329] Il veut dire, et Cardan l'entend ainsi, que plus une planète est proche de l'angle occidental, plus tard éclatent ou profitent les personnes en leur art ; et plus tôt, plus elle est proche de l'oriental. J'aurais même sentiment pour l'angle occidental mais un contraire pour l'oriental à cause des directions du Milieu du Ciel qui désigne les actions (NDT).

[330] Ayant parlé des choses propres à l'homme, il veut traiter de celles qui lui sont adjointes (NDT).

[331] De l'ascendant du Milieu et du couchant au Bas du Ciel (NDT).

[332] Du Milieu du Ciel au couchant et du Bas du Ciel à l'ascendant. Voir ci-dessus, livre I, chap. 13 (NDT).

si elle applique à une seule planète, elle désigne une seule femme. Mais si elle est en signe bicorporel, ou composé de plusieurs figures, ou si, sans sortir d'un même signe, elle est configurée à plusieurs planètes, alors elle en promet plusieurs. Si les planètes qui sont jointes à la Lune par préférence, ou par aspect, ou témoignage, sont bénéfiques, elles donnent d'honnêtes et bonnes femmes ; si maléfiques, de mauvaises. Saturne appliquant à la Lune, les fait tristes et laborieuses ; Jupiter honnêtes, industrieuses, surtout en ce qui concerne l'économie ; Mars les fait hardies et rebelles ; Vénus agréables, douces et de bonne humeur ; Mercure prévoyantes et subtiles. En outre Vénus[333] avec Jupiter, ou Mercure, les fait propres pour assaisonner les viandes, et aimer leurs mari et enfants. Avec Mars, fâcheuses, inconstantes, et sujettes à changer.

Quant aux femmes, il faut pour leur mariage considérer le Soleil. En effet étant dans les angles orientaux, il signifie ou qu'elles seront mises en ménage fort jeunes ou après qu'elles seront déjà fanées, mariées avec de jeunes gens. Dans les occidentaux, ou qu'elles seront tard pourvues ou après avoir passé la fleur de leur âge, qu'elles seront mariées à des personnes âgées. Et s'il est en un signe d'une seule figure, ou qu'il applique à une seule des planètes

---

[333] Le texte grec est ici corrompu, comme aussi le latin dans la traduction de Mélanchton dite ordinairement « de Prague », à raison du caractère de ♄ superflu ; ce qui n'a encore aucunement abusé Cardan et le traducteur de son texte, Antoine Gogaua, comme aussi Haly Rodoan ; ce qui m'oblige à suivre Proclus (NDT).

qui le précéderont en son lever au matin, il signifie alors un seul mari. S'il est en un signe bicorporel, ou composé de plusieurs figures, ou s'il est configuré avec plusieurs planètes qui le précèdent en son lever, il promet pluralité de maris. Saturne joint au Soleil par quelques aspects, donne des hommes modestes, utiles et soigneux ; Jupiter, honnêtes et magnanimes ; Mars, vaillants, sans affection et sans pouvoir rien souffrir ; Vénus, agréables et de bonne grâce ; Mercure, soigneux de ce qui touche aux nécessités de la vie. Vénus avec Saturne, les rend paresseux et lâches à la fréquentation de leurs femmes ; Vénus avec Mars, ardents, adonnés à l'action vénérienne, adultères ; et Vénus avec Mercure leur fait ardemment aimer leurs enfants. Nous entendons par quadrants orientaux dans le cas du Soleil[334], les signes qui précèdent le signe ascendant du Zodiaque, et ceux qui précèdent le signe couchant ; dans le cas de la Lune, les signes qui vont de la nouvelle et pleine Lune aux quartiers ; et nous entendons par quadrants occidentaux les signes qui sont opposés à ceux-ci.

Or les mariages sont surtout durables, quand dans les naissances de l'un et de l'autre, les luminaires s'envoient mutuellement des rayons d'amitié, comme

---

[334] Haly Rodoan estime que ceci n'est pas de Ptolémée, vu qu'il n'a pas accoutumé de gloser ses paroles mais que quelqu'un ayant annoté cela en marge, le traducteur l'y a laissé ; cet Arabe estimant qu'il n'est pas moins raisonnable que la Lune au respect du monde, ait ses quatre orientales et occidentales, que le Soleil, contre l'opinion toutefois de Guido Bonarus, qui confirme le texte et le rapporte comme de Ptolémée, en la 5e partie, page 763 de son *Astronomie* (NDT).

font les trines ou les sextils, et principalement lorsque de leurs lieux échangés, ils se reçoivent[335] mutuellement. Mais beaucoup mieux encore quand le lieu de la Lune du mari convient de cette sorte avec le lieu du Soleil en la naissance de la femme. D'autre part, les mariages[336] se désavouent pour la moindre occasion et les esprits tant du mari que de la femme se trouvent aliénés l'un de l'autre, quand les positions des luminaires, dont j'ai ci-devant parlé, se rencontrent en signes inconjoints et étrangers, ou que les mêmes se blessent de rayons opposés ou carrés. Mais si les configurations des luminaires s'accordant, sont semblablement en aspect avec les planètes bénéfiques, elles donneront dans le mariage et conserveront sans interruption la douce familiarité de la vie, pleine d'une mutuelle et perpétuelle bienveillance et qui sera profitable à l'un et à l'autre. Au contraire, si elles sont en aspect avec des planètes maléfiques, elles sèmeront des discordes et des querelles, et produiront une honteuse sorte de vie qui à l'un et à l'autre sera nuisible et dommageable. Par une même raison, si les luminaires étant placés en lieux qui ne conviennent point, en quelque façon néanmoins, les planètes bénéfiques s'accordent avec eux, elles ne rompent pas entièrement la société conjugale ; mais elles apaisent les offenses, réconcilient les esprits, les

---

335 C'est ce qu'on nomme réception et cela est plus au long expliqué par Porphyre en la 155e page du discours qu'il a fait sur ces quatre livres de Ptolémée (NDT).
336 Cardan dit sur ce texte que Ptolémée traite ici de quatre sortes d'états dans le mariage, un bon, un mauvais, et deux moyens (NDT).

mettent en l'affinité première et protègent entre eux l'amour et la bienveillance mutuelle. Mais, si ce sont les planètes maléfiques, elles rompent le mariage et le plus souvent avec quelque violence ou déshonneur. Si Mercure seul leur est joint, il rend la tache de l'ignominie connue, en remplit les oreilles et la bouche de chacun et fait tomber les mariés en procès l'un contre l'autre. Et ce même, encore joint à Vénus, y dénote les crimes d'adultère ou de poison.

Quant aux autres sortes de mariages[337], il les faut tirer de Vénus, de Mars et de Saturne. En effet, ceux-là s'accordant avec les luminaires, donnent des embrassements ordinaires et légitimes[338] ; et toujours en ceci on considérera quelle est la disposition de Vénus et comment elle est affectée avec l'un ou l'autre[339]. Jointe à Mars, elle promet la possession d'une femme fort jeune, car les exaltations[340] de l'un et de l'autre se trouvent mutuellement dans leurs trigones ; jointe à Saturne, plus avancée en âge, parce que les maisons[341] de l'un et de l'autre tombent dans leurs mutuelles triplicités. C'est pourquoi cette même Vénus avec Mars fait absolument les natures vénériennes ; avec lesquels si Mercure se rencontre, il en découvrira les amours et les fera publier. Si des signes

---

337 Qui sont plutôt amours qui vont jusqu'à la jouissance.

338 Par légitimes, il entend avec personnes non parentes et qui n'ont pas fait vœu de chasteté (NDT).

339 ♄ ou ♂ (NDT).

340 ♂ exalté au ♑ triangle ou triplicité de ♀ ; ♀ exaltée aux ♓ triplicité de ♂ (NDT).

341 ♄ a sa maison au ♑ ; ♀ sa triplicité ; ♄ sa triplicité au ♎ ; ♀ sa maison (NDT).

qui se voient et qui appartiennent à l'un et l'autre, ils viennent à s'appliquer, par exemple, au Capricorne et aux Poissons, ils désignent des unions illégitimes avec des sœurs ou des proches parentes. Mais dans les naissances des hommes, si la Lune s'y trouve aussi, ils auront affaire avec deux sœurs ou parentes ; et dans celles des femmes, si le Soleil[342] y a place, elles se mêleront avec deux frères ou proches parents. Dans ces amours, Vénus jointe à Saturne, donne une vie tout à fait douce et constante. Si Mercure s'y joint, il apporte en plus le profit.

Mais si Mars s'y mêle, la façon de vivre sera inconstante et sujette à plusieurs dommages et injures, et ils mettront les amants aux mains l'un contre l'autre par jalousie ou par ennui. Et si soit d'un heureux aspect[343], soit de signes, ou de lieux qui conviennent, Vénus[344] s'insinue avec eux, cet amour sera avec une

---

[342] Le texte grec met ♃ au lieu de ☉ et ce par une faute de copie, qui néanmoins a été mal à propos suivie en la version de Prague et par Proclus et son traducteur, et changée dans le texte latin, dont se sert Junctinus, faisant servir la Lune en ce jugement, tant pour les femmes que pour les hommes. Où Gogaua s'en est pris garde et a évité cette erreur comme aussi Haly mais dans son commentaire et non dans son texte (NDT).

[343] Bien que Haly l'explique et ait vu autre sentiment, je crois qu'il faut lire : « que si par une accordante configuration Vénus, etc. » comme met Ant. Gogaua. Car ce texte est corrompu presque partout et Proclus et son traducteur n'ont pas mieux pris garde que Melanchton, qu'une Planète ne peut être également orientale et occidentale si elle n'est conjointe ensemble en même minute (NDT).

[344] J'ai suivi Gogaua en mettant Vénus et non Mars comme tous les autres, qui ont indubitablement erré (NDT).

personne de même âge. Si elle est plus orientale que l'un et l'autre[345], elle la désigne de moindre âge ; plus occidentale, d'âge plus avancé.

Mais si Vénus et Saturne sont en signes communs à l'un et l'autre, c'est-à-dire au Capricorne et à la Balance, ils signifient qu'on aura affaire avec des personnes de même sang. Si en cette position, ils tombent en l'horoscope ou au Milieu du Ciel et que la Lune s'y aille joindre, ils désignent que les mâles auront affaire avec leurs mères ou avec leurs tantes maternelles, ou avec leurs marâtres ; et aux femmes qu'elles admettront en leur couche leur fils, leurs beaux-fils ou leurs gendres. Si c'est le Soleil qui s'y mêle, et que les planètes sont occidentales, les mâles par une incestueuse hantise, se pollueront avec leurs filles, belles-filles ou brus, qui sont les femmes de leurs fils. Et les femmes seront menacées d'une pareille compagnie de leurs pères, de leurs oncles paternels, ou de leurs parâtres. Mais si ces rencontres et ces configurations des planètes ne se font pas en des signes qui aient affinité et rapports, mais en des signes féminins, ils embraseront ceux qui sont ainsi nés de flammes amoureuses, immodérées et très déshonnêtes et les rendront enclins et prêts à quelque accouplement que ce soit, sans faire de différence s'ils agissent ou bien pâtissent. En certaines figures encore, ils ne laisseront pas de les rendre étrangement impudiques et sales ; comme dans les parties antérieures et postérieures du Bélier[346] auprès des

345 « Des deux maléfiques » (NDT).

346 Il parle ici des parties des signes du 8e ciel. Ces parties sont

Hyades[347] dans les parties postérieures du Lion et en la face du Capricorne[348]. Mais en cette position, s'ils se trouvent dans les deux premiers angles, celui d'Orient et le Milieu du Ciel, les crimes seront publiés par les discours de ceux mêmes qui les auront commis. Placés en cette même façon dans les deux derniers angles, à savoir dans celui d'Occident et du Bas du Ciel, ils feront impuissants ou eunuques ceux qui sont ainsi nés, ou les rendront stériles, ou leur boucheront les conduits ; Mars s'y rencontrant les amputera des parties propres à la génération ; et chez les femmes, fera celles qu'on appelle « tribades ».

Quant au désir et affectation naturelle que les hommes ont pour l'action vénérienne, on le connaît par le moyen de Mars. Car séparé d'avec Vénus et d'avec Saturne, et aidé du secours de Jupiter, il les fait honnêtes, ayant quelque retenue et contents du naturel usage des choses de Vénus. Joint[349] à Saturne

---

au commencement mercuriales et saturniennes, à la fin mercuriales et vénériennes. Là-dessus voir Ptolémée ci-devant, au Livre I, chap. 9 ; Jean Bayerus en son *Uranometrie*, Origan en sa *Partie des Monuments* (NDT).

[347] Les Hyades mercuriales qui, selon Procus, en sa *Sphère*, sont au nombre de cinq. Pour Hyginus, il y en a sept, qu'il nomme Ambrosie, Eudora, Padile, Coronis, Polisse, Phileto, Tyone, et qu'il fait nourrices de Bacchus. Voir Ovide au 5e de ses Fastes : « Ore micant tauri septem navita quas Hyadas Gracous ab imbre notat. » Voir Junctinus sur la *Sphère* de Sacrobosco et Stoffler sur celle de Proclus, Bayerus, Aratus en ses *Phénomènes* et autres (NDT).

[348] Elles y sont martiales, mais non aux postérieures du ♌ (NDT).

[349] S'entend toujours « ou en aspect » (NDT).

seul, il les rend froids et paresseux en l'amour. Mais si Vénus et Jupiter lui sont attachés par quelque aspect, cela les fait à la vérité prompts et convoiteux des choses vénériennes, mais en telle sorte néanmoins qu'ils se contiennent et se modèrent, et qu'ils se gardent de tomber dans l'infamie, et d'être repris pour ce sujet. Avec Vénus seule (Jupiter et Saturne en étant éloignés) il les fait naître lascifs[350], d'amoureuse complexion, ayant l'esprit attaché en toutes occasions à accomplir leurs désirs. Et si l'une des deux planètes est vespérale et l'autre matinale, il les fait enclins, sans aucune différence, à l'amour masculin et féminin ; mais sans être toutefois trop passionnés du désir de l'un et de l'autre. Mais si l'une et l'autre sont vespérales, il les adonnera aux seules ardentes amours des femmes. Et plus encore, si lorsque ces planètes sont ensemble conjointes en signes féminins, ceux qui sont ainsi nés s'abandonneront vilainement aux autres. Si au contraire, l'une et l'autre sont matinales, ils seront embrasés de l'amour des mâles[351] ; et si alors ils sont ensemble en signes masculins, ils seront épris du même amour des mâles de quel.que âge que ce soit, sans aucune différence. Enfin, si Vénus est plus occidentale que Mars, elle dénote qu'ils auront

[350] Gogaua dit « lâches » mais à tort. Cardan qui en commente le texte dit que ce n'est en amour, mais dans les affaires du monde (NDT).

[351] Les signes masculins et l'orientalité donnent inclination vers les mâles et une nature masculine. Les féminins et l'Occident au contraire, comme ci-après il se verra à la fin de ce chapitre, mais cela se doit entendre aux nations et régions sujettes à ces vices (NDT).

affaire avec des femmes de basse condition, avec des servantes ou étrangères, ou si Mars est plus occidental qu'elle, avec des maîtresses, avec des femmes mariées ou avec des dames de haute condition.

Pour les femmes il faut observer la condition de Vénus. En effet configurée avec Jupiter et Mercure, elle les fait contentes d'un modéré et honnête usage des choses vénusiennes. Jointe au seul Mercure, Jupiter étant absent, enclines véritablement à l'amour et désireuses de l'accouplement, mais toutefois honteuses et pour la plupart difficiles à aborder et fuyant la turpitude. Conjointe ou configurée à Mars seul, elle les fait étrangement impudiques et sujettes à l'amour ; mais plus lâches en l'action si Jupiter y est présent. Mars étant caché des rayons du Soleil, fera qu'elles admettront en leur lit des valets, des personnes de basse étoffe ou étrangères. Vénus, sous les mêmes rayons, les fera concubines et tenir lieu de femmes à leurs maîtres, à des grands seigneurs, enfin à des personnes d'une condition beaucoup plus relevée[352]. Si les planètes sont en lieux et signes féminins, elles seront propres et sujettes à pâtir seulement ; si elles sont en masculin, à agir. Si Saturne lié aux planètes ainsi disposées, est encore efféminé[353] lui-même, il cause une sale paillardise ; s'il est oriental et masculin, il y apporte la médisance et rend l'infamie signalée. Jupiter au contraire, modère ces choses et

---

352 Ainsi dans les naissances des femmes on considère seulement en ce jugement comment Mars et Vénus sont disposés au respect du Soleil, non l'orientalité, comme aux hommes. Cf. Cardan sur ce texte (NDT).

353 C'est-à-dire occidental et en signe féminin (NDT).

les adoucit. Mercure les découvre, les rend publiques et connues.

6 – Des enfants

Vu que les enfants suivent le mariage, c'est ici le lieu où il convient d'en parler. Ainsi pour eux il faut consulter et peser les planètes qui sont au Milieu du Ciel, ou au lieu succédant (qu'on appelle du nom de Bon Génie) ou ceux qui sont configures à ceux-là. S'il ne s'en trouve aucuns de tels, il faudra considérer ceux qui possèdent les lieux opposés[354] ou ceux qui regardent. Or, la Lune, Jupiter et Vénus sont estimés propres à donner des enfants. Au contraire, le Soleil, Mars et Saturne les refusent, les détruisent et en diminuent le nombre. Quant à Mercure, selon que par corps ou par aspect il se mêle à ceux-ci ou ceux-là, ainsi s'y conforme-t-il par effet et signification ; oriental, il donne lignée, occidental, il l'ôte.

Ces planètes donc qui promettent lignée étant ainsi

[354] La quatrième et la cinquième, laquelle a été toujours sur toutes admise et appelée en ce jugement, témoin les expériences que Cardan avoue en avoir faites lui-même n'y ayant que Ptolémée (au récit de Alboazen Haly, fils de Ragel, en sa 4e partie des Jugements des Astres) qui entre tous les Généthliaques n'ait point eu ce sentiment. Omar aussi au 3e livre des Nativités allègue comme une opinion particulière celle qu'avait eue Ptolémée d'admettre la onzième maison et non la cinquième dans le jugement des enfants (NDT).

posées[355] et solitaires[356] donnent un seul enfant. En signes bicorporels, et féminines, ou bien fécondes telles que le Cancer, le Scorpion et les Poissons[357], deux ou plusieurs. Et lorsqu'elles sont masculines à raison des signes masculins, ou du respect[358] qu'elles ont au Soleil, elles dénotent des mâles. Et lorsqu'elles sont efféminées, des femelles. Surmontées par les planètes maléfiques, ou logées en signes stériles, tels que le Lion ou la Vierge, elles donnent bien des enfants, mais qui ne seront pas bien faits, et auront une vie brève. Mais si le Soleil et les planètes maléfiques possédant les lieux ci-devant dits, se rencontrent en signes masculins ou stériles[359], et sont aidés des heureux et favorables rayons des bénéfiques, ils promettent bien des enfants, mais qui seront faibles, souffrant d'une infirmité perpétuelle et dont la vie ne sera pas longue. Et quand les planètes de l'une et l'autre condition[360] se rencontrent en signes fertiles, elles signifient la délivrance des enfants promis, ou de tous, ou de plusieurs, ou de peu, selon que les planètes de cette condition-ci ou de celle-là sont plu-

---

[355] Dans les lieux ci-devant dits (NDT).

[356] Sans être vues d'autres (NDT).

[357] Qui, selon Messahallach au 3e chap. de *La raison du Cercle*, sont ♊, ♍, ♐ et ♓. Parce que, dit-il, ils joignent deux saisons (NDT).

[358] Orientaux pour donner les mâles, occidentaux pour les femelles (NDT).

[359] Qui sont, selon Omar de Tibériase ♌, ♉, ♑, et ♎. Mais plus à propos, comme l'estime Cardan sur ce livre, texte 50, ♈, ♊, ♌, ♍, ♒ et surtout ♌ et ♍ (NDT).

[360] C'est-à-dire qui ôtent et donnent les enfants, selon Porphyre et Haly (NDT).

sieurs en nombre ou plus puissantes, ou plus orientales, ou logées dans des angles plus dignes, ou dans les maisons succédantes, ou se trouvent élevées sur les autres. Si donc les planètes qui ont domination dans les signes fertiles sont orientales, alors elles donnent des enfants. Si elles sont aussi en leurs propres signes, elles leur ajoutent une grande estime et une illustre renommée. Mais si elles sont occidentales ou logées en lieux de condition étrangère, elles promettent des enfants qui seront abjects et sans renom.

Que si elles s'accordent avec l'horoscope, et avec la part de Fortune, les enfants seront aimés de leurs parents, leur sembleront de bonne grâce, dociles et jouiront de l'héritage qui leur sera laissé. Mais si elles sont en désaccord ou si elles leur sont opposées, les enfants seront en débat et auront des haines cachées avec leurs parents, leur nuiront et n'auront point de droit dans leurs héritages. Comme aussi lorsque les planètes se joignent l'une à l'autre par des rayons d'amitié, elles donnent des enfants paisibles, liés entre eux d'un amour fraternel et qui par actions et offices mutuels et unis, gardent et conservent une continuelle bienveillance. Lorsqu'elles discordent, ou qu'elles se choquent, par des rayons opposés ou ennemis, elles les enflamment de haines mutuelles, et d'un désir de nourrir des inimitiés, et de se dresser des embûches les uns aux autres.

Quant aux détails particuliers, on pourra les conjecturer en usant dans chaque cas la planète qui donne les enfants comme d'un horoscope[361] et en établissant

[361] Exemple. La figure du père faite, il faut prendre la planète

la recherche des questions plus générales sur le reste de la figure, comme en une naissance[362].

7 – Des amis et ennemis

Les plus grandes et plus durables familiarités et dissensions, nous les nommons amitiés et inimitiés. Mais les moindres et qui n'ont pas une si longue durée, nous les appelons bienveillances et noises. Or aux unes et aux autres, nous apportons la considération suivante :

Touchant les principales causes d'une amitié ou d'une haine mutuelle, il faut attentivement regarder les principaux lieux en l'une et l'autre naissance, savoir du Soleil, de la Lune, de l'horoscope et de la part de Fortune. En effet, lorsqu'ils sont en mêmes lieux[363] ou qu'ils en changent ensemble ou tous ou plusieurs, et surtout lorsque les régions horoscopiques sont éloignées les unes des autres de dix-sept[364] degrés environ, les amitiés sont de celles qui

---

qui promet des enfants et la mettre avec son degré de l'écliptique en l'ascendant et sur cela achever la figure qu'ils se rencontrent, puis sur cette figure juger des enfants (NDT).

362 Par ce précepte Ptolémée ouvre la voie de descendre aux particularités, tant sur ce sujet des enfants comme sur tous les autres ; de telle façon néanmoins, qu'il ne semble pas beaucoup donner à ce secret.

363 C'est-à-dire dans une naissance et dans l'autre (NDT).

364 Porphyre dit, qu'en un exemplaire il se lit « environ sept », ce qui semblerait plus plausible ; la raison de l'étendue des rayons du Soleil, alléguée par Cardan, ne se semblant pas si valable (NDT).

sont fermes, non sujettes à se rompre et dans lesquelles il n'arrive aucune altération ni disgrâce. Mais en lieux qui ne sont point conjoints par aucun aspect, ou qui sont opposés l'un à l'autre, les inimitiés et les discordes dureront fort longtemps. Si ni les unes ni les autres des positions que j'ai dites signifier l'amitié et l'inimitié ne se rencontrent, mais qu'il s'y trouve des trines ou sextils aspects, alors l'amitié sera moindre et il y aura seulement bienveillance ; si des carrés, des noises ou moindres haines. Et on voit souvent que dans les amitiés il arrive des froideurs et des ennuis, lorsque les planètes maléfiques[365] arrivent aux lieux qui donnent les amitiés. Et entre les ennemis, les trêves et réconciliations lorsque les bons aspects y surviennent. Or vu qu'il y a trois sortes d'amitiés et d'inimitiés[366], celles où les hommes sont portés par élection et conseil ; ou celles qui sont causées par l'intérêt ; ou celles qui ont pour fondement la volupté ou l'injure ; lorsque toutes les positions susdites, ou la plupart, sont ainsi d'accord ensemble, il s'y rencontre un concours de toutes ces raisons d'amitié, comme d'inimitiés aussi, quand ces mêmes positions discordent. Si seulement les luminaires s'accordent[367], l'amitié sera liée par l'élection et sera très bonne et très assurée ; ou s'ils ne s'accordent pas, l'inimitié sera très dangereuse et pleine de trahison. Si la part de la Fortune convient, l'amitié sera contractée

---

[365] Par direction ou passage (NDT).

[366] Cela est pris d'Aristote ou 8e livre de l'*Eth.*, chap. 3.

[367] À raison de l'ascendant et de la part de Fortune il y faudrait les lieux ou planètes (NDT).

à cause de l'intérêt. Mais si c'est l'horoscopie, elle le sera pour raison de contentement.

Or il faut conférer les naissances ensemble pour voir en laquelle des deux les planètes surmontent[368] et sont mieux regardées. En celle donc où il y aura avantage en degrés, soit dans le même signe ou en celui qui lui succède[369], celui-là aura le dessus tant en l'amitié qu'en l'inimitié. Et en celle où les planètes ou lieux seront plus heureusement regardés, l'amitié sera plus profitable et plus accommodante à réapaiser les petites riottes qui se rencontreraient entre ces amis.

Mais dans les soudaines amitiés et discordes, il faut considérer les mouvements des planètes[370] ou lieux en l'une et en l'autre naissance ; c'est-à-dire, quand les significateurs de l'une viendront par direction au lieu d'un significateur de l'autre et c'est ainsi qu'arrivent les amitiés subites et qui n'ont pas plus de durée que jusqu'à ce que ces significateurs se séparent ; et quelquefois qu'il survienne quelque autre astre[371] qui interrompe cette signification. Lorsque donc Saturne et Jupiter arrivent aux lieux l'un de l'autre, ils font

---

368 Entendez en degrés dans leurs mutuels aspects et c'est la vraie explication de ce passage partout embrouillé et seulement démêlé par le Grec anonyme que j'ai ci-devant appelé et que j'estime être Porphyre (NDT).
369 Comme celui qui aura le 5e degré du ♌ aura l'avantage sur celui qui aura le 29e de la ♍ ; c'est le même exemple de Porphyre (NDT).
370 Significateurs (NDT).
371 « Contraire » ajoute Haly en son commentaire (NDT).

ces amitiés[372] ou par la société des conseils et affaires politiques, ou à raison de l'agriculture, ou à cause des successions. Saturne et Mars signifient les combats et les embûches ordonnés à dessein. Saturne et Vénus une liaison par le moyen des parents, mais qui se refroidit aussitôt. Saturne et Mercure produisent les mariages et les familiarités par les négociations, les sociétés de commerce, les conventions utiles et par la communication des secrets. Jupiter et Mars font les confréries pour raison des dignités et des gouvernements. Jupiter et Vénus, les amitiés par le moyen des femmes[373], des choses sacrées et des divinations. Jupiter et Mercure, les conversations d'étude, basées sur des sciences et des arts.

Mars et Vénus font les fréquentations par amours, adultères et débauches ; celles-ci toutefois sont dangereuses et ne plaisent pas longtemps. Mars et Mercure donnent les querelles et les procès à raison d'écritures et de sortilèges. Vénus et Mercure, les amitiés à cause des arts, des lettres et de la conférence des sciences, ou qui arrivent pour raison des femmes.

Mais les augmentations ou diminutions des amitiés et inimitiés se doivent juger par le concours des quatre lieux principaux ; car leur force et leur éclat seront plus grands par leurs rencontres[374] aux angles, lieux du Sort de la Fortune et des luminaires ; mais

---

[372] Qu'il a dites moindres (NDT).

[373] J'ai trouvé meilleur ici de suivre Proclus et Haly que de dire au lieu de femme, *charges* comme Cardan et *personnes publiques* comme la version de Melanchton (NDT).

[374] Directions ou passages (NDT).

lorsque les significateurs seront retirés et absents de ces lieux, l'effet sera plus débile. De dire enfin quels sont les biens ou les maux qui peuvent procéder de ces amitiés, cela dépend de la condition bonne ou mauvaise des planètes qui regardent les significateurs.

Des serviteurs

L'amitié ou la haine qui est entre les serviteurs et les maîtres se tire du signe de la douzième maison et des planètes[375] qui regardent ce lieu du Zodiaque, tant en la naissance que suivant leurs approches ou oppositions[376], principalement quand le seigneur du signe de ce lieu s'accorde ou contrarie celui de la naissance

8 – Des voyages

Quant à ce qui regarde les voyages, cela se prend de la position des luminaires par rapport aux angles, mais davantage de la Lune que le Soleil. En effet, dans l'angle du Couchant, ou dans les lieux que tombent les angles[377], elle signifie des voyages et des chan-

---

375 Cardan dit « lieux » (NDT).

376 Il veut dire les planètes qui se rencontrent regarder ce lieu, tant en la figure de la naissance que ceux qui par directions ou passages arrivent aux signes de la douzième maison ou à son opposition. La version de Melanchton n'étant pas arrivée à l'intention de Ptolémée en ce lieu, j'ai suivi Gogaua (NDT).

377 Cardan rejette la 12e comme déjà employée aux serviteurs ; il croit que celles qui sont sous terre n'ont pas assez de force pour obliger à changer de lieu et de ces quatre, savoir les 9e, 12e, 3e et 6e ; il ne garde que la 9e pour les voyages, qui sont

gements de pays. Mars a la même signification soit qu'en l'Occident ou en la maison qui tombe de l'angle du Milieu du Ciel, il soit en opposition ou carré avec les luminaires. Si la part de Fortune est avec cela dans les signes qui dénotent les voyages, toutes les actions et les séjours de la vie se feront chez les étrangers. Et quand les planètes bénéfiques regardent le significateur des voyages, ou lui succèdent, ces actions à l'étranger seront illustres et heureuses et les retours de ces mêmes voyages seront soudains et ne rencontreront point d'obstacles ; au contraire, les maléfiques regardant ce même significateur, les rendront difficiles, dommageables et périlleux. Encore faut-il toujours se souvenir (comme nous l'avons dit ci-devant) de prendre en considération le mélange, selon l'avantage de chacun de ceux[378] qui regardent ce même lieu.

Quand les luminaires sont en un quadrant oriental, le voyage se fera vers l'Orient ou vers le Midi ; mais lorsqu'ils sont dans un quadrant occidental ou dans le Couchant même, il se fera vers le Septentrion ou le Couchant. Et lorsque le signe qui dénote le voyage sera d'une seule figure, ou lorsque les planètes dominant en un signe seront d'une seule figure, les voyages se feront par intervalles et ne seront pas continus.

---

grands, admettant la 3e pour les petits voyages seulement. Quant au long séjour hors du pays natal il considère l'angle d'Occident (NDT)

[378] Junctinus y ajoute qu'entre les triangles, celui qui contient les signes de feu mène en Orient, celui d'air en Occident, celui de terre au Midi, celui d'eau au Septentrion et fait le Soleil et Saturne orientaux, Vénus méridionale et la Lune occidentale, Jupiter septentrional, Mercure/Mars indifférent (NDT).

Mais lorsqu'elles appartiendront à deux figures, les voyages seront continus, et faits en contrées fort éloignées. Or, quand Jupiter et Vénus président sur les signes et sur les luminaires, ils donnent des voyages assurés et agréables ; et des compagnies en chemin, soit celle des gouverneurs des pays par lesquels on doit passer, soit d'amis. Ils joindront de plus à ces commodités celle d'un bon temps et l'abondance des vivres. Si Mercure aide encore à cette signification, il s'y rencontrera quelque occasion de profits, d'avantages et de présents. Mais lorsque Saturne et Mars dominent aux luminaires et principalement s'ils sont opposés l'un à l'autre en longitude, ils changent ces biens en maux et mettent en grand danger les personnes qui voyagent. En signes humides[379], ils signifient des navigations infortunées ou des retours par des lieux sans chemins et déserts.

En signes solides[380], des périls de tomber en des précipices et des tempêtes excitées par les vents. Dans les solsticiaux[381] et équinoxiaux[382], des défauts de vivres et des maladies. Dans les signes à figure humaine[383], ils menacent de larcins, d'embuscades et de cruautés. Dans les terrestres[384], ils donnent

---

379 D'eau comme sont le ♋, ♏ et ♓. Cardan veut qu'il entende encore des figures hors le Zodiaque, ainsi qu'aux suivants (NDT).

380 ♉ ♌ ♍ et ♒ (NDT).

381 ♋ ♑ (NDT).

382 ♈ ♎ (NDT).

383 ♊ ♍. La première partie de ♐ et ♒ même les ♎ (NDT).

384 ♉ ♈ ♌. Les dernières parties du ♐ et les premières du ♑ (NDT).

crainte d'être déchirés par les bêtes et des tremblements de terre. Et lorsque Mercure est avec eux, il faudra craindre les tonnerres et les orages[385], le danger de fausses accusations et les morsures ou piqûres des bêtes vénéneuses. Or il faut prendre la qualité des événements, ou heureux ou malheureux selon la condition de la cause qui domine ; et la différence de cette même cause, et des lieux[386] qui la contiennent, soit qu'ils soient des actions, des richesses du corps, ou des dignités. Mais les temps de ces mêmes événements se tireront de ceux où les planètes arriveront aux lieux qui ont signification ; et c'est ce que nous avons ci-devant[387] fait entendre.

9 – Du genre de mort

Il nous reste à considérer le genre de la mort, où il faut répéter la doctrine, ci-devant donnée, de la durée de la vie. C'est à savoir, si la mort arrivera par la projection du rayon, ou bien par la chute du significateur à la pointe de l'angle occidental[388]. Si en effet la mort arrive à cause de la projection, ou de la rencontre des

---

[385] Cardan en rend raison, disant que Mercure est auteur des vents, des paroles et signifie les bêtes qui ne nuisent à l'homme que par le venin, texte 64 (NDT).
[386] Des planètes ou lieux qui sont cause et des lieux de la figure qui les contiennent. Car com.me dit fort bien Porphyre, on connaît par là le sujet des voyages ; et, de la qualité de la cause, leur utilité ou leur dommage (NDT).
[387] En parlant de la méthode de diriger (NDT).
[388] Voir ci-dessus au livre 3 (NDT).

rayons, il faut que l'on consulte pour la mort le lieu auquel se fait la rencontre. Mais si la chute à l'angle d'Occident en est la cause, on doit consulter ce même Occident. Car tels que se trouveront ceux qui seront placés en ces lieux, ou, s'il n'y en a point qui s'y trouvent, tels que les premiers qui seront aux lieux succédants, telles seront les sortes de mort dont les hommes seront menacés. Et afin que nous connaissions bien la diversité de ces événements, nous y joindrons les natures des planètes et des étoiles fixes qui y sont configurées, comme aussi la condition du lieu anaerète et la nature des termes[389].

Alors que Saturne domine, il donne la mort[390] par de longues maladies, par phtisies, catarrhes, fièvres pourries, maux de rate, hydropisie, coliques ou indispositions de matrices, et autres maux qui naissent d'une surabondance de froid. Jupiter, par squinancie, apostème aux poumons, apoplexie, convulsions, douleurs de tête et maux en l'orifice du petit ventre et par ceux qui arrivent d'une trop forte difficulté de respirer, ou d'une puanteur trop grande. Mars la donne par fièvres continues et hémitritées, coups subits, obstructions de reins, crachements de sang, hémorroïdes, avortements, mauvais accouchements, charbons, pestes, et enfin par toutes choses qui procèdent

[389] Ainsi pour juger de la mort, il nous laisse à considérer quatre choses : a) Les planètes anaerètes ; b) les astres qui leur sont configurés ; c) la condition du lieu anaerète (qui est celui où se fait et tombe la direction) ; d) la nature des termes qui comprennent ce lieu (NDT).

[390] Il entend parler ici de la mort naturelle (NDT).

d'inflammations, ou d'excès de chaleur. Vénus, par maux d'estomac et de foie, par dartres, dysenteries, par chancres, fistules, et potions vénéneuses enfin par superfluidité d'humeurs ou bien par leur corruption. Mercure, par frénésies, aliénation d'esprit rêveries mélancoliques, mal caduc, toux, difficultés de respirer et maladies qui naissent d'une sécheresse immodérée.

Ceux-là donc meurent de mort naturelle, qui partent de cette vie, lorsque les planètes qui dominent à la mort gardent leurs qualités, ou celles qui leur sont amies, n'étant point empêchées par les maléfiques élevées au-dessus d'elles, lesquelles peuvent apporter de plus grands maux et une fin plus remarquable. Pour les morts violentes et notables, elles arriveront quand les deux planètes maléfiques domineront[391]au lieu anaerète, soit qu'elles lui soient conjointes, soit qu'elles le regardent de carré, ou qu'elles lui soient opposées en longitude ; ou lorsque l'une ou l'autre ou toutes les deux affligeront le Soleil ou la Lune. En effet, leur conjonction[392] dénote bien le genre de mort ; mais on connaît des luminaires si elle doit être éclatante ou illustre. Il faut en outre juger aussi du genre de mort, par la configuration des autres astres, et par les signes auxquels se trouvent les maléfiques.

De fait lorsque Saturne[393], en signes solides (I)

---

391 Il y en a qui ont lu (et non peut-être sans raison) : Quand les configurations des deux maléfiques tomberont au lieu, etc. (NDT).

392 « Des maléfiques » s'entend (NDT).

393 Il met onze configurations violentes en ♄ et de suite comme je les ai marquées de chiffre (I. II.) (NDT).

menace la vie, regardant le Soleil d'un aspect ou carré ou opposé, il fait mourir étouffé dans la foule du peuple ou par squinancie, ou bien étranglé au gibet. Et Saturne se couchant (II), s'il est suivi de la Lune[394] menace de la même chose. Et lorsqu'il est en signes (III) de bêtes farouches, il fait déchirer par ces bêtes. Et même si Jupiter (IV) affligé s'y trouve configuré, il fait mourir exposé à ces animaux sauvages en une assemblée ou spectacles publics[395]. Mais quand Saturne est (V) opposé à l'un des luminai.res qui monte sur l'horizon, il dénote qu'on doit mourir en prison. Configuré avec Mercure[396] (VI) et principalement proche des lieux des Serpents qui sont au Ciel[397] ou dans les signes terrestres qui sont dans le Zodiaque, il donne la mort par les bêtes vénéneuses. Mais si Vénus (VII) s'y joint, par sortilège et pratiques féminines.

Mais lorsque la Lune regardée par Saturne (VIII) se trouve en la Vierge, aux Poissons ou en signes

---

[394] Gogaua et Cardan mettent « suivant la Lune » mais mal à mon avis. Porphyre donne pour exemple : la Lune aphète en la 9e rencontrant ♄ en l'Occident (NDT).

[395] Considérez toujours et ici et ailleurs les temps, les mœurs et les lois des pays où l'effet doit arriver ; si ces supplices usités autrefois en divers lieux sont maintenant rares et peu en usage. Et comme dit encore fort bien Cardan sur le texte 69 de ce Livre, considérant aussi les conditions des personnes, si les justices qui se font des roturiers sont autres que des nobles ou de personnes plus relevées ; et de même dit Junctinus en son Commentaire sur ce chapitre qu'il transpose, p. 425 (NDT).

[396] S'entend par conjonction, diamètre ou carré ou antisce (NDT).

[397] Étoilé, ou au 8e ciel (NDT).

humides, elle fait noyer dans les eaux ; et elle cause les naufrages (IX), aux environs de la Nef d'Argo. Et Saturne en signe (X) solsticial, joint ou opposé au Soleil, ou en la place du Soleil opposé à Mars, dénote que celui qui est ainsi né doit être écrasé par quelque ruine. Et si ceux-là tiennent le Milieu du Ciel, qu'il tombera, précipité de quelque lieu relevé.

Quant à Mars, lorsqu'en signes humains, outre la condition requise[398], il regarde (I) le Soleil ou la Lune d'un aspect carré ou opposé, il signifie que l'on doit mourir dans les séditions publiques, ou être tué ou par ses ennemis ou de sa propre main. Si Vénus est configurée (II), elle signifie que la mort arrivera pour cause ou par le ministère[399] des femmes ; si c'est Mercure (III) qu'on sera tué par les pirates, larrons ou gens de telle sorte. En signes coupés[400] ou desquels les figures sont imparfaites, ou près de la tête de Méduse, Mars[401] (IV) signifie que l'on doit avoir la tête coupée ou les membres mutilés, mais au Scorpion ou Sagittaire (V), que l'on doit mourir de brûlures ou par les amputations et opérations des chirurgiens, ou par spasmes ; quand Mars tient le Milieu du Ciel ou le lieu opposé (VI), que l'on doit mourir au gibet, principale-

---

398 D'offenser le lieu anaerète. Voir Cardan là-dessus en l'explication des textes 67 et 71 de ce Livre (NDT).

399 Melanchton met : *par la main propre*, et j'ai suivi Gogaua (NDT).

400 Comme le ♉ dont il n'y a que la moitié et partie antérieure (NDT).

401 « Toujours avec toutes les conditions susdites » s'entend (NDT).

ment s'il est près[402] de Céphée ou d'Andromède ; mais en l'angle du Couchant et en l'opposition de l'horoscope (VII), que l'on doit être brûlé tout vif ; la mort arrivera par chute et par écrasement, (VIII) quand il est en signes quadrupèdes d'animaux sauvages. Et quand Jupiter affligé (IX) regarde Mars[403], les morts seront plus éclatantes et arriveront par les jugements ou par la colère des capitaines ou des Grands.

Lorsque les planètes maléfiques sont ensemble ou opposées entre elles en la longitude, aux lieux qui sont anaerètes, elles apportent davantage de violence à la mort ; et ce, selon le seigneur du lieu anaerète. D'autant que le mal sera double, ou bien plus grand, tant en quantité qu'en qualité, lorsque les deux maléfiques ont rapport au lieu qui est anaerète. Les personnes avec de telles nativités seront privées de sépulture et déchirées par les bêtes et par les oiseaux si les maléfiques sont en signe de telle sorte[404] et qu'aucune planète bénéfique[405] ne regarde le Bas du Ciel ou le lieu qui tue. Les morts arriveront en pays étrangers alors que les planètes qui signifient se rencontreront aux lieux[406] des voyages, principalement lorsque la Lune

---

[402] Il doit entendre en longitude pour ces étoiles ainsi éloignées de l'écliptique : ce qui infère qu'il ne considérait pas beaucoup la latitude, surtout en cette façon de juger (NDT).

[403] S'entend toujours avec les conditions précédentes.

[404] C'est-à-dire d'animaux sauvages ou d'oiseaux et on pourrait encore entendre hors du Zodiaque et au 8e ciel, comme l'Aigle, etc., si l'on n'aime mieux donnant des ailes à la ♍ l'admettre pour un signe ailé (NDT).

[405] « De dessus terre », ajoute Gogaua (NDT).

[406] Aux maisons qui tombent des angles, dit Gogaua avec Cardan et Produs ; où Melancthon a recours aux temps et doit

sera dans les lieux, ou les regardera d'aspect carré ou d'opposition.

10 — De la division des temps

J'ai traité de chacune des parties dont on s'enquiert touchant le corps, les mœurs et la fortune, et ce sommairement, comme j'avais arrêté dès le commencement de cette œuvre. Mais vu que cette considération n'est seulement que des principales et plus grossières parties, il y faut maintenant ajouter celle de la division des temps, qui est naturelle et convenable avec la doctrine précédente. Comme donc en toutes les prédictions, on a coutume de considérer premièrement la destinée générale, qui est plus puissante que celle des particuliers, de même il faut qu'on prenne attentivement garde au pays, d'autant qu'on peut de là juger de beaucoup de choses particulières, à savoir, de ce qui touche aux formes des corps, aux mœurs et à la diversité des lois. Aussi c'est une chose qui convient aux observations naturelles de préférer toujours la plus puissante cause ; de peur, qu'en raison de la vraisemblance qui est en la naissance, on ne dise qu'un Éthiopien ait un visage blanc et une chevelure longue et étalée, et qu'un Allemand soit basané et ses cheveux naturellement frisés ; ou que ceux-ci soient paisibles et amateurs des arts et des passetemps publics, et les Grecs au contraire sauvages et ignorants. Lorsqu'il sera question des mœurs des

avoir failli (NDT).

nations, qu'on ne se détourne pas aussi des lois et de la façon de vivre, comme si quelqu'un promettait à un Italien qu'il épouserait sa sœur, ce qui n'est ordinaire qu'aux Égyptiens, et à un Égyptien sa mère qui est seulement permis aux Perses. Enfin qu'on préfère toujours la constitution générale[407] ; ensuite qu'on y ajoute et qu'on y accommode les choses particulières selon le plus ou le moins. De la même manière, dans la division des temps, il faut encore régler les événements aux différences des âges, de crainte que divaguant, nous n'allions attribuer à un enfant l'action ou des noces ou quelqu'autre chose qui convienne à des hommes faits ; ou bien que nous ne donnions à un faible et débile vieillard la faculté d'engendrer, ou quelque autre chose qui soit propre à la jeunesse. Mais selon la raison des âges, nous nous accommoderons aux choses qui leur sont et possibles et convenables. En effet, en tous les hommes, il y a une naturelle conjecture qui est universelle[408], qui commence par le premier âge et par l'orbe qui nous est plus voisin, à savoir celui de la Lune, et qui finit au dernier âge et au plus haut orbe des planètes c'est-à-dire à

[407] Il veut qu'à la constitution générale on joigne la particulière ; comme dans un naufrage tous ceux qui sont dans le vaisseau n'ont pas à périr en ce temps, mais les uns peut-être ont quelque malheur qui les menace par l'arrivée de quelque direction mauvaise, de quelque progression, ou de quelque passage ennemi ; ou bien ont seulement une naissance faible. Ou celui qui l'aurait bien forte et encore quelque direction présente qui lui fortifierait la vie, pourrait s'échapper de ce danger à la nage, sur quelque planche, ou autrement (NDT).
[408] Qui se tire de l'ordre et de la ressemblance des sept planètes (NDT).

celui de Saturne. Aussi arrivera-t-il à chaque âge des choses qui seront convenables à la nature de sa planète, lesquelles toutefois il faut prendre généralement ; puis, après, tirer les différences particulières des significations qui se trouvent en la naissance.

Ainsi, les quatre premières années sont données à la Lune suivant le nombre de quatre ans qui lui est propre[409] ; elle gouverne l'enfant en cet âge et régit suivant la qualité de sa nature et de sa puissance, l'humidité, les flux du corps, la promptitude de l'accroissement, la nourriture liquide, le changement de tempérament, et la puissance émoussée de la partie raisonnable.

Mercure suivant la moitié de ses vingt ans[410], gouverne les dix années suivantes de l'âge enfantin, dans lequel espace il forme et façonne la partie raisonnable en telle sorte que les semences des disciplines y sont répandues, que les inclinations des mœurs et des études sont reconnues et les esprits réveillés par la doctrine, par l'accoutumance et par les premiers exercices.

Le troisième âge, qui est celui de l'adolescence, a Vénus pour sa gouvernante pendant les huit années suivantes[411] dont le nombre s'accorde fort bien avec son propre tour. En effet, elle commence dès lors à

409 Le propre nombre de révolutions en son petit cercle s'accomplit en quatre ans presque justes. Cf. Ptolémée au 4 de son *Almageste* (NDT).

410 En 20 ans, ☿ retourne à peu près en même lieu dans son Épicycle. Cf. Ptolémée au 9 de son *Almageste* (NDT).

411 En huit ans, ♀ retourne presque justement en son propre lieu dans son petit cercle (NDT).

mouvoir et à remplir les conduits naturels par où nous sommes excités au désir des choses de Vénus. Aussi dans ce temps est-on piqué des plus forts aiguillons et échauffé de plus puissantes ardeurs d'un appétit désordonné qui font naître l'amour, l'erreur et l'aveuglement dans les choses mêmes qu'on a présentes à ses yeux.

Mais le quatrième et moyen âge qui est celui de la jeunesse a pour son gouverneur le Soleil, qui tient la sphère du milieu et préside sur les dix-neuf ans[412] qui suivent. Aussi ajoute-t-il à l'esprit quelque chose de majestueux, l'autorité et la gravité dans les actions, le désir de la gloire et celui d'une condition honorable ; et fait passer des jeux, des mœurs déshonnêtes et des vices qu'on avait appelés, à la fierté à la modestie et au souhait des honneurs.

Le cinquième est l'âge d'homme, que Mars, suivant l'espace de son tour[413], gouverne durant quinze années, où il rend les esprits et les corps plus forts et plus propres à endurer le travail, augmente les soins et les incommodités ; donne le sens et la précaution, principales vertus d'un âge avancé et pousse à entre-

---

[412] De ce qu'il donne 19 ans au ☉, il le fait de la comparaison à la Lune, parce qu'en cet espace leurs aspects mutuels se retrouvent quasi en même temps et en mêmes lieux (NDT).

[413] Il n'y a pas beaucoup à dire que ♂ ne retourne en 15 ans au propre lieu de son Épicycle. Campanella le met devant le ☉ au livre 5, art 3 de son *Astrologie*. J'ai autrefois, familièrement conversant avec ce grand personnage, entendu sur ce sujet plusieurs raisons qu'il avait à ne suivre pas ici l'ordre de Ptolémée et desquelles tu en pourras voir quelques-unes en son livre et lieu sus allégués (NDT).

prendre avec peine quelque chose de mémorable, avant d'arriver à une fin plus prochaine de la vie.

Jupiter, qui est le sixième, gouverne la vieillesse pendant l'espace de douze ans[414], suivant sa révolution. Alors, il apporte la répugnance pour les travaux qu'on fait de ses propres mains, qui sont difficiles, fâcheux et dangereux ; et de plus, il porte à ne rien faire avec précipitation, à conseiller, admonester et consoler les autres ; il donne le souci de conserver l'honneur et la louange et fait avoir la libéralité, la révérence et la sainteté.

Le dernier est Saturne qui régit la dernière vieillesse[415] lorsque déjà par une trop grande froideur les mouvements et les forces du corps et de l'esprit se trouvent empêchés soit dans la hardiesse, soit dans l'appétit des voluptés qui chatouillent le plus. C'est en ce temps que la nature décline si promptement après avoir perdu sa force ; que le corps se dessèche et survient la tristesse ; qu'on se met aisément en colère et que le chagrin et l'ennui s'emparent facilement de nous, à cause de la débilité des mouvements, qui est ordinaire en cet âge.

C'est ainsi que les différences des âges se considèrent en général. Mais, quant aux particulières

---

[414] En moins de 12 ans ♃ fait un tour en son grand cercle (NDT).

[415] Il ne dit pas combien de temps Saturne gouverne ; il est à présupposer que c'est 30 ans presque qu'il met à faire un tour en son grand cercle ; ainsi viennent 99 ans, ou peu de gens arrivent d'ordinaire ; s'ils les passent ils reviennent en enfance et ont ainsi la Lune pour les gouverner, comme dit Campanella, livre 5, art. 4 de son Astrologie (NDT).

significations, elles se doivent prendre en la naissance (ainsi que je l'ai dit ci-devant en parlant des degrés et des accidents qui ont pouvoir sur la vie) du lieu qui a cette faculté auquel les rayons sont envoyés. C'est-à-dire qu'il faut prendre garde à l'aphète[416]. Par l'horoscope, on jugera de la santé et des voyages. Par le Sort de la Fortune, on jugera des biens. Par la situation de la Lune, on jugera des mœurs et de la conversation. Par la position du Soleil, des honneurs et de la gloire. Par le Milieu du Ciel, du reste des autres actions de la vie, et de la procréation des enfants. Mais à la charge qu'une seule planète favorable ne dominera pas toute seule en un même temps quand plusieurs accidents contraires viendront à se rencontrer, par exemple lorsque quelqu'un perdant un parent reçoit une succession ; ou étant malade se trouve pourvu de quelque dignité ; ou fait un voyage, ou que des enfants lui naissent et qu'il lui arrive (comme il est ordinaire) d'autres choses de telle sorte. Parce que les événements qui appartiennent aux corps, à l'esprit, aux biens, aux honneurs, aux amis et aux ennemis, ne sont pas également heureux ; mais il arrive que quelque chose de tel peut être dans une félicité parfaite ou dans une infortune extrême, quand les planètes bénéfiques, ou au contraire les maléfiques, viennent à se rencontrer par l'entière émission de leurs rayons. Cela toutefois advient rarement parce que les hommes arrivent peu souvent à l'une

[416] Que nous nommerons significateurs, ne retenant ce nom d'aphète que pour ceux qui sont seulement significateurs de la vie (NDT).

ou à l'autre de ces deux extrémités, mais qu'ils sont ordinairement sujets aux mélanges des biens et des maux. C'est en cette façon que nous distinguerons les lieux de l'aphète[417]. Mais entre les planètes qui viennent à sa rencontre dans les lieux où les rayons sont envoyés, nous ne prendrons pas seulement ceux qui sont anaerètes (ainsi que j'ai dit aux temps de la durée de la vie), mais bien nous les prendrons tous. Et non seulement ceux qui sont conjoints par corps, ou qui sont opposés, ou en carrés, mais encore ceux-là qui regardent ou de trines ou de sextils aspects[418].

Il faut donc premièrement donner les temps de quelque direction que ce soit à la planète qui tient le degré du lieu aphétique, ou à quelque autre qui le regarde[419]. Et s'il n'y en a point, il les faut donner

---

417 Il nomme aphète soit pour la vie, soit pour autre respect celui que les modernes appellent plus intelligiblement significative. Et quoiqu'on prenne quelquefois pour significateurs toutes les planètes et toutes les pointes des maisons (comme veut inférer Haly Rodoan) ou Mercure seulement, outre les cinq ordinaires, comme en quelque chose il semble que Cardan le permette. Néanmoins Ptolémée n'admet que ces cinq : l'ascendant, la part de Fortune, la Lune, le Soleil et le Milieu du Ciel (NDT).

418 Je ne sais pourquoi il omet les antisces (NDT).

419 Haly trouve avec raison de l'obscurité dans ce texte, où il veut dire que si cet aphète ou, comme je l'ai déjà nommé, significateur, n'est point une planète, mais par exemple, l'ascendant ou le Milieu du Ciel, ou, s'il vous plaît, la part de Fortune, il faut (jusqu'à ce qu'ils aient été rencontrés par les corps ou rayons de quelque planète) estimer que la planète ou le rayon de planète qui immédiatement a précédé ce lieu, doit disposer du temps jusqu'à la plus prochaine direction. Par exemple : Jupiter soit au 28 degré du H. L'ascendant 1° du ♐ , Mercure

à la planète qui marche prochainement devant ; et ce, jusqu'à ce que nous parvenions à une autre qui, selon l'ordre des signes applique au degré qui suit[420]. À celle-ci[421] encore nous donnerons les temps jusqu'à celle qui viendra immédiatement après et ainsi de suite ; à toutes nous joindrons conjointement pour dispositeurs les planètes qui seront seigneurs des termes[422]. Or si la direction se tire de l'horoscope, nous prendrons les ans de la longitude[423] égale aux degrés des ascensions de chaque climat. Ou si elle se prend au Milieu du Ciel, nous rendrons les ans égaux aux degrés des ascensions droites. Et si jusqu'aux angles[424] de même sorte, nous ferons les ans égaux aux ascensions et descensions, comparées à proportion[425] du temps que le significateur doit mettre pour aller au Milieu du Ciel, ou de celui qu'il a passé depuis

---

1°12' du ♐ , Jupiter disposera de la vie jusqu'à ce que l'ascendant soit rencontré par le corps de ☿ (NDT).

[420] Le degré qui suit est le degré de ce significateur qui suit le corps ou rayon de la planète qui précédait (NDT).

[421] À savoir à celle qui applique (NDT).

[422] Des termes du lieu qui sera porté au significateur. Entre les astrologues modernes plusieurs ne considèrent pas ces termes. On doit croire qu'ils ont raison s'ils font connaître que l'expérience de leur fausseté et non la paresse de les éprouver, fait qu'ils les rejettent en leurs jugements (NDT).

[423] Nous prendrons pour chaque année de temps tant de longitude de l'écliptique qu'elle puisse égaler un degré de l'équateur en l'élévation du lieu natal qui est compter les années par les degrés des ascensions obliques de l'ascendant (NDT).

[424] De l'ascendant ou de l'Occident (NDT).

[425] Des heures inégales à passer ou passées pour arriver au Milieu du Ciel. Ce qui s'expliquera plus au long en mes *Tables de Directions promises* (NDT).

qu'il en est parti, ainsi que nous avons dit parlant de la vie. C'est en cette sorte que nous établirons ces principaux chronocrators[426]. Mais pour les annuels, nous les constituerons en nombrant les années (selon la succession des signes), depuis le lieu du significateur ; et donnant à chaque an un signe, nous prendrons le seigneur du dernier nombre pour dispositeur de l'année[427]. Nous en userons de même pour les mois, comptant selon l'ordre des signes depuis le lieu de la domination annuelle[428], en donnant à chaque signe

---

426 Ceux qu'il nomme « principaux arbitres des temps », ou chronocrators, sont ceux qu'aux directions nous nommons communément « promisseurs ». Où les moindres arbitres sont les seigneurs des progressions (NDT).

427 Il enseigne par le moyen des progressions à trouver le seigneur ou arbitre de l'année. Ce qui s'entendra clairement par l'exemple : quelqu'un à l'âge de 35 ans ayant le premier du ♐ en l'ascendant, veut savoir par cette règle quelle planète aura alors la disposition de sa vie ; la première la l3e, la 25e et la 37e appartenant à ♃ à cause du ♐, il sera constant que la 35e à raison des ♎ (qui sont à deux signes du ♐) doit appartenir à ♀ (NDT).

428 Le lieu de la domination annuelle à 35 ans, en l'exemple ci-dessus, sera le premier degré des ♎. Ainsi si vous êtes 28 jours dans votre année, vous arriverez au premier du ♏ ; puis dans 8 autres jours au premier du ♐ ; et ainsi de suite. Et il faut noter que s'il prend 28 jours seulement, c'est afin que par cet ordre en l'année suivante un autre signe arrive par progression et qu'une autre planète conséquemment tienne ainsi la domination de l'année. Ainsi chaque mois de progression ne contiendra que 28 jours et il y aura treize de ces mois en l'année. Il y en a qui ont une autre sorte de progression, divisant le signe de la progression annuelle en douze parties donnant à chaque mois deux degrés et demi. Sur cela cf. Campanella, article 11, du 5e livre de son *Astrologie* (NDT).

vingt-huit jours. Et de la même façon, nous compterons les jours depuis le lieu de la domination mensale[429], donnant à chaque signe deux jours et demi.

Il faut aussi bien prendre garde aux planètes qui passent[430] sur les lieux principaux, car elles ne sont pas de peu de crédits dans les jugements des temps. Saturne dans les généraux[431], Jupiter dans les annuels, Mars, le Soleil, Vénus et Mercure dans les mensuels et la Lune dans ceux qui se terminent par les jours. Et il faut se souvenir que les chronocrators généraux produisent et gouvernent les événements ; que les particuliers aident à leur action, ou les empêchent selon le rapport ou la contrariété de leur nature ; et que les passages ne font qu'augmenter ou diminuer les accidents. Et qu'universellement ainsi le lieu du significateur et le seigneur des temps généraux (prenant aussi pour participant le seigneur des termes) signifient la qualité et la durée des accidents, car les planètes retiennent toujours la même sympathie, avec les lieux dont elles avaient le commandement dès le temps de la naissance.

---

429 Le lieu de la domination mensuelle après deux de ces mois ou 56 jours, en l'exemple, étant le premier du ♐ , si à ces deux mois nous ajoutons cinq jours, la Progression tombera au premier du ♒ . Il faut néanmoins prendre garde qu'on ne doit pas donner deux jours et demi pour faire un signe, mais seulement deux jours, trois heures, trois quarts (NDT).

430 Par les lieux principaux il entend les cinq ci-dessus remarqués ; plusieurs observent tous les passages sur toutes les planètes et lieux de la figure, trouvant entre les autres divisions celle-là sur toutes et plus naturelle et plus raisonnable (NDT).

431 La signification d'une planète dure à proportion du temps qu'elle met à faire sa révolution (NDT).

De savoir si les événements doivent être heureux ou néfastes, on le prend de la condition bénéfique ou maléfique des chronocrators, soit qu'elle soit naturelle ou bien qu'elle soit acquise[432] ; et aussi de la sympathie ou contrariété qu'au commencement de la naissance ont ces mêmes chronocrators avec les lieux qu'ils vont rencontrer[433]. Quant au temps où doit paraître la force des événements, il se tirera de la configuration des signes annuels et mensuels aux lieux qui causent les effets[434]. Et du rapport que les passages des astres et les configurations du Soleil et de la Lune ont envers les signes annuels et mensuels[435]. En effet s'ils[436] sont d'accord dès le commencement de la naissance avec les lieux affectés, et qu'il arrive ensuite que par leur passage ils soient encore en configuration amie c'est un bon signe pour la personne qui est ainsi née ; c'en est un mauvais si leur configuration est ennemie et contraire. Mais s'ils sont en discorde dès la naissance, et qu'ensemble la diversité de la condition s'y rencontre, et que les planètes par leurs passages infortunent ces lieux par rayons

---

[432] La « naturelle », comme d'êtres bénéfiques ou maléfiques, « acquise », selon leur situation, qu'ils soient regardés ou affectés (NDT).

[433] C'est-à-dire que la direction attend la progression et que par celle-ci on déterminera l'an et le mois (NDT).

[434] Et que le jour sera connu par les passages des planètes et par les configurations des luminaires aux signes où tombe la progression, soit annuelle, soit mensuelle (NDT).

[435] Si les signes de la progression ou les planètes et luminaires ont eu premièrement convenance avec les lieux de la direction (NDT).

[436] Soit en bien, soit en mal (NDT).

opposés ou carrés, ils apportent beaucoup de maux ; ce qui n'a coutume d'arriver quand ils sont autrement figurés.

Lorsque les mêmes planètes se trouvent seigneurs et des temps et des passages, elles font de grandes choses, et en l'une et l'autre part ne promettant rien de médiocre.

Et bien davantage aussi, si non seulement elles sont chronocrators, mais encore si dès la naissance elles gouvernent cet événement[437].

Or ceux-là sont tout à fait heureux ou malheureux auxquels le même lieu est occupé par plusieurs significateurs, ou auxquels, étant diversement placés, il arrive en même temps toutes ou plusieurs directions bonnes ou mauvaises.

Ce sera donc cette méthode que nous tiendrons, en ce qui concerne la considération des temps, où je n'ajouterai point celle des genres des événements[438], parce qu'ayant fait connaître, comme je me l'étais proposé d'abord, quelle est la puissance générale des astres, on pourra conséquemment dessus ajuster la particulière, si avec la cause astrologique on

---

[437] Qui est désigné par la direction (NDT).

[438] Comme de dire ce que peuvent produire telles ou telles directions ou progressions, si cela dépend du mélange du jugement et des préceptes donnés. On peut voir sur ce sujet Origan au *Livre des Effets* ou Henry Ranzow, dont il l'a copié et pris en la 4e partie de son traité astrologique. Junctinus en écrit aussi dans son traité des *Jugements des Nativités*, page 941 et suivantes, et quelques autres modernes (NDT).

sait judicieusement joindre celle qui procède du tempérament.

Fin du quatrième et dernier livre
des jugements de C. Ptolémée.

Table des matières

LIVRE I

LIVRE II

LIVRE III

LIVRE IV



http://www.arbredor.com
Illustration de couverture : Globe Céleste de Vincenzo Maria Coronelli, D.R.
Composition et mise en page : © Arbre d'Or Productions